



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1432/17
ISSN 2354-4597
2.20 €
14.07.2017

À qui appartient la ville ?

Les villes sont synonymes de mixité et de progrès, mais aussi d'inégalités sociales et d'exclusion. À Berlin, à New York ou encore à Barcelone, des mouvements sociaux réclament un « droit à la ville ». Et au Luxembourg ?

Regards p. 12

EDITO

Mehr EU in der Chamber S. 2

Luxemburgs Abgeordnete wollen mehr über EU-Politik debattieren. Wenn sie es so tun wie an diesem Mittwoch, könnten sie es auch lassen.

NEWS

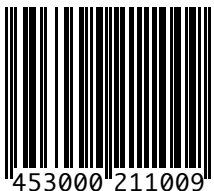
Space mining en chambre p. 3

Face à ceux qui le soutiennent sans y croire et ceux subjugués par l'appât du gain, les voix critiques ont eu du mal à se faire entendre.

REGARDS

Accis du mal p. 6

Tandis que les efforts européens pour une fiscalité meilleure et plus juste se poursuivent, le Luxembourg se trouve entre le marteau et l'enclume.



5 453000 211009

0 1 4 3 2

EDITORIAL

EUROPÄISCHE UNION

Ohne Orientierung

Danièle Weber

In der Chamber soll mehr über EU-Politik diskutiert werden. Die europapolitische Debatte dieser Woche sollte da nicht als Vorbild dienen.

Ein Premierminister, der kurzentschlossen nach London flog, um dort einen Landsmann beim Tennisspielen zu unterstützen (@Xavier_Bettel auf Twitter: allez Mulles du packs dat!) und dessen Platz in der Chamber somit leer blieb; ein Parlamentspräsident, der dieselbe Sitzung nutzte, um seine Post durchzusehen oder dicke Unterschriftenmappen abzuarbeiten - das sind zwei Randerscheinungen, die den Stellenwert der dieswöchigen parlamentarischen Orientierungsdebatte zur Zukunft der EU illustrieren. Oberste Priorität hat sie in der Luxemburger Politik nicht, die Diskussion um die angeschlagene Europäische Union. Das einzig handfeste Resultat, das nach vier Stunden leidenschaftslos geführter Debatte vorlag, bestand in einer Motion, in der die Chamber sich selbst mehr Europapolitik verschreibt. Künftig soll das Luxemburger Abgeordnetenhaus enger in EU-Dossiers eingebunden werden, zudem soll es dort regelmäßig Debatten über europapolitische Themen geben.

Das allerdings ist nur bedingt eine gute Nachricht. Denn die Debatte am Mittwoch macht kaum Appetit auf mehr. Markanteste Schlussfolgerung des wenig engagierten Berichterstatters: Großangelegte parlamentarische Debatten um institutionelle Veränderungen werden kaum dazu dienen, den EU-Bürger mitzureißen. Der Lissabonner Vertrag der EU biete genug Möglichkeiten, notwendige Reformen einzuleiten, stellt Marc Angel (LSAP) fest. Ohne sich jedoch die Mühe zu machen, genauer auszuführen, um welche Reformen es dabei gehen könnte.

Auch die nachfolgenden Redner hielten sich mit konkreten Vorschlägen zurück. Europa habe einen Burnout, eine kontinentale Depression, übe sich Oppositionsführer Claude Wiseler in politischer Psychodiagnostik. Solche Momente böten jedoch auch die Chance eines „Energieauslösers“, den es als Ausgangspunkt für fantasievolle Lösungen zu nutzen gelte. Doch abseits von solchen Sprachspielen lieferte auch er eher vage gehaltene Statements denn mit innovativen Elementen gespickte Diskussionsvorlagen.

Einig zeigen sich die meisten darin, dass die EU sich künftig mit verschiedenen Geschwindigkeiten vorwärts bewegen soll. Ein solches Europa à

la carte sei „nicht ohne Risiko für ein Land wie Luxemburg“, warnte LSAP-Fraktionsvorsitzender Alex Bodry. Er nannte die Beispiele einer „Tobinsteuer“ oder eines „BEPS plus“. Doch Bodry belässt es bei diesen Stichworten. Dabei finge hier die Diskussion erst an: Wie genau positioniert sich die LSAP in solchen Steuerfragen? Und zwar nicht allgemein und abstrakt, sondern ganz konkret, wenn es um die Haltung geht, die die Luxemburger Regierung (in der die LSAP vertreten ist) in EU-Gremien vertreten soll.

In einer nationalen EU-Debatte sollten die Positionen der eigenen Regierung ausdiskutiert werden. Das ist jedoch nicht passiert.

Genau diese Positionen müssten eigentlich in einer auf nationalem Niveau organisierten EU-Debatte ausdiskutiert werden. Doch auch Claude Adam, der am Mittwoch in der Chamber das Wort für die Grünen ergriff, vermied es, den Zuständigen konkrete Handlungsanweisungen mit auf den Weg nach Brüssel zu geben. Zwar ist eine faire Steuerpolitik Bestandteil von Adams Fünf-Punkte-Katalog. Seine Forderung nach mehr Steuergerechtigkeit bezieht er jedoch ganz allgemein auf die „EU-Mitgliedstaaten“, ohne das Wort an den anwesenden Finanzminister zu richten. Allein dem ebenfalls anwesenden Außenminister widmet Adam in seiner Rede ein paar Sätze: Unter anderem wartet er mit der statistischen Erkenntnis auf, Asselborn habe in seiner außenpolitischen Rede 76 Mal das Wort „europäisch“, 25 Mal die „EU“ und 55 mal „Europa“ erwähnt - für Claude Adam wohl ein geeigneter Beleg, um die Bedeutung der EU zu unterstreichen.

Eine Orientierungsdebatte über EU-Politik sollte mehr zu bieten haben, wenn man nicht das Gegenteil der ursprünglichen Intention erreichen will. Es wäre hilfreich, wenn sich die Parlamentsredner auf einige konkrete Fragen beziehen würde, in denen sie eindeutig Farbe bekennen. Um so dem Wähler eine Orientierungshilfe mit auf den Weg in die Wahlkabine zu geben. Oder - wichtiger noch - ihn überhaupt für EU-Diskussionen zu interessieren. Die Debatte am Mittwoch trug dazu sicher nicht bei.

NEWS

NEWS

Loi sur le Space Mining: Objectif thune **p. 3**

Rénovation énergétique: Voudrait mieux faire **p. 4**

Fünf Fragen an: Sandra Laborier **S. 5**

REGARDS

Justice fiscale: Entre le marteau et l'enclume **p. 6**

Universität Luxemburg:

„Wir stehen an einem Scheideweg“ **S. 8**

Eindrücke von einer Reise nach Hamburg:

Eskalation der Gewalt **S. 11**

Une autre politique communale est possible (2/3):

Le droit à la ville **p. 12**

Serie 1917 (5): Gemeinsam gegen den Krieg? **S. 14**

Linke Parteien in der Krise (1/4): Grüne Fülle **S. 17**

Italien: Wellen nach rechts **S. 18**

AKTUELL

LOI SUR LE SPACE MINING

Objectif thune

Raymond Klein

Sans éclat, mais aussi sans enthousiasme, la Chambre a adopté le texte qui doit faire du Luxembourg un des hauts lieux de l'exploitation économique de l'espace.

« Que la force soit avec nous ! » Étienne Schneider ne l'a pas dit, mais cela aurait bien résumé le débat sur le projet de loi autorisant le space mining à la Chambre. En effet, ce jeudi, le ministre a obtenu le soutien d'une écrasante majorité pour sa démarche encore controversée il y a quelques mois. Franz Fayot, rapporteur du projet de loi, ne s'était pas privé d'évoquer « Star Wars », en affirmant qu'une partie du CSV était du « côté obscur » - celui des critiques du programme spatial.

des ressources rapportées sur terre par des sociétés privées.

Si le député DP avait émaillé son discours de références littéraires allemandes, son collègue vert Gérard Anzia se tourna vers la bédé belge : en 1953, Tintin sur la Lune semblait être de la science-fiction ; 16 ans plus tard, c'était devenu une réalité. De même, pour Anzia, le space mining ouvre la perspective concrète d'un développement durable de l'espèce humaine dans l'espace, en considérant les aléas auxquels est soumise la Terre.

Eih bennek, eih blavek

Enfin, les intervenants CSV et ADR s'attachaient aux questions internationales. Face au flou juridique du traité de l'espace actuel, Laurent Mosar plaida pour des initiatives bilatérales ou au niveau de l'OCDE. Quant à Roy Reding, il félicita Schneider d'agir en dehors des contraintes internationales, et notamment d'ignorer le traité sur la Lune, qui considère que l'utilisation des ressources spatiales est « l'apanage de l'humanité tout entière ».

Comme souvent, on pouvait avoir l'impression qu'à la Chambre ne siège qu'un seul parti d'opposition : Déi Lénk. Le député Marc Baum fustigea la politique de niche et la « privatisation de l'espace » ne servant l'intérêt que de « quelques milliardaires ». Il mit en garde contre l'idée de surexploiter les ressources terrestres en comptant sur celles fournies par l'espace. Enfin, il s'inquiéta des conséquences d'une « ruée vers l'or » sauvage : mise à l'écart des pays en développement, risques de guerres.

Dans son intervention finale, Étienne Schneider avait beau jeu de répondre aux petites piques de Mosar et Reding, notamment en se réjouissant d'avoir été « plus malin que les Américains » pour attirer du capital risque. Il finit en remerciant tout le monde pour l'impression favorable que la Chambre avait laissée aux observateurs internationaux - tout le monde, sauf Déi Lénk, dont il laissa sans réponse les critiques de fond. Est-ce cela qu'on appelle un débat ?



Apanage de l'humanité entière. La sonde spatiale européenne Rosetta en action.

Pourtant, le Conseil Jedi, pardon, le Conseil d'État lui-même avait émis de fortes réserves en avril, notamment en ce qui concerne la sécurité juridique de l'appropriation des ressources spatiales. Ce qui n'avait d'ailleurs pas conduit les investisseurs et entrepreneurs à bouter le ministre de l'Économie, en voyage de prospection aux États-Unis au même moment (woxx 1420).

L'intervention d'André Bauler, avec ses références historiques, aide à comprendre l'engouement des financiers et l'assentiment parlementaire : en fait, il s'agit d'une énième façon d'exploiter une niche économique en monnayant la souveraineté du Luxembourg. Ainsi, le Luxembourg sera le deuxième pays, après les États-Unis, à garantir la propriété

SHORT NEWS

Lycée Michel Lucius : anglicisation forcée ?

(da) - Trop d'anglais tue l'anglais. C'est du moins le point de vue que défend le SEW dans un communiqué de presse publié mercredi. Une délégation du syndicat a rencontré des représentants du ministère de l'Éducation il y a plus d'une semaine et attend toujours une réponse. En cause : la situation au lycée Michel Lucius (LML), intenable aux yeux du SEW. En 2011, des classes anglophones ont été introduites dans ce lycée et y ont rencontré un tel succès qu'à l'heure actuelle, elles représentent près d'un tiers des classes. Sauf qu'il n'en va pas de même pour les enseignants : certains profs du LML auraient donc été obligés à dispenser des cours en anglais, alors même qu'ils n'ont jamais été formés pour cela. Une situation responsable d'un malaise grandissant auprès des enseignants, selon le SEW, et d'une augmentation significative des demandes de mutation. Et le syndicat de s'inquiéter que la réforme de l'enseignement secondaire tout juste votée à la Chambre ne fasse qu'aggraver les choses, et ce partout : en effet, dans le cadre de sa « politique libérale », le ministère accorderait une grande liberté aux directions pour développer de nouvelles offres, sans toutefois garantir les ressources « financières, pédagogiques et humaines » nécessaires à leur bon déroulement.

Luxtram: Es rollt

(rg) - Bei Luxtram läuft alles nach Plan - zumindest was die technischen Aspekte anbelangt. Daran konnte sogar der heftige Regen am Mittwochmorgen nichts ändern. Mit großem Presseaufgebot verließen zum ersten Mal zwei Tramzüge das Areal des Tramschapp, um einige hundert Meter weit eine Jungfernfahrt zu absolvieren. Dass es sich dabei nicht um eine einfache PR-Show handelte, machten die angespannten Mienen der Ingenieure und Techniker deutlich, für die die Testfahrt eine entscheidende Etappe auf dem Weg zur endgültigen Inbetriebnahme bedeutete. Geprüft wurden vor allem die Konformität der Gleise und Weichenanlagen. Spannend war die Überquerung des Rond-Point Serra, für die der Autoverkehr aus allen Richtungen lahmgelegt wurde. Presse und Politik mussten allerdings schon am Rande des Luxtram-Geländes wieder aussteigen, weil die Tram als Transportmittel im öffentlichen Raum noch nicht zugelassen ist. Transportminister François Bausch zeigt sich optimistisch, dass die Züge am 10. Dezember von der Luxexpo bis zum Glacis fahren werden. Luxtram-Direktor André Von Der Marck spricht allerdings nur von einer Strecke bis zum Pont-Rouge. Als Chef des Projekts will er wohl nicht mehr versprechen, als er auch hundertprozentig halten kann. Ganz ohne Mistöne ging der Test allerdings nicht vonstatten: die Gewerkschaft FNCTFEL hatte am Vortag publik gemacht, dass ihr Verlangen nach Verhandlungen über einen Kollektivvertrag für die MitarbeiterInnen der Luxtram bislang auf taube Ohren stößt.

Planning Familial zieht Bilanz

(tj) - In einem jüngst publizierten Bericht blickt das Planning Familial auf seine Aktivitäten im Jahr 2016 zurück. Zählte das Planning 1967 noch lediglich 23 Kundinnen, so waren es im vergangenen Jahr fast 4.000 aus dutzenden verschiedenen Ländern. Das Team beantwortete im Berichtsjahr 33.005 Anfragen. Von Fortbildungs- und Informationsangeboten in den Bereichen der sexuellen und affektiven Bildung, konnten 5.053 Personen profitieren. Besonders geprägt war das Jahr von den Feierlichkeiten zum 50. Geburtstag der Organisation, die von zahlreichen Aktivitäten, Konferenzen und Seminaren umrahmt wurden. So zum Beispiel im Juli von dem, als Teil einer Kampagne zur Forderung eines gesetzlichen Verbots der Prostitution, aufgeführten Spektakel „Drive-in“. Von Anfang an war das Planning in die Planungsarbeiten für das Centre National de Référence pour la Promotion de Santé Affective et Sexuelle (CNR) eingebunden. Seit Dezember ist die Organisation für die Verwaltung des CNR zuständig, das im Januar 2017 offiziell initiiert wurde. Als weiteren Erfolg feiert das Planning die Finanzierungsvereinbarung von „Parlons santé!“. Bei dem durch das OLAI kofinanzierten Projekt steht die Förderung der sexuellen und reproduktiven Gesundheit bei Männern, Frauen, Jugendlichen und geflüchteten Personen im Zentrum. Nach wie vor fordert das Planning Familial eine Ausweitung der staatlichen Rückerstattung von Verhütungsmitteln sowie die Abschaffung der Besteuerung von Tampons und Binden.

SHORT NEWS

BIL : la légende continue

(lc) - La rumeur courait déjà avant les dramatiques changements géopolitiques dans le Golfe - et surtout l'isolation du Qatar sur instigation de l'Arabie saoudite, qui domine le Conseil de coopération du Golfe unissant les pays de la région, en fait une sorte d'UE composée de théocraties oligarchiques. Mais depuis quelques jours, on connaît le potentiel acheteur des quelque 90 % de parts de la BIL (le reste étant toujours dans les mains de l'État luxembourgeois) que le fonds Precision Capital (directement lié à la monarchie qatarie) avait rachetées en 2011 - lorsque l'ancien groupe Dexia-BIL tanguait sur les vagues de la crise financière mondiale. Malgré les temps durs pour le Qatar, l'affaire est plutôt juteuse : en 2011, Precision payait 730 millions d'euros, alors que le prix de vente évoqué en ce moment est de 1,5 milliard d'euros. Le nouveau propriétaire serait donc la holding chinoise Legend (propriétaire entre autres du fabricant d'ordinateurs portables et de tablettes Lenovo). Le Luxembourg peut donc se targuer encore une fois d'être une place de marché internationale, sans pourtant être le marchand le plus futé de sa propre place. Rappelons qu'à l'époque, le ministre des Finances Luc Frieden avait refusé de nationaliser la BIL - préférant en jeter les parts en pâture à ses potes qataris, avec qui le pays allait encore vivre de belles expériences, comme le sinistre chapitre de la reprise de Cargolux.

Tesla : pile-poil pour les énergies renouvelables

(lm) - Remplacer entièrement l'électricité à base d'énergies fossiles par de l'énergie renouvelable ? Impossible, a longtemps été la réponse des experts. Elon Musk est sur le point d'apporter un démenti cinglant à ce gros mensonge, explique l'environnementaliste Tim Hollo dans le « Guardian ». Il compte sur le fondateur de Tesla pour assurer le bon fonctionnement du réseau de l'état fédéral d'Australie-Méridionale, critiqué par le lobby fossile pour sa dépendance aux énergies renouvelables. La difficulté est que même si le vent et la lumière du soleil suffisent amplement pour couvrir en quantité la consommation annuelle, cette électricité n'est pas forcément produite au moment où l'on en a besoin. Il faudrait pouvoir stocker la production excédentaire aux heures creuses pour l'injecter lors des pics de consommation - ce qui est possible à petite échelle, mais difficile pour une région d'un million et demi d'habitants. L'installation prévue par Musk va stabiliser le réseau à partir d'octobre, sinon il s'est engagé à ne pas la facturer. Il s'agit d'une pile au lithium géante couplée à une ferme éolienne, d'une capacité équivalente à 2.000 piles de voitures Tesla. De quoi freiner les ardeurs des champions australiens d'un retour aux centrales à charbon, et accélérer la transition énergétique partout dans le monde... si ça marche !

forum 375: Stadtentwicklung, Populismus, Europa ...

(rg) - „Die offene Stadt?“ titelt forum und liefert die Antwort als Illustration gleich mit: eine Glasglocke über der grünen Hauptstadt, ihrerseits von einer unwirtlichen bräunlich eingefärbten Peripherie umgeben. Das Ideal einer Stadt, deren Luft frei macht, funktioniert längst nicht mehr. Im Inneren drängt die Gentrifizierung die Alteingesessenen hinaus. Und die gute Luft ist auch dahin, die Glocke als Schutz reines Wunschbild. Die kommunalen Wahlprogramme sind zwar schon gedruckt, doch kommt das forum-Dossier, das sich fundamentalen Fragen widmet, die von politischer Partizipation über Biodiversität bis zu neuen (erschwinglichen) Wohnformen reichen, rechtzeitig, um den KandidatInnen auf den Zahn zu fühlen. Ob allerdings die Einschätzung der forum-Redaktion, das Thema Populismus sei nicht mehr ganz so brennend, nicht doch etwas zu optimistisch ist? Die Beiträge von André Hoffmann zu eben diesem Populismus, von Peter Schönberger zu Macron und von Pit Péporté zu Yanis Varoufakis' Bestandsaufnahme zu Europa lassen anderes erahnen. Etwas „leid“ tut der „Autorenzeitschrift“ die harte Kritik von Michel Pauly an der Ausgestaltung „1867 - Luxembourg ville ouverte“. Sie gefalle sicherlich nicht jedem, dafür beinhalte sie aber eine „ungemein reiche Präsentation“. Fernand Fehlen stellt die Frage nach dem Gebrauch der englischen Sprache im Schulwesen. Die Skepsis, der Lehrergewerkschaft SEW hierzu trage Anzeichen einer gewissen Seelenverwandtschaft mit der ADR. Die jüngste forum-Ausgabe, erhältlich unter forum.lu, wird für einen diskussionsreichen Sommer sorgen.

AKTUELL

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Voudrait mieux faire

Raymond Klein

Une stratégie à quatre volets et 33 mesures, c'est ce que le ministère de l'Économie a présenté. Derrière des métaphores médicales et musicales volontaristes se cache un grand embarras.

« Il faut traiter les patients par une approche globale. » Non, ce n'est pas une conférence de presse de la ministre de la Santé, mais de la secrétaire d'État à l'Économie. Ce lundi, Francine Closener a présenté la stratégie nationale de rénovation énergétique, les « patients » désignant les 60 pour cent de bâtiments au Luxembourg construits avant 1990.

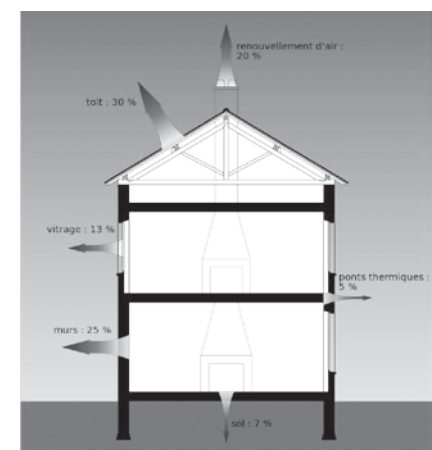
La secrétaire d'État a rappelé que désormais, du côté des bâtiments neufs, l'efficacité énergétique est bonne, et qu'on ne construit que des maisons à basse consommation d'énergie depuis le début de l'année. « Nos entreprises s'y connaissent en constructions AAA, et nous sommes à la pointe de l'Europe pour le nombre d'artisans certifiés dans ce domaine », s'est félicité Closener. Par contre, du côté des rénovations des bâtiments existants, il y aurait trop peu de projets, et notamment très peu de remises à neuf intégrales. « Les experts sont unanimes pour dire que c'est la meilleure approche - c'est pourquoi nous avons doublé les bonus pour les propriétaires qui choisissent cette approche », a souligné la secrétaire d'État.

Il s'agit du premier élément de la nouvelle stratégie de rénovation. En effet, constatant que la réduction de la consommation d'énergie des bâtiments restait en deçà des prévisions, le ministère de l'Économie a cherché à identifier les obstacles qui empêchaient les propriétaires de procéder à des rénovations. Désormais, le premier objectif sera d'encourager des remises à neuf intégrales, allant du toit jusqu'aux fenêtres en passant par la façade... et incluant l'adaptation du chauffage et l'installation d'une ventilation mécanique contrôlée. « En ne renouvelant que certains éléments, vous risquez de vous créer des problèmes, comme les moisissures », a mis en garde Closener. Elle a annoncé une amélioration de l'information et du conseil fournis aux propriétaires, afin qu'ils comprennent que le rapport coût-avantage d'une rénovation est favorable. La secrétaire d'État a aussi souhaité un meilleur équilibre entre mesures de rénovation et protec-

tion du patrimoine... « sans que nous devenions des talibans de l'efficacité énergétique ». Enfin, elle a souligné l'importance du choix des matériaux d'isolation - des déchets toxiques en puissance - pour pouvoir les réutiliser selon les idéaux de l'économie circulaire.

Retapez, gagnez !

Par la suite, des représentants de l'agence « myenergy », de la Chambre des métiers et de la Fédération des artisans ont expliqué certains détails des 33 mesures que le ministère envisage de mettre en œuvre : cela va d'une augmentation de la récupération de la TVA jusqu'à de nouvelles formations pour les artisans.



Pour bien rénover, il faut tout rénover.

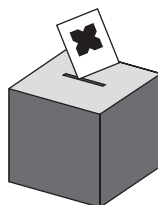
« En quoi cela changera-t-il quelque chose à la réticence des propriétaires à procéder à une rénovation intégrale ? », a demandé un journaliste sous l'impression d'une trop grande abstraction des mesures annoncées. La réponse de Tom Eischen, commissaire du gouvernement à l'Énergie, a été assez éclairante : « Jusqu'ici, les différents acteurs - 'myenergy', conseillers énergétiques, communes, artisans - ne coopèrent pas de manière idéale. L'objectif est d'améliorer le jeu d'ensemble de cet orchestre. » On devine que jusqu'ici, des propriétaires hésitants et mal informés sont allés voir des artisans qui n'ont pas vu l'utilité de leur vendre autre chose que telle ou telle rénovation partielle. Est-ce que cela va changer ? « L'obstacle principal, c'est que c'est tellement compliqué », a estimé Francine Closener. Problème reconnu, problème résolu ? Au moins, un premier pas a été fait.

AKTUELL

FOTO: EMILIE HENGEN



Gemengewahlen
2017



FÜNF FRAGEN AN

Sandra Laborier

Interview : Tessie Jakobs

Im Vorfeld der Gemeindewahlen interviewt die woxx jede Woche eine Kandidatin oder einen Kandidaten. Dieses Mal haben wir mit Sandra Laborier gesprochen, die für déi Lénk in Esch/Alzette antritt.

woxx : Wie wurden Sie politisiert?

Ich habe eigentlich keinen klassischen Prozess durchlaufen. Bei mir in der Familie ist zum Beispiel niemand parteipolitisch engagiert. Nachdem ich mein Studium im Ausland abgebrochen hatte und wieder nach Luxemburg gezogen war, kam ich zum ersten Mal mit Menschen in Kontakt, die ein soziales Interesse und eine gesellschaftskritische Haltung an den Tag legten. Auch bei Radio Ara,

wo ich kurz darauf eine Stelle antrat, war ich von politisch interessierten Menschen umgeben. Das hat mich sehr geprägt. Mein Engagement zu der Zeit war aber nicht parteipolitisch, und Parteipolitik sehe ich auch immer noch kritisch. Sie stellt für mich nur einen Teil eines breiteren Engagements dar. Politisch aktiv war ich deshalb bisher eher im sozialen Bereich.

Wo sehen Sie die Unterschiede zwischen diesen beiden Formen des politischen Engagements?

Für mich - und das ist auch einer der Gründe, weshalb ich mich auf Gemeindeebene engagiere - fängt Politik im Kleinen an: in Alltagsentscheidungen sowie im Stadtviertel bzw. der

Straße, in der man wohnt. Mir selbst ist es wichtig, bei meinen Lebensentscheidungen kohärent zu bleiben. Ich könnte deshalb auch keinen Beruf ausüben, der nicht meine Werte widerspiegelt. Wie ich lebe, wo ich arbeite, sehe ich als ein Ganzes. Und allein das ist für mich schon politisch, denn Politik findet auch im Privaten statt. Zur Parteipolitik dagegen gehört ein gewisses strategisches Denken. Ich würde es mit einem Schachspiel vergleichen. Kurz vor den Wahlen gehen die Kandidaten plötzlich zu Dorffesten und Fußballspielen, an denen sie zuvor keinerlei Interesse zeigten. Überhaupt stört mich am Luxemburger Wahlsystem, dass nicht Parteien, sondern Personen gewählt werden. Das führt dazu, dass sich in dem Bereich Menschen engagieren, die eine totale Profilneurose haben und unbedingt im Mittelpunkt stehen wollen. Ich frage mich, ob das der Grund ist, weshalb mehr Männer als Frauen kandidieren. Diese Spielchen scheinen mir nämlich eher männlich geprägt zu sein. Überhaupt die ganze Diskussionskultur, wo es darum geht, sich in seinem Wissen mit anderen zu messen. Damit tue ich mich persönlich sehr schwer. Ich selbst stehe nämlich überhaupt nicht gerne im Mittelpunkt. Trotzdem sehe ich ein, dass jemand, der bei Wahlen kandidiert, das Spiel in gewissem Maße mitspielen muss. Mir geht es aber in der Hauptsache um Inhalte, und nicht darum, mich zu profilieren.

Ist das leichter bei déi Lénk?

Ich schätze es sehr, dass bei déi Lénk in Esch keine Einzelpersonen in den Vordergrund gestellt werden. Wir haben ja auch keinen Spitzenkandidaten und verfahren nach dem Rotationsprinzip. Insgesamt sind die Hierarchien sehr flach. Jeder kann sich einbringen. Aber natürlich gibt es auch bei déi Lénk Personen, die kurz vor Wahlen plötzlich anfangen, in der Gemeinde und auf Facebook für sich zu werben.

Was schätzen Sie noch an der Partei?

Sie vertritt am meisten meine Werte, auch wenn ich ihr natürlich nicht völlig unkritisch gegenüberstehe. Déi Lénk kommen am nächsten an meine Vorstellung dessen heran, wie unsere Gesellschaft funktionieren soll.

Was ich zum Beispiel schätze, ist der Fokus auf Bürgerbeteiligung oder soziale Aspekte. Es wird eine Umverteilung von oben nach unten angestrebt. Linke Politik bietet darüber hinaus ein wichtiges Gegengewicht zur Privatisierung. Hier hat der Staat noch einen realen Wert als soziale Instanz.

Was sind Ihre Ambitionen für Esch?

Sowohl Esch als auch das Viertel, in dem ich lebe, sind mir sehr wichtig, und ich habe ein starkes Bedürfnis, mich mehr einzubringen. Vieles finde ich bereits jetzt begrüßenswert, zum Beispiel gewisse Bemühungen, die im sozialen Bereich gemacht wurden, oder den Umstand, dass Esch 2022 Kulturhauptstadt wird. Auch in puncto Stadtentwicklung ist Esch interessant. Ein Teil der Industriebrachen in Belval werden demnächst an den Staat übergeben, und die Stadt wird in den nächsten Jahren sehr wachsen. Es muss verhindert werden, dass noch weitere Brachen in private Hände fallen - wie das ja leider bereits in Belval passiert ist. Wir gedenken, konkrete Vorschläge auszuarbeiten, was beispielsweise die Verkehrssituation, eine verbesserte Anbindung von Belval an Esch oder Sozialwohnungen betrifft. Wie in vielen Gemeinden gibt es auch in Esch Probleme beim sozialen Wohnungsbau. Es ist unbegreiflich, dass in der letzten Legislaturperiode nicht mehr als drei Sozialwohnungen gebaut wurden. In Esch ist außerdem 2013 eine Sonderbesteuerung leerstehender Gebäude eingeführt worden. Sie wurde bisher aber nicht umgesetzt - für mich völlig unverständlich. Insgesamt würde ich meine Ambitionen aber weniger als „Kampf gegen“ denn als „Kampf für“ etwas bezeichnen. Es geht mir darum, Aspekte, die im Ansatz bereits in eine positive Richtung gehen, noch zusätzlich zu verstärken. Ich hoffe auf eine Koalition mit der Lsap, die zur Stärkung von deren linkem Flügel beitragen könnte. Da sehe ich großes Potenzial.

Sandra Laborier, 37 Jahre alt, lebt in Esch/Alzette und ist ausgebildete Sozialpädagogin. Sie arbeitet bei Graffiti asbl., den Jugendsendungen auf Radio Ara. Zweimal hat sie bereits bei Wahlen kandidiert: bei den Gemeindewahlen 2005 in Luxemburg-Stadt und 2011 in Differdange, und bei den Landeswahlen 2013 im Bezirk Süden.

THEMA

REGARDS

JUSTICE FISCALE

Entre le marteau et l'enclume

Luc Caregari

L'étau se resserre petit à petit autour des systèmes mis en place entre multinationales et gouvernements consentants au manège fiscal, avec le programme Accis de l'Union européenne et des avancées significatives dans le dossier Panama Papers.

En matière d'effet d'annonce suivi de rétractations élusives, le ministre des Finances luxembourgeois Pierre Gramegna n'est pas le seul spécialiste. Il se trouve même en excellente compagnie, comme s'en plaint Lisa Paus, la porte-parole des Verts allemands en matière de politique fiscale. Dans un communiqué récent, le quatrième parti du parlement allemand pointe du doigt les actions de son ministre des Finances, le très puissant et redouté Wolfgang Schäuble. Si les écologistes approuvent qu'un accord bilatéral sur la fiscalité a pu être trouvé entre le Panama et la République fédérale, ils regrettent en même temps que cet accord ne se soit pas fait dans le cadre de l'OCDE, et surtout qu'il ne prenne effet qu'à partir de 2017. Et de mentionner un autre fait qui a défrayé la chronique outre-Rhin, mais pas tellement au grand-duché : le BKA (Bundeskriminalamt) a réussi à faire main basse sur l'intégralité des Panama Papers. Tout en félicitant la police fédérale de disposer désormais des moyens de pouvoir entamer des procédures basées sur cette base de

données énorme, Lisa Paus met en garde Schäuble et lui demande de ne pas intervenir afin de protéger les intérêts de « clients » allemands trop importants dans ces listings. Et de rappeler que seuls quelques éléments du « plan en dix points contre l'évasion fiscale » proposé par le gouvernement allemand, en réaction directe aux révélations panaméennes, ont été réalisés.

Cependant, les Verts délaissent une question essentielle : d'où le BKA tient-il les Panama Papers ? Comme l'ont assuré des journalistes impliqués dans le leak d'il y a plus d'un an, comme Frederik Obermaier de la « Süddeutsche Zeitung », ce ne sont ni eux ni le consortium ICIJ, qui a coordonné - et coordonne toujours - les révélations, qui auraient partagé leur butin avec les policiers, déontologie oblige. Selon la Deutsche Presse-Agentur, les autorités allemandes auraient payé quelque cinq millions d'euros pour obtenir les fameux Panama Papers. Ce qui les place aussi dans une situation délicate, car l'achat par des gouvernements, que ce soit au niveau fédéral ou régional, de supports électroniques contenant des données protégées par le secret fiscal reste une chose délicate et a déjà été par le passé sujet à maintes controverses.

Il se peut très bien que cette nouvelle tolérance par rapport à ces transactions, situées dans une zone grise du point de vue de la légalité,





PHOTO : © FLICKR

soit due à la conjoncture démocratique. En d'autres mots : en vue des élections parlementaires de cet automne, les autorités préfèrent se donner un air de justiciers sociaux. Cela expliquerait aussi le silence absolu de Schäuble lui-même sur le sujet. Par le passé, le ministre des Finances allemand a toujours critiqué de telles opérations - surtout si elles se passaient dans des Länder que son parti chrétien conservateur ne contrôlait pas.

Toujours est-il que dans d'autres pays, les autorités ont été beaucoup moins frileuses et les conséquences des Panama Papers, significativement plus graves. On se rappelle Sigmundur Gunnlaugsson, ex-premier ministre d'Islande chassé de son cabinet par les révélations sur lui et sa femme qui détenaient des firmes chez Mossack Fonseca au Panama. Même les chefs de la boîte panaméenne en personne avaient été mis sous les verrous dans leur pays. Entre-temps, ils ont recouvré leur liberté, mais font toujours l'objet d'investigations. Et le dernier en date à découvrir que ces divulgations peuvent avoir des conséquences bien réelles est le premier ministre pakistanais Nawaz Sharif. La Cour suprême du Pakistan vient en effet de lancer une nouvelle investigation contre Sharif et sa famille. Pour le moment, trois firmes sises aux îles Vierges britanniques ont été identifiées comme ayant des liens avec la

famille au pouvoir. Si ces informations se concrétisent et si la justice ne se rétracte pas, Nawaz Sharif pourrait bien être le deuxième premier ministre à devoir quitter son poste à cause des informations livrées par le fameux « John Doe » l'année dernière.

Potentiellement deux premiers ministres éjectés par les Panama Papers

En même temps, au Luxembourg, ni la police judiciaire ni la justice (et même pas une grande partie de l'opinion publique) ne semblent s'intéresser de près aux éventuelles actions criminelles que pourraient révéler les Panama Papers sur les commanditaires comme sur les intermédiaires - souvent des avocats d'affaires. Tout au contraire, le fait que leur nom soit cité explicitement dans les 2,8 téraoctets de données n'a pas effleuré Claude Marx (actuel président de la CSSF) ni le secrétaire d'État à la Culture Guy Arendt. Ce qui en dit long sur la mentalité luxembourgeoise - car dans le même temps, les administrations fiscales en Allemagne sont en train d'éplucher les 11 millions de documents des Panama Papers à la recherche de malfaiteurs potentiels dans leur pays. Et l'on sait que

les « Steuerbehörden » peuvent être particulièrement tatillonnes - enfin, selon l'État fédéral dans lequel on se trouve. Le problème est pourtant plus qu'une simple question d'éthique sociale, d'optimisation, voire d'évasion fiscale. Cela va beaucoup plus loin en réalité. Car ces transactions discrètes servaient aussi à blanchir l'argent de la drogue, voire à financer le terrorisme. Ce qui n'a pas empêché François Prum, à la tête du barreau luxembourgeois, de réitérer son refus catégorique de collaborer avec les autorités luxembourgeoises ou allemandes dans le cas où un avocat luxembourgeois, voire un de ses clients, se trouverait dans la ligne de mire des enquêteurs. Pour Prum, le secret professionnel des avocats est loin au-dessus de toute morale.

Pas étonnant dans ce contexte que le Luxembourg reste aussi réticent face à l'Accis (pour « assiette commune consolidée pour l'impôt des sociétés »). Ce vaste programme de réformes, promu par le commissaire européen - et accessoirement socialiste français, donc une espèce en voie d'extinction - Pierre Moscovici, doit en théorie rendre impossibles les transferts de profits d'un pays européen à l'autre. Vu que les écarts entre les différentes législations fiscales sont assez importants, ils représentent pour les multinationales assistées par les firmes d'audit des Big Four autant de niches potentielles,

grâce auxquelles, par des calculs très savants, elles peuvent réduire leur charge fiscale. Même si l'Accis n'est pas au top - selon l'ONG Eurodad, les réformes créeraient autant de nouvelles niches qu'elles en ferment - et que l'implémentation du programme prendra encore des années, le grand-duc ne semble pas le voir d'un bon œil.

C'est en tout cas ce qui ressort entre les lignes d'une communication récente de la Maison de l'Europe (la représentation du Parlement européen à Luxembourg) relatant la visite de plusieurs représentants européens (l'eurodéputé Paul Tang, Valère Moutartier - le « Direct Tax Director » de la Commission européenne - et Mady Delvaux) pour faire la promotion de l'Accis au pays et de rencontrer des décideurs. Constatant que le ministère des Finances tout comme la Chambre des députés avaient montré une « attitude critique » face au programme Accis (la délégation avait notamment rencontré les députés Franz Fayot, Laurent Mosar et Henri Kox), ils ont aussi constaté que ces derniers regrettaient « qu'il y ait encore beaucoup de questions ouvertes et que le programme ne soit pas équilibré ». De plus, les députés comme le ministère ont fait savoir que de telles réformes prendraient beaucoup de temps. Surtout le temps qu'il faudra aux Big Four pour trouver les nouvelles failles dans le système...

INTERVIEW

UNIVERSITÄT LUXEMBURG

„Wir stehen an einem Scheideweg“

Das Gespräch führte Richard Graf.

Auch nach dem Rücktritt des Rektors hat eine Diskussion um die Zukunft der Universität Luxemburg kaum stattgefunden. Die woxx unterhielt sich mit Georges Steffgen, Professor für Sozial- und Arbeitspsychologie, der den Aufbau der Uni von Anfang an begleitet hat und sich als einer der Wenigen öffentlich zu Wort meldet.

woxx: Der Stadtforscher Markus Hesse fragt im forum, ob es am Ende „tatsächlich ein Missverständnis“ gewesen sei, die Hochschule in Luxemburg Universität zu nennen, weil ihr Charakter im Grunde ein rein instrumenteller sei. Wie sehen Sie das?

Georges Steffgen: Wir befinden uns derzeit in einem Entscheidungsprozess über die zukünftige Gestaltung der Universität Luxemburg. Es wird sich zeigen, ob wir uns eher in die Richtung einer klassischen, selbstbestimmten universitären Struktur oder doch weiterhin in die Richtung einer eng geleiteten, kontrollierten und instrumentalisierten Organisation entwickeln. So wird im neuen Universitätsgesetz beispielsweise die Struktur eines „groupement d'intérêt économique“ an der Universität gefordert, wonach die Lehre - insbesondere die „formation continue“ als auch das Bachelor-Studium - in Zukunft in einem wirtschaftlich orientierten Kontext umgesetzt werden soll. Auch werden schulische Ausbildungen (Brevet) in den akademischen Kontext verschoben, was eine „Fachhochschulisierung“ zur Folge hat. Ein früherer Vorsitzender der deutschen Rektorenkonferenz nannte das einmal die Ausbildung von

Schmalspurintelligenzen. Diese Vorgehensweise wird noch dadurch begünstigt, dass die „employability“ der Absolventen mehr und mehr an Bedeutsamkeit gewinnt. Studierende sollen vorrangig auf den Arbeitsmarkt vorbereitet werden, was eigentlich nicht die wesentliche Aufgabe einer Universität ist. Diese soll vielmehr eine vertiefte Bildung vermitteln. Dieser Auftrag ist viel umfassender als allein Absolventen rein auf einen spezifischen Arbeitsmarkt vorzubereiten. Wir stehen demnach an einem Scheideweg. Das neue Gesetz weist sehr deutlich in eine Richtung, in der eine hierarchisch top-down-orientierte Hochschule umgesetzt werden soll.

„Das neue Gesetz weist sehr deutlich in Richtung einer hierarchisch top-down-orientierten Hochschule.“

Kann man nicht beides kombinieren?

Das Problem ist: Je mehr Forderungen man an eine universitäre Struktur richtet, umso schwieriger und komplexer wird deren Erfüllung. So werden sehr unterschiedliche Interessen gegenüber der Universität geltend gemacht, die vermehrt zu Widersprüchen führen. Diese müssen bewusst gemacht werden und in entsprechenden öffentliche Diskurse münden. Die im Raum stehende Frage ist, was man von dieser Universität erwartet. Je vielfältiger die Anforderungen und Ansprüche, desto größer die Gefahr, dass nicht alle zufriedenstellend er-

füllt werden können. Es muss daher eine Klärung geben, was diese Hochschule oder Universität - aus einer gesellschaftlichen Perspektive betrachtet - leisten soll und kann.

Hat die Integration der verschiedenen Forschungsinstitute und der Lehrerbildung, die ganz spezifische Vorgaben erfüllt, die Situation also noch verschärft?

Was die humanwissenschaftliche Fakultät (FLSHASE) betrifft, so wurden dort am Anfang hochschulähnliche Institute integriert, die im Bereich der Forschung und der Lehre aktiv waren. Dies erforderte Ressourcen und auch Anpassungsprozesse, die einige Jahre nachwirkten - zum Teil bis heute. In dem neuen interdisziplinären Zentrum für Gegenwartsgeschichte, dem C²DH, werden ebenfalls bestehende Einrichtungen zusammengefügt. Ein solches Vorgehen erfordert natürlich einen ganz anderen Aufwand, als wenn man aus dem Stand ein ganz neues Zentrum gründet. Zudem ergibt sich das grundlegende Problem, dass die so integrierten Einrichtungen zuvor nicht zwingend angemessen im Bereich der Forschung und Lehre aufgestellt waren. Um diesem entgegen zu wirken, müssen dann, zum Beispiel, die bisherigen Mitarbeiter weiterqualifiziert werden, damit das Zentrum in Zukunft universitär-wissenschaftlichen Ansprüchen genügen kann.

Hat sich Luxemburg der Ökonomisierung der Universität, also der Anpassung an rein wirtschaftliche Interessen, schneller unterworfen als andernorts?

Die Ökonomisierung der Universität ist ein internationaler Trend, der vor Luxemburg nicht Halt macht. In Luxemburg sind die Entscheidungswege allerdings bedeutend kürzer und direkter. Die Verbindungen zwischen den political stakeholders und der Universität sind hier sehr eng, und die wirtschaftlichen Interessen des Landes standen von Anfang an im Zentrum der Zielsetzung der Universitätsgründung. Sicherlich soll die Universität die wirtschaftliche Prosperität des Landes stärken. Bildlich gesprochen, stellt sich jedoch die Frage, wie stark das Pendel einseitig in diese Richtung ausschlagen soll. Hier ist die Entwicklung in den vergangenen Jahren doch ziemlich eindeutig. Beispielsweise ist der Bereich Logistik aufzuführen, für den der Universität rein zweckgebunden gesonderte finanzielle Mittel zur Verfügung gestellt wurden, um diesen Geschäftszweig weiterzuentwickeln. Im Grunde ist die Universität immer mehr aufgefordert, „Produkte“ zu liefern, die möglichst kurzfristig zu einem „return on investment“ führen. So wird argumentiert, dass bisher ein sehr hoher monetärer Betrag in den Aufbau der Universität investiert wurde, der möglichst zügig wieder zurückfließen soll. Nur stellt sich die Frage, ob sich der Gewinn einer Universität alleine über die direkte ökonomische, finanzielle Rentabilität berechnen lässt. Als Wissenschaftler denke ich, dass noch andere Kriterien zu berücksichtigen sind, die unter anderem im Bereich der Bildung zu finden sind. Beispielsweise hat die Universität unter anderem auch den Auftrag, die zukünftige Intelligentsia Luxemburgs herauszubilden, die über ihr kritisch reflektiertes Denken

dieses Land in seiner kulturellen, gesellschaftlichen und sicherlich auch ökonomischen Entwicklung unterstützen soll.

„Im Grunde ist die Universität immer mehr aufgefordert, ‚Produkte‘ zu liefern, die möglichst kurzfristig zu einem ‚return on investment‘ führen.“

Wieso gibt es - außer ein paar Leserbriefen - kaum irgendwelchen Widerstand gegen diese Entwicklung?

Da kommen mehrere Faktoren zusammen. Zum einen finden sich kaum gewachsene, etablierte Diskussionsforen in diesem Bereich. An der Universität selber wurden in den vergangenen Jahren sehr viele Pro-

fessoren aus dem Ausland angeworben, die Universität mitaufzubauen. Viele sind vor allem gekommen, weil die Forschungsbedingungen im Vergleich zum Ausland sehr gut waren und auch weiterhin sind. Forscher sehen verstärkt ihre Forschungsinteressen und die Möglichkeiten, die sich ihnen bieten. Strukturelle Fragen wurden dabei wenig diskutiert, und auch das neue Uni-Gesetz wurde bewusst von politischer Seite nur in einem engeren Zirkel erörtert und nie systematisch und partizipativ mit allen Beteiligten diskutiert. Dies ist in einem gewissen Grade eine vorteilhafte politische Vorgehensweise, mit der man Widersprüchen und den aus ihnen resultierenden Konflikten aus dem Wege zu gehen versucht. Sicherlich gab es einige wenige handverlesene Uni-Mitarbeiter, die wohl im Vorfeld informiert wurden, deren Beteiligung spiegelt sich aber auf einer rein persönlichen Feedback-Ebene wieder. Die Leserbriefe machen hingegen



FOTOS: WOXX

deutlich, dass durchaus unterschiedliche Sichtweisen vorliegen, die belegen, wie bedeutsam eine fundierte Auseinandersetzung mit der zukünftigen Entwicklung der Universität wäre.

„Das neue Uni-Gesetz wurde bewusst von politischer Seite nur in einem engeren Zirkel erörtert.“

Wie ist es denn um die von der Regierung viel zitierte Autonomie der Uni bestellt?

Die Eigeninitiative der einzelnen Forscher ist sicherlich sehr ausgeprägt. Diese sind international sehr aktiv, gut vernetzt und investieren sich sehr stark, um ihre Forschungsvorhaben zu stärken. Dieses Bemühen wird auch - in spezifischen Bereichen - durch den Fonds national de la recherche (FNR) gefördert. Die Frage der Selbstverwaltung in einem kontrollierten top-down Universitätsmodell ist da bedeutend schwieriger zu beantworten. Die Autonomie wird durch das neue Gesetz sicherlich nicht gestärkt. So erhält der Universitätsrat zwar einen größeren

Spielraum, doch ist seine Funktion weiterhin nur rein beratend. Was dies bedeutet, wird sehr deutlich, wenn der bisherige Universitätsrat, etwa zum Budget oder anderen Fragen ein negatives Votum abgibt, und dieses Votum dann ohne Weiteres durch den Aufsichtsrat (Conseil de gouvernance) aufgehoben wird.

Wie wirken sich die Vorgaben des FNR, der in der ganzen Debatte kaum Erwähnung findet, auf die Selbstverwaltung aus?

Der FNR hat durchaus eine Lenkungs-funktion in die Universität hinein. Deren Mittelvergabe ist ein selektiver Vorgang für spezifische Forschungsthemen, durch den zum Teil hochwertige Forschungsbereiche kaum eine Möglichkeit haben, finanziell gefördert zu werden. Erkennbar wird eine Fokussierung auf spezifische Forschungsbereiche, die direkt die Ausrichtung der Universität beeinflussen. Auf der anderen Seite hatte die Universität bis vor kurzem die Möglichkeit, aufgrund interner Projektmittel, eine Vielfalt von Forschungsvorhaben finanziell zu fördern. Diese Mittel sind jedoch wegen der unerwarteten finanziellen Belastungen der Universität gekappt worden. Die-



Georges Steffgen studierte zwischen 1982 und 1989 Psychologie an der Universität Trier an der er auch im Jahr 1993 promovierte. 1996 wurde er Forschungs- und Lehrbeauftragter am ISERP. 2002 erfolgte die Ernennung zum Professor für Sozial- und Arbeitspsychologie an der Universität Luxemburg, wo er seit 2009 den Bachelor- und seit 2014 den Masterstudiengang in Psychologie leitet. Er ist Mitglied

des Fakultäts- sowie des Universitätsrats. Von 2010 bis 2013 war er Vize-Dekan der Fakultät für Sprachwissenschaften und Literatur, Geisteswissenschaften, Kunst und Erziehungswissenschaften (FLSHASE).

INTERVIEW

se interne Forschungsförderung hatte sich dabei rein nach der Qualität der Forschungsanträge gerichtet. Die Folge der beschriebenen Forschungsförderung in Luxemburg ist, dass derjenige der sich nicht in den national vorgegebenen Forschungsthemen verankern kann, es sehr schwer hat, seine relevanten Forschungsvorhaben umzusetzen.

„Derjenige der sich nicht in den national vorgegebenen Forschungsthemen verankern kann, hat es sehr schwer, seine relevanten Forschungsvorhaben umzusetzen.“

Ist unter diesen Umständen die Freiheit der Lehre und der Forschung überhaupt gewährleistet?

Erkennbar spiegelt sich die Bedeutung der Professoren nicht angemessen in den entscheidenden Gremien der Universität wieder. Selbst im Universitätsrat sind sie kaum als eigenständige Gruppe sichtbar. Aber auch die Rolle des einzelnen Professors hat sich in der jüngeren Vergangenheit geändert. Er hat sich zu einer Art Forschungsmanager entwickelt, der im Wesentlichen darauf festgeschrieben ist, finanzielle Mittel für seinen Forschungsbereich zu akquirieren. Er ist dabei in eine sehr starke Abhängigkeit der Forschungsförderung geraten, die die Freiheit der Lehre und Forschung beschneidet. Zu wünschen wäre ein größeres Vertrauen in die Kompetenz und Kreativität der Professoren der Universität, die ja über die Expertise verfügt, eine forschungsproduktive und funktionierende Universität aufzubauen und zu gestalten.

Trifft die Ökonomisierung der Uni die Humanwissenschaften nicht in besonderer Maße?

Sicherlich sind die Humanwissenschaften von diesem rein ökonomischen Denken besonders betroffen. Aber das Problem stellt sich auch in den anderen Fakultäten. Es ist durchaus so, dass die FLSHASE, was das Anwerben von Forschungsgeldern betrifft, einem hohen Qualitätsstandard entspricht. Die Frage ist, wie man diese Kompetenz in der gesellschaftlichen Entwicklung dieses Landes stärker nutzen kann. Es fördert sicherlich das Ansehen der Universität, dass die Fakultät sehr interdisziplinär



ausgerichtet ist, allerdings sollte dann auch die Möglichkeit gestärkt werden unterschiedliche Forschungsbereiche weiterzuentwickeln. Es liegen insgesamt sehr gute Evaluationen der Forschung der humanwissenschaftlichen Fakultät vor, und die rezenten Stellungnahmen der Amis de l'université, betonen mit Nachdruck die Notwendigkeit einer starken geisteswissenschaftlichen Ausrichtung der Universität.

„Eine ideale Form wäre ein starker Universitätsrat der den Rektor wählt und stützt.“

Ist diese Ökonomisierung nicht schon zum Teil so sehr internalisiert worden, dass sie nicht mehr in Frage gestellt wird?

Ich denke, es ist eine der zentralen Aufgaben der Humanwissenschaften, darauf hinzuweisen, dass es in der Wissenschaft nicht nur um ein return on investment geht. Unsere Stärken liegen insbesondere im Bildungsbe-

reich. Nehmen wir zum Beispiel die „Luxembourg Studies“. Hier besteht für die Fakultät ein zentraler gesellschaftlicher Auftrag, sich mit Luxemburg wissenschaftlich auseinanderzusetzen, der im Wesentlichen auch nur hier, an der Universität Luxemburg, erfüllt werden kann. Ein weiteres spannendes Thema, dessen sich das C²DH annimmt, stellt der Finanzplatz Luxemburg dar. Wie ist er entstanden, wie hat er sich entwickelt und welches sind seine Perspektiven. Die Frage, die durch die Humanwissenschaften immer wieder aufzuwerfen ist: In welchem Umfang kann die jeweilige Forschung der individuellen und gesellschaftlichen Entwicklung dienen?

Sie verteidigen das „Modell eines universitären Korporatismus“. Was ist darunter zu verstehen?

Spezifische Gruppierungen innerhalb der Universität, insbesondere die Professoren bzw. „enseignants-chercheurs“, sollen als Interessenvertreter verstärkt an allen Entscheidungsprozessen an und zu der Universität beteiligt werden. Eine ideale Form wäre ein starker Universitätsrat - bestehend aus den relevanten unterschiedlichen Interessenvertre-

tern - der den Rektor wählt und stützt. Sollte es jedoch bei der im Gesetzentwurf vorgesehenen Struktur bleiben, wäre zu fordern, dass im Aufsichtsrat, insbesondere die Professorenschaft als korporatistische Einheit mit Stimmrecht vertreten wäre.

Bleibt die Frage, wieso es nicht nur einfach einen einzigen Universitätsrat geben sollte, der alles autonom bestimmt?

In vielen anderen Universitäten findet sich ein derartiges Gremium, das die universitätsrelevanten Entscheidungen trifft. Das Modell mit einem Aufsichtsrat, wie es derzeit in Luxemburg etabliert ist, stammt aus dem angelsächsischen Raum, wobei in diesen Ländern die Autonomie der Universitäten viel ausgeprägter ist. In Luxemburg finden wir ein Modell, das nicht klar definiert ist, und in dem die Macht in die Hände des Aufsichtsrats gelegt wird. Eine wesentliche Kritik daran ist, dass der Rektor zu einem reinen Generalsekretär des Aufsichtsrats degradiert wird. Sicherlich wäre es sehr zu begrüßen, wenn der Universitätsrat mit den erforderlichen Mitteln ausgestattet würde um autonom handeln zu können. Dies würde voraussetzen, dass die politischen Verantwortlichen bereit wären einen Teil ihrer Kontrollbefugnisse auf- und abzugeben, und sie in die Hände der Universität zu legen. Dies würde die Erfüllung des gesellschaftlichen Auftrages der Universität sicherlich erleichtern.

„Der Rektor wird sonst zu einem reinen Generalsekretär des Aufsichtsrats degradiert.“

Derzeit läuft ja die Suche nach einem neuen Rektor. Wie hoch schätzen Sie die Chancen, dass diesmal ein interner Kandidat zurückbehalten wird?

Die Signale sind relativ deutlich, dass es durchaus ein interner Kandidat sein könnte, darauf deutet unter anderem die kurze Frist hin, die für die Suche angesetzt wurde. Wie dieser Entscheidungsprozess konkret abläuft, wurde nicht klar kommuniziert. Die Findungskommission wird stark von Mitgliedern des Aufsichtsrats dominiert, sodass auch die Interessen der politischen Verantwortlichen sich nicht unerheblich bei der Entscheidungsfindung auswirken werden.

POLITIK

EINDRÜCKE VON EINER REISE NACH HAMBURG

Eskalation der Gewalt

Justin Turpel

Als Teilnehmer an den G20-Protesten in Hamburg unterzieht der luxemburgische Aktivist Justin Turpel die politischen Ereignisse und Entwicklungen einer kritischen Analyse, die wir in Auszügen dokumentieren.

Es lastet eine lautlose Gewalt über der Stadt, eine nicht sichtbare Gewalt, von der die Medien gerade jetzt kaum sprechen: die Gewalt der Kriege, deren Betreiber sich durch Sicherheitskorridore in „rote Schutzzonen“ bringen lassen, um für den medialen Rummel zu posieren. Die Gewalt der Kriegstreiberei, die unzählige Menschen tötet und zur Flucht zwingt. Und die Gewalt, mit der Regierungen und Armeen, unterstützt vom rechten Mob, Flüchtende zurückweisen und zu Zehntausenden ertrinken lassen. (...)

Um diese Gewalt zu thematisieren und sich ihr zu widersetzen, trafen sich Menschen aus aller Welt während zwei Tagen, am 5. und 6. Juli auf Kampnagel, zu einem alternativen Gipfel. Ihre ebenso interessanten wie vielfältigen Begegnungen und Veranstaltungen (www.solidarity-summer.org), wurden jedoch von Medien und Öffentlichkeit größtenteils ignoriert. (...)

„Welcome to hell“ hieß der bewusst provozierende Aufruf – mit Anspielung auf einen von Trumps Tweets zu Europa –, unter dem verschiedene autonome, anarchistische und antifaschistische Organisationen für den Tag nach dem alternativen Gipfel, den 7. Juli, zu einer „antikapitalistischen Demonstration“ aufgerufen hatten. Ab 16 Uhr hörten sich rund 10.000 Menschen Musik an, bevor sich um 19 Uhr die „gefürchtete“ Demonstration formierte. (...)

Bewusste Eskalation

Bei der anschließenden heftigen Intervention der Polizei, bei der es nur durch Zufall keine Toten gab, war schnell klar, worauf das Ganze hinaus lief: Es ging nicht darum, die Demo unter Kontrolle zu bekommen, einzelne Demonstranten oder Gruppen zu

neutralisieren oder abzutrennen, es ging schlicht darum, die Demo zu zerschlagen und die Teilnehmer in alle Himmelsrichtungen zu vertreiben, im vollen Bewusstsein, dass diese sich dann auf völlig unkontrollierbare Weise in der Innenstadt wieder zusammenfinden und dort Krawalle und weitere Auseinandersetzungen mit der Polizei auslösen würden. Und dabei hätte die Polizei die Mittel gehabt – zu dem Zeitpunkt befanden sich 15.000 Polizisten im Einsatz – die ganze Strecke abzusichern und die Teilnehmer weitgehend in Schach zu halten. (...)

Die darauffolgenden, sich bis in den Samstagabend hinziehenden Straßenschlachten mit brennenden Barrikaden, Plünderungen und in Brand gesetzten Autos, sowie die unzähligen Verletzten „auf beiden Seiten“ waren keineswegs das Resultat einer unvorhersehbaren Entwicklung, sondern die Folge einer klaren Polizeistrategie, die all dies wissentlich in Kauf nahm und eigentlich erst recht heraufbeschwor. „Meiner Meinung nach hat die Polizei sich während des Gipfels alle Mühe gegeben, sämtliches Wissen zum Thema ‚Deeskalation‘ zu ignorieren“, sagt dazu Dr. Peter Ullrich auf n-tv.

Die Eskalation der Gewalt produzierte die Bilder, die man haben wollte, sowohl bei der Polizei als auch bei verschiedenen Gruppen der Autonomen.



Bereits Wochen vor dem Gipfel hatte die Polizeiführung immer wieder Demonstrations- und Versammlungsfreiheit infrage gestellt, oftmals entgegen richterlichen Erlässen, die diese Grundrechte jeweils erneut bekräftigten. Etwa jenes, in Parks zu übernachten, was die Polizeiführung flächendeckend untersagte, so dass sie das Camp in Entenwerder räumte – mit der Begründung, die Richter hätten dort nur das Campen und Essen, nicht jedoch das Schlafen erlaubt! (...)

Bilder, die man brauchte

Durch diese Eskalation der Gewalt sollten die Bilder produziert werden, die man haben wollte, und zwar sowohl bei der Polizei als auch bei verschiedenen Gruppen der Autonomen. Bilder, die um die Welt gingen und zeigen sollten: wir müssen uns gegen Randalierer, Krawallmacher und radikale Linke wehren. (...)

Mit den Bildern schaffte man nicht nur eine Stimmung, die künftig verstärkte Repression gegen Demonstranten und Andersdenkende rechtfertigen soll, sondern hatte auch Erfolg damit, vom eigentlichen Thema, den Machenschaften der G20, abzulenken. Denn so steht es im Moment: Die größten Kriegstreiber und Gewalttäter der Welt kommen zu einem Treffen zusammen, doch statt über sie und ihre Beschlüsse und Handlungen wird nur über Krawalle, Plünderungen und brennende Autos auf der Sternschanze und der Roten Flora geschrieben und geredet! Das schafft zusätzlich Wut und heizt die Stimmung weiter an.

Und ganz nebenbei werden die Aktionen von hunderttausend Aktivisten und Engagierten, die friedlich gegen den G20 demonstrierten, dem Vergessen überantwortet oder,

schlimmer noch, nach dem Grundsatz „linke Kritik/Ideologie ist der Nährboden für Gewalttäter“, mitverantwortlich für die Ausschreitungen gemacht! (...)

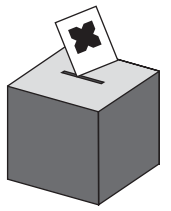
Gegen Schwarz-weiß-Malerei

Immer wieder bekommt man, sogar von denjenigen, die die Eskalation der Polizeigewalt kritisieren, zu hören, Gewalt habe es auf der einen wie der anderen Seite gegeben. Diese Darstellung lässt unbeachtet, dass diese beiden Seiten keine kollektiven Blocks sind. Die Polizei ihrerseits stellt ein einheitliches Korps von Befehlen ausführenden Trupps dar. (...) Die Zusammensetzung der Demonstranten und NoG20-Teilnehmer hingegen war bunt und vielfältig. Sie war weit weg von einheitlichen Beweggründen und Verhaltensweisen und einer gemeinsamen Führung. Sie und ihre Organisationen einigten sich auf verschiedene Aktionen, und diese waren klar umrissen: Begegnungen, Debatten, Unterkunft, gewaltfreie Demos bis hin zu friedlichen Blockaden. (...)

Niemand, der angereist war, um gegen G20 zu demonstrieren, ist verantwortlich für die Taten anderer, weder für die von Organisationen, die die Auseinandersetzung mit der Polizei suchen (etwa um „den Zusammenbruch des Systems zu beschleunigen“, oder „dessen Wahrnehmung zu gewährleisten“, wie es heißt) noch für die von Hooligan-artigen Randalierern, die plündern und Autos in Brand setzen wollen, mit linker oder fortschrittlicher Politik jedoch nichts zu tun haben. Durch ihr gewaltsames Vorgehen und die Eskalationstaktik gegen alle hat die Polizei nicht einmal erreicht, dass friedliche Aktivisten und NoG20-Teilnehmer sich gegen derartige Gewaltakte wehrten und selbst dazu beitrugen, diese zu isolieren und eventuell zu verhindern. Im Gegenteil: die Polizei hat den Aufstand regelrecht gefördert und breite Teile der Bevölkerung gegen sich aufgebracht. (...)

Auch sollte man die Bestrebungen der Herrschenden nicht unterschätzen, Protest, Mobilisierung und Problematisierung der „kannibalischen Weltordnung“ (Jean Ziegler) zu behindern und die Herausbildung eines transnationalen Netzwerkes aus sozialen Bewegungen, linken Parteien, Gewerkschaften, Organisationen und Regierungen – auch gegen die Politik des G20 – zu hintertreiben. Hamburg liegt mittendrin.

Die Langfassung des Textes ist unter www.woxx.lu/g20-gewalt nachzulesen. In den nächsten Tagen ist sie auch auf Justin Turpels Blog einsehbar: www.justin-turpel.lu

Gemengewahlen
2017

UNE AUTRE POLITIQUE COMMUNALE EST POSSIBLE (2/3)

Le droit à la ville

David Angel

À qui appartient la ville ? C'est la question, de plus en plus centrale, que posent des mouvements sociaux à travers le globe. D'où vient le concept du « droit à la ville » et qu'en est-il au Luxembourg ? Deuxième partie de notre série estivale sur une « autre » politique communale.

« Eng Stad fir ons all ». Une ville pour nous tous. Non, ce n'est pas le nom d'un nouveau mouvement politique ni le titre d'un livre sociologique. C'est le slogan du LSAP-Stad pour les élections communales à venir. Un slogan emprunté aux mouvements urbains des grandes villes, revendiquant le droit à la ville et l'accès aux logements pour tous, de San Francisco à Barcelone et de Tel Aviv à Hambourg.

C'est sous ce même nom que la section locale du LSAP alimente un compte Instagram (réseau social axé sur les images) de photos de logements vides ou transformés en bureaux, de pistes cyclables encombrées et de patrimoine détruit. Le même parti qui, au niveau national, ne semble avoir que très peu d'emprise sur la politique de logement du gouvernement malgré sa participation à la coalition au pouvoir, se découvre une veine combative le temps d'une campagne électorale.

Ce n'est pas un hasard. Dans une ville en pleine transformation néolibérale, en proie depuis des décennies à la spéculation et aux prix toujours plus exorbitants, mais marquée aussi par sa composition extrêmement hétéroclite en termes de nationalités, le

slogan utilisé a de quoi faire rêver. Et donne, au passage, un petit goût de métropole à cette ville trop souvent quelque peu complexée par rapport aux autres capitales européennes.

Le LSAP, fer de lance institutionnel des mouvements sociaux en faveur d'une ville pour tous, dans la lignée des « plateformes citoyennes » telles que « Barcelona en Comú » (woxx 1429) ? Peu porte à le croire. Non seulement le parti ne semble pas avoir fait du logement et de la ville en général une priorité dans le cadre de son implication dans le gouvernement, mais... il n'existe, au Luxembourg et à Luxembourg-ville en particulier, pas non plus de mouvement social revendiquant un droit à la ville dont un parti ou une plateforme politique pourrait se faire l'écho.

L'accès à la vie urbaine

La revendication du « droit à la ville » est en quelque sorte une invention du sociologue français Henri Lefebvre, qui sort, en 1968, un livre intitulé... « Le droit à la ville ». Ce droit, il le conçoit comme un droit à la « non-exclusion » de la « vie ur-

baine », à la « différence ». Plus qu'un droit à un espace particulier, le droit à la ville doit ainsi être compris comme un droit à la participation politique, sociale et culturelle. Pour Lefebvre, ce droit ne dépend pas « d'une idéologie urbanistique, ni d'une intervention architecturale, mais d'une qualité essentielle de l'espace urbain : la centralité ». Une « centralité » qui est pour le sociologue synonyme d'infrastructure urbaine, de savoir et de « communs ».

La ville capitaliste, et en particulier l'urbanisme fordiste de son époque, argumente Lefebvre - membre du Parti communiste français jusqu'à son exclusion en 1958 -, tend exactement au contraire : les classes populaires sont déplacées des centres-villes vers la périphérie, devenant ainsi les victimes d'une ségrégation territoriale qui les prive de l'accès à la centralité. Le « droit à la ville » doit se traduire en une réappropriation collective de l'espace urbain par les groupes sociaux ainsi privés de « vie urbaine ».

Oubliés pendant quelques décennies, c'est au cours des années 1990 que les écrits de Lefebvre sont redé-

couverts. S'ils permettaient de comprendre la ville dans sa conception fordiste, planifiée et régulée, il fallait, pour les adapter à l'ère postmoderne, les transposer à la ville néolibérale, « entrepreneuriale » : une ville en concurrence permanente avec les autres en termes d'investissements, d'habitants, de flux touristiques ou encore de grands événements ; gérée de façon « managériale » et selon des critères repris au secteur privé ; en proie aux coupes budgétaires et à l'austérité.

La ville remplace l'usine

L'un des chercheurs qui ont adapté les théories de Lefebvre à la ville néolibérale est le géographe marxiste David Harvey. Pour lui, la ville est au 21^e siècle ce que l'usine fut au 20^e siècle : le haut-lieu des antagonismes sociaux, l'endroit où ont lieu les luttes de distribution des richesses créées, le lieu où peut s'ouvrir une perspective révolutionnaire.

Harvey soutient que depuis leur « naissance », les villes ont été une concentration « sociale et géographique » de plus-value (au sens marxien du terme). Le capital a besoin de celle-ci, qu'il lui faut investir afin de générer toujours plus de plus-value. Pour Harvey, le besoin perpétuel, pour le capital, de trouver des terrains profitables à la production d'une plus-value et à son absorption détermine la « politique du capitalisme ». Il y a à cela différentes barrières : « charges » salariales et salaires « trop » hauts, ressources naturelles limitées, pouvoir d'achat pas assez important...

Les communes, moteurs du changement ?

Les communes, plus petites unités démocratiques, peuvent-elles être à l'origine de la transition démocratique et écologique de nos sociétés ? C'est à cette question que nous tâchons de trouver des débuts de réponses dans le cadre de cette série estivale composée de trois parties.

PHOTO : © WIKIMEDIA



En occupant des places centrales, les « mouvements des places », comme Nuit Debout en France, se réapproprient l'espace public et posent la question du droit à la ville de façon offensive.

Afin de s'affranchir de ces obstacles, le capital doit perpétuellement trouver de nouveaux moyens de créer du surplus et de l'investir, à défaut de quoi l'accumulation est bloquée, menant à la crise. Pour David Harvey, l'urbanisation joue un rôle essentiel dans l'absorption de la plus-value produite. L'urbanisation de territoires jusque-là ruraux avec tous les grands projets infrastructurels qui l'accompagnent peut ainsi absorber d'importants investissements de plus-value. Mais pas uniquement : la « transformation urbaine » constante de villes déjà existantes joue le même rôle - le plus souvent aux dépens des classes populaires qui, comme dans la ville fordiste de Lefebvre, se voient déplacées vers la périphérie par la restructuration des quartiers anciennement populaires.

Pour Harvey, ce processus génère mécontentement et révoltes à travers le monde. Mais ces mouvements urbains et périurbains dispersés dans le monde ne sont pas liés entre eux. Une condition pour qu'ils prennent de l'ampleur et, qui sait, deviennent contagieux, serait un dénominateur commun, des revendications com-

munes. Quelles pourraient être de telles revendications ? Le contrôle démocratique de la production et de l'utilisation de la plus-value, dit le géographe auteur des « Villes rebelles ». Pour lui, la revendication du « droit à la ville » est donc l'élément manquant, reliant les différentes luttes locales.

Le droit à la ville comme élément fédérateur

« Le droit à la ville esquisse la vision d'une bonne vie et nourrit l'imaginaire des mouvements sociaux, tout en légitimant des stratégies de réforme plus concrètes », dit aussi le sociologue berlinois Andrej Holm. Pour lui, la revendication offre non seulement la possibilité de former de larges coalitions entre groupes sociaux différents, mais soutient aussi une repolitisation de la politique municipale en plaçant le contrôle démocratique du bien commun de la cité au centre des enjeux.

Comment expliquer dès lors que dans une ville comme Luxembourg, qui connaît non seulement une crise du marché du logement sans précé-

dent, mais aussi des processus de gentrification appuyés, aucun réel mouvement revendiquant un « droit à la ville » n'a vu le jour ?

La composition sociologique et en termes de nationalités de la ville joue certainement un rôle important, mais aussi son caractère atypique par rapport à d'autres capitales. Ainsi, les processus de gentrification qui, pour d'autres villes, ont normalement lieu à l'intérieur même de l'espace urbain, donc de la ville et de son agglomération, s'étendent au pays entier - et même au-delà. La situation du marché du logement a pour conséquence un déplacement des couches sociales moins aisées vers le Luxembourg rural, voire, pour de plus en plus de gens, au-delà des frontières. Le potentiel social explosif de la question est ainsi désamorcé : la proximité et l'interaction de la ville offrent généralement un cadre propice aux luttes, alors que l'isolement et le caractère conservateur de la campagne ne les favorisent pas.

Les quartiers en proie à la gentrification - la ville « basse », déjà transformée en grande partie, mais aussi et surtout Bonnevoie et le quar-

tier de la Gare - abritent une population majoritairement non luxembourgeoise, peu impliquée politiquement et souvent partagée en communautés. D'autres quartiers, comme le Kirchberg, abritent une population elle aussi étrangère, mais souvent seulement « de passage » et, en grande partie, disposant de salaires assez importants pour pouvoir assumer les prix des loyers exorbitants.

Néanmoins, la situation sur le marché du logement, mais aussi l'hostilité grandissante d'une ville de plus en plus néolibéralisée possèdent un caractère explosif peu prévisible. Pendant combien de temps encore les jeunes générations de Luxembourgeois et de non-Luxembourgeois accepteront-elles d'être privées de la seule entité plus ou moins urbaine du pays, et de tout ce que cela implique ? Et s'il suffisait d'un slogan, d'une idée fédératrice, afin de faire le lien entre groupes sociaux qui jusque-là, pensaient avoir peu en commun ? D'une idée comme le « droit à la ville » ?

GESCHICHT



SERIE 1917 (5)

Gemeinsam gegen den Krieg?

Moderation: Renée Wagener

Eigentlich wollte die internationale sozialistische Bewegung zusammenhalten und sich für den Frieden einsetzen. Doch bei Beginn des Ersten Weltkriegs gerieten viele westeuropäische Arbeiterparteien in eine tiefe Krise. Um die Beziehung zwischen Sozialismus, Russischer Revolution und Pazifismus geht es im folgenden Gespräch mit Charel Roemer und Raymond Klein.

War der Frieden zwischen den Nationen vor dem Ersten Weltkrieg bereits ein gesellschaftliches Thema?

Charel Roemer: Das Thema war stark präsent, wenn auch vielleicht nicht so wie nach dem Ersten Weltkrieg. Der Pazifismus war jedoch eher in bürgerlichen Kreisen zu finden, wo man sich vor allem mit dem Völkerrecht als schiedsrichterlichem Instrument zur Konfliktregelung auseinandersetzte. In den sozialistischen Milieus spielte der Pazifismus vor 1914 eher eine untergeordnete Rolle.

Raymond Klein: Dass der Ausbruch eines europäischen Krieges schreckliche Konsequenzen haben könnte, war vielen Menschen bewusst. In den Reden des französischen sozialdemokratischen Politikers Jean Jaurès kurz vor dem Ersten Weltkrieg sind Beschreibungen enthalten, die dann wenig später eingetreten sind.

Der Pazifismus hing auch zusammen mit einer Ablehnung natio-

nalistischen und imperialistischen Denkens.

R.K.: Ursprünglich hatte Marx ja gesagt: „Der Proletarier hat kein Vaterland.“ Das war jedoch ein Proletarier, der null Rechte hatte, null Einfluss hatte. In dem Maß aber, wie in einem Land wie Frankreich durch reelle demokratische Rechte eine Machtbeteiligung erkämpft wurde, identifizierte man sich mit dem nationalen Projekt. Dann konnte man wie Jaurès den Schluss ziehen: Wir haben ein Vaterland, aber trotzdem bin ich Internationalist. Die Versuchung war jedoch auch groß, zu sagen: Der Internationalismus ist nur ein Lippenbekenntnis, und wir nehmen an der „Union sacrée“ teil, sobald unsere Nation bedroht ist.

Eine zentrale Frage in der internationalen sozialistischen Bewegung war, ob man den Kommunismus überhaupt mit friedlichen Mitteln durchsetzen könne oder ob dies nur mit Gewalt zu bewerkstelligen sei.

R.K.: Bernstein, der als Begründer des Revisionismus gilt, stellte fest, dass die marxistische Botschaft einer gewaltsamen Revolution zwar im Diskurs weiter existierte, es in der Praxis aber auch ohne sie Fortschritte gab. Bernsteins Fazit war: Wir brauchen eigentlich überhaupt keine Revolution. Das wurde von anderen Theoretikern in Zweifel gezogen. Jaurès suchte einen Mittelweg, indem er sagte: Eine

Revolution ist nicht unumgänglich, aber er schloss diese Möglichkeit keineswegs aus.

Ch.R.: Bereits in der Ersten Internationale, in der alle sozialdemokratischen Strömungen präsent waren, hieß es ganz klar: Der Krieg ist ein Zeichen des Imperialismus, der eine direkte Konsequenz des Kapitalismus ist. Die Arbeiter aus Frankreich, aus Deutschland, aus Belgien haben gemeinsame Interessen und sollen sich gemeinsam gegen den Kapitalismus stellen. In Konsequenz werde der Frieden, wenn erst der Klassenkampf beendet sei, eine ganz natürliche Folge sein, und der Krieg eine überflüssige Situation.

„Der Krieg ist ein Zeichen des Imperialismus, der eine direkte Konsequenz des Kapitalismus ist, so die Theorie. Die Arbeiter aller Länder aber haben gemeinsame Interessen.“
(Charel Roemer)

Gab es hier eine gemeinsame Linie, wie sich die sozialdemokratischen Parteien gegenüber ihren Regierungen zu positionieren hätten, die in den Krieg eingetreten waren?

Ch.R.: Über den Weg der 2. Internationale wurden alle sozialdemokrati-

schen Parteien dazu angehalten, die Arbeiter zu motivieren, die Arbeit niederzulegen und nicht die Waffen zu erheben. Doch in den meisten Ländern zeigte sich, dass die sozialdemokratischen Parteien für die Kriegskredite stimmten.

Spielte Deutschland dabei sozusagen eine Pionierrolle?

R.K.: Für die französischen Sozialisten wurde es zwar in dem Moment noch logischer, solidarisch mit ihrer Nation zu sein, als sie hörten, dass in Deutschland auch die Sozialdemokratie für die Kriegskredite gestimmt hatte, doch a priori waren sie bereits unterwegs zur „Union sacrée“. Die Franzosen hatten es einfach, sie sagten: Wir werden angegriffen. Die Deutschen sagten: Es ist Russland, das uns bedroht, der Zarismus will die stärkste sozialdemokratische Partei in Europa niedermachen.

Stichwort Russland: Die Februarrevolution ging noch recht friedlich über die Bühne, auch im Vergleich zur Oktoberrevolution.

R.K.: Die Oktoberrevolution an sich verlief größtenteils ohne Blutvergießen. Es gab natürlich Zusammenstöße, es gab Massaker an weißen und auch an roten Soldaten, aber verglichen mit der Brutalität des Krieges verlief die Revolution extrem friedlich. Erst die anschließende Repression und vor allem der Bürgerkrieg waren extrem



Der woxx-Journalist Raymond Klein, seit 35 Jahren von der Geschichte der Russischen Revolution fasziniert.

blutig. Man muss auch den zeitlichen Kontext sehen: Die Brutalität, mit der das zaristische Regime seine Macht ausübte, die Brutalität des Krieges, die Repression der Großgrundbesitzer gegen die Bauern, das alles schaffte ein Klima, in dem Gewalt für eine gute Sache durchaus akzeptabel war.

Geriet die Oktoberrevolution zur Vorlage für spätere Versuche der Durchsetzung der Diktatur des Proletariats?

Ch.R.: In der Revolutionstheorie wird darauf hingewiesen, dass die Diktatur des Proletariats durch eine Phase der bewaffneten Revolution herbeigeführt wird. Hier spielt sicher die Russische Revolution eine wichtige Rolle, sie war bis in die Zeit der Revolutionen in der Dritten Welt die zentrale Referenz. Erst mit Kuba kamen überhaupt neue Modelle auf den Tisch. Doch auch hier wurde das Konzept der bewaffneten Revolution angewandt.

R.K.: Von Anfang an findet man bei den Theoretikern der sozialdemokratischen Parteien - damit sind ja ab der Russischen Revolution die gemäßigten sozialdemokratischen Parteien gemeint - die Kritik an den Bolschewiki, dass sie die Meinungsfreiheit unterdrücken, dass sie alle liberalen Werte über Bord werfen, dass sie mit einer großen Brutalität die Wirtschaft reformieren würden.

Wurden die internationalen Entwicklungen in der Sozialdemokratie

von Luxemburg aus beobachtet und diskutiert?

Ch.R.: Meinem Gefühl nach ist die Rezeption der Oktoberrevolution in Luxemburg in der Historiografie ein noch unterbehandeltes Thema. Interessant ist jedenfalls, dass in einem neutralen Land, das also nicht direkt Kriegsteilnehmer war, die Chronologie in etwa die gleiche war wie etwa in Deutschland oder in Russland. 1917 stellt man die gleiche Kriegsmüdigkeit in Folge von Hunger, schlechten Ernten oder Besatzung fest. Das Auftauchen der ersten luxemburger Gewerkschaften 1916, die Streiks 1917, das zeigt, dass hierzulande genau die gleichen Fragen behandelt wurden wie in Deutschland oder Russland. Die Frage ist nur, ob sie in einem revolutionären Kontext behandelt wurden: Führt diese Fragen zu einer kompletten Infragestellung des Systems oder wurden sie punktuell als Hungerprobleme behandelt?

R.K.: Das kann man kaum voneinander trennen. Das Erklärungsschema, das von den Bolschewiki, aber nicht nur von ihnen, sondern auch von sozialdemokratischer Seite angeboten wurde, war: Dies ist ein kapitalistischer, imperialistischer Krieg. Diese Erklärung war sicher auch in Luxemburg leicht nachzuvollziehen. Und daneben gab es den Zusammenbruch des normalen Lebens, der sich vor allem durch die Hungersnot äußerte, und der dazu führte, dass die Men-



FOTOS: RADIO 100,7

Der Historiker Charel Roemer, Assistent am Geschichtsdepartement der ULB und Mitkoordinator der Ausstellung „Et si on osait la paix?“.

schen das Vertrauen in die politischen Eliten und in die Institutionen verloren. Das war natürlich ebenfalls Nahrung für revolutionäre Bewegungen.

„Die Oktoberrevolution an sich verlief größtenteils ohne Blutvergießen, gemessen an der Brutalität des Krieges. Erst die anschließende Repression und vor allem der Bürgerkrieg waren extrem blutig.“

(Raymond Klein)

Auch das neutrale Luxemburg war mit der Gewalt des Krieges konfrontiert. Einerseits durch die Bombardierungen und andererseits durch die luxemburger Eisenindustrie, die de facto für die deutsche Kriegswirtschaft arbeitete.

Ch.R.: Alle Elemente, die den Ersten Weltkrieg zu einem „totalen Krieg“ machten, waren auch in Luxemburg präsent: zum Beispiel das Leiden der Zivilpopulation unter den Bombardierungen und unter der Hungerstrategie der Alliierten. Zugleich jedoch wurde die luxemburger Bevölkerung zum ersten Mal umfassend politisch miteinbezogen: Man stand kurz vor der Einführung des allgemeinen Wahlrechts. In Deutschland und Frankreich

gab es Regierungen, die enorme Anstrengungen auf Ebene der Propaganda machten, um über einen so langen Zeitraum hinweg Krieg führen zu können. Es genügte nun nicht mehr, eine starke Armee zu haben, sondern man brauchte auch eine Bevölkerung, die den Krieg mittrug.

Die Frage der Kriegswirtschaft wurde möglicherweise auf internationaler Ebene stärker thematisiert als in Luxemburg, weil das Land seit 1842 Mitglied im Zollverein war. Insofern war die Produktion für den deutschen Markt keine neue Realität, die 1914 mit der Invasion angefangen hätte, sondern Kontinuität über Jahrzehnte hinweg.

Nach dem Waffenstillstand kam es von deutscher Seite aus zu Soldatenräten, auch in Luxemburg und Umgebung. Waren hier die Motive vorrangig revolutionär, oder drückte sich dadurch auch die Hoffnung auf Frieden aus?

Ch.R.: In Brüssel spielten die Soldatenräte eine große Rolle, einerseits wegen der Diskussionen, die in diesen Kreisen geführt wurden, andererseits aber durch die Waffen, die in diesen Händen blieben.

R.K.: Die Räte hatten schon das Programm, die Revolution durchzuführen, und etwas Wünschenswertes an Stelle des alten Systems zu setzen. Möglicherweise spielte aber auch die

GESCHICHT

Sorge mit, dass der Krieg doch noch weitergehen könne. Denn die Idee „Wir kämpfen bis zum letzten Mann“ existierte ja durchaus in Deutschland. Und auf französischer Seite gab es auch Leute, die fanden, man solle nun die deutsche Grenze überschreiten, um dort zu zeigen, wie das so ist, besetzt zu werden.

„Mit Sowjetrußland gab es ab 1917/18 einen Staat, der offiziell eine antimilitaristische Politik verteidigte und sich für Abrüstungspolitik aussprach, auch wenn dieser Diskurs von der Praxis abwich.“ (Charel Roemer)

Welchen Einfluss hatte der Erste Weltkrieg langfristig auf die internationale Friedensbewegung?

Ch.R.: In Großbritannien und Frankreich wurde zum Beispiel den Organisationen der „Anciens Combattants“, die sich deutlich gegen den Krieg wandten, eine sehr starke, auch moralische Rolle zugesprochen. Auf europäischer Ebene spielte die Sozialdemokratie eine wichtige Rolle in der Weiterentwicklung der Friedensbewegung. Das Symbol des „fusil brisé“, des zerbrochenen Gewehrs wird zum Symbol des sozialdemokratischen Pazifismus. Auch der Spruch „Nie wieder Krieg“ in Deutschland oder „Plus jamais ça“ in Frankreich wurde größtenteils von sozialdemokratischen Kreisen getragen. In den europäischen Wahlplakaten der 1920er-Jahre war der Frieden eine wichtige Referenz, die die Leute dazu bewegen sollte, sozialdemokratisch zu wählen. Im Unterschied zur Zeit vor dem Krieg konnte der Pazifismus auf eine breite Masse zurückgreifen, was auch teilweise mit der Ausweitung des Wahlrechts zu tun hatte. So wurde die sozialdemokratische Strömung zu einer politischen Kraft, und die Arbeiterklasse hatte, wenn sie

auf die Straße ging, weit mehr Gewicht als vorher. Mit Sowjetrußland gab es ab 1917/18 auch einen Staat, der offiziell eine antimilitaristische Politik verteidigte und sich für Abrüstungspolitik aussprach, auch wenn dieser Diskurs von der Praxis abwich. Hier ist der Konkurrenzdruck auch ein Erklärungsfaktor dafür, dass die sozialdemokratischen Parteien sich so stark auf dieses Thema fokussierten.

R.K.: Bis 1938 gab es über die sozialdemokratische Bewegung hinaus einen breiten pazifistischen Konsens. In Frankreich und Großbritannien waren die Aussagen hierzu extrem klar artikuliert, das war etwas anders in Deutschland. Erst durch München 1938, das nachträglich als schändliche Kapitulation gesehen wurde, und durch das Öffentlich-Werden der Konzentrationslager 1945, wurde für viele Menschen klar, dass es Dinge gibt, gegen die man mit Pazifismus nicht ankommt.

In einer Langzeitperspektive betrachtet, wie entwickelte sich der Pazifismus nach dem Zweiten Weltkrieg?

Ch.R.: Während der Holocaust größtenteils erst in den 1960er- und 1970er-Jahren massiv thematisiert wurde, war es in den 1950er-Jahren die Gefahr eines Atomkriegs, die den Menschen Angst machte. Und da wandte die Sowjetunion, die bis 1949 keine eigene Atombombe hatte, eine ganz klar anti-atomare internationale Politik an. Der Kominform, der internationale Zusammenschluss der kommunistischen Parteien, der 1947 gegründet wurde, stellte sich als pazifistisches Instrument dar, seine Zeitschrift hieß sogar „Für dauerhaften Frieden, für Volksdemokratie“. Und diese Strategie wurde auch noch in den Fünfzigerjahren weiterverfolgt, als die Sowjetunion ebenfalls bereits eine Atommacht war. Die Angst vor dem Atomkrieg war das zentrale Thema im kommunistischen Pazifismus.

R.K.: Das war generell im Pazifismus das zentrale Thema. Und das erklärt

möglicherweise, weshalb der Pazifismus nach 1989 in eine Krise geriet. Der Pazifismus des kalten Krieges war mehr ein Pazifismus der Angst als ein Pazifismus aus Überzeugung. In dem Moment, als diese Angst – zumindest dem Anschein nach – wegfiel, gab es plötzlich weniger Begeisterung.

Ein Aspekt dieser neuen Friedensbewegung war, dass sich ihr vielleicht stärker noch als in der Zwischenkriegszeit auch andere politische Akteure anschlossen.

Ch.R.: Das war regional unterschiedlich. In unseren Regionen war vor dem Zweiten Weltkrieg katholischer Pazifismus extrem minoritär. In Belgien wurde zum Beispiel noch bis zum Ersten Weltkrieg der Krieg als Gottesstrafe angesehen und durfte deshalb nicht in Frage gestellt werden. Nach dem Zweiten Weltkrieg war die Situation völlig anders. Es entstanden europaweit Organisationen wie „Pax Christi“ oder „Entraide et Fraternité“. Die Mobilisierung gegen den Vietnamkrieg war auch die erste, bei der katholische und laizistische Organisationen zusammen mit kommunistischen Organisationen zusammenkamen. Dies macht die spezielle Natur der Bewegungen der 1970er- und 1980er-Jahre aus. Wenn man von der Zäsur von 1989 spricht, ist dies ein weiteres Element, das wegfiel.

„Der Pazifismus des kalten Krieges war mehr ein Pazifismus aus Angst als aus Überzeugung. In dem Moment, als diese Angst wegfiel, gab es plötzlich weniger Begeisterung.“ (Raymond Klein)

R.K.: Auch wenn die Päpste in den Kriegen immer wieder zu vermitteln versucht haben, hat doch vor Ort der Pfarrer immer noch die Waffen gesegnet, und zwar die von seiner Seite. Erst



Pazifismus, vorher und nachher. 1914 waren die alten Illusionen gestorben, 1917 wurden neue geboren.

nach 1945 hat sich das verändert. Dann fand man viele Katholiken in der Friedensbewegung. Man erkennt zugleich auch eine große Ambiguität, ähnlich jener der Sozialdemokratie: Christliche Parteien waren in Regierungen, die Armeen aufrüsteten, die eventuell sogar an Kriegen teilnahmen

Wo steht der Pazifismus heute?

R.K.: Neben dem Wegfall der Angst waren bereits die Kriege in Ruanda und Jugoslawien in den 1990er-Jahren weitere Entwicklungen, die die Position des Pazifismus erschütterten. Dieser Trend hat sich jedoch wieder etwas umgekehrt, zum Beispiel 2003, als es zu einer starken Mobilisierung gegen den Krieg im Irak kam. Und vor allem zeigen die Resultate der militärischen Interventionen im Namen des Guten im Afghanistan, im Irak, in Libyen: Die Pazifisten haben vielleicht keine guten Antworten, aber die Interventionisten haben deutlich gemacht, dass ihre Antworten auch nicht funktionieren. Vielleicht ist es möglich, eine neue Auflage eines intelligenteren, nuancierteren, aber grundsätzlich am Frieden ausgerichteten und militärskeptischen Pazifismus wieder aufzubauen.

Ch.R.: Genau wie vor 50 Jahren gibt es auch heute nicht nur ein Verständnis von Pazifismus. Zahlenmäßig erscheint er weniger stark als damals, sofern man sich die Mobilisierung auf der Straße anschaut. Der Irak-Krieg war die letzte Sache, für die sich die Menschen engagierten, wobei diese Mobilisierung bereits nicht mehr mit denen der 1970er-Jahre zu vergleichen war. Anders als in den 1980er-Jahren haben die sehr jungen Bewegungen heute Aktionsformen, die noch weit stärker auf direkte Aktion ausgerichtet sind, und vielleicht auch andere Strategien, um an das Publikum zu kommen. Es wird spannend sein zu beobachten, wie sich diese Bewegungen in den nächsten Jahren entwickeln.

100,7 + woxx = 1917

Das Thema Pazifismus steht im Mittelpunkt des jüngsten Radiogesprächs des Medienprojekts „1917 - d'Joer dat d'Welt verännert huet“, das die woxx gemeinsam mit Radio 100,7 durchführt. Es diskutieren Charel Roemer, Historiker und Assistent am Geschichtsdepartement der „Université libre de Bruxelles“ sowie Mitkoordinator der Ausstellung „Et si on osait la paix? Le pacifisme en Belgique d'hier à aujourd'hui“, und der woxx-Journalist Raymond Klein, den die Geschichte der Russischen Revolution seit 35 Jahren fasziniert.

Radio 100,7 wird dieses Gespräch an diesem Sonntag, dem 16. Juli um 19:30 Uhr in einer gekürzten Version übertragen. Auf www.100komma7.lu wird das Gespräch auch in voller Länge bereitgestellt. Die neueste Chronik „Virun 100 Joer“ zum gleichen Thema ist an diesem Samstag, dem 15. Juli, um 11:40 Uhr zu hören und wird in einer schriftlichen Version am Montag, dem 17. Juli, als „Web-Exclusive“ auf der woxx-Web-Seite erscheinen. Alle Veranstaltungen und Beiträge zum Medienprojekt „1917“ finden sich auch auf unserem Blog 1917woxx.lu.

POLITIK

LINKE PARTEIEN IN DER KRISE (1/4)

Grüne Fülle

Raymond Klein

Erste Station der Presse-Gelage zum Abschluss der politischen Saison: Déi Gréng im Syriously. Was ein Buffet über Macronisierung, Partei-Identität und Pragmatismus aussagt.

Die Sozialdemokraten sind out, die Grünen sind in. Wirklich? Zumindest sind die Grünen anders. Die Partei, die in den 1980ern angetreten war, um das Großherzogtum - zum Besseren - auf den Kopf zu stellen, hebt sich immer noch ein bisschen vom Volksparteien-Einheitsbrei ab. Zum Beispiel bei der alljährlichen Bilanzpressekonferenz vor den Parlamentsferien mit anschließendem Essen. Anders als bei den anderen Parteien sind, gemäß einem 2014 eingeführten Brauch, die Regierungsmitglieder hier mit von der Partie. Originell war diesmal - am vergangenen Dienstag - auch der Ort der Veranstaltung: das Pop-Up-Restaurant Syriously in Hollerich.

Come together!

„Die Wahl dieses Restaurants ist kein Zufall“, versicherte Fraktionspräsidentin Viviane Loschetter den eingeladenen Journalisten. Sie erläuterte, dass es sich um ein Projekt handelt, das syrische Flüchtlinge in der Küche beschäftigt und so ihre Integration fördert. „Multikulti, Solidarwirtschaft, Benevolat, Circular economy“, zählt Loschetter die Ideen auf, für die das Syriously stehen soll. Die sechsköpfige Fraktion hat sich für das Gruppenfoto im Schatten des Baumes am Ende der Hinterhofterrasse aufgestellt, vor eine ummauerte Grasfläche mit viel Unkraut - ebenfalls symbolisch gemeint? „Wichtig ist natürlich auch ... das gute Essen“, schließt die Präsidentin die grüne Selbstdefinition ab.

Doch vor dem Prassen kommt die Publicity. Zuerst lässt Loschetter die Ereignisse der vergangenen parlamentarischen Session Revue passieren. Insbesondere die gesellschaftspolitischen Reformen, „für die die Bürgerinnen und Bürger auch bereit waren“, seien charakteristisch für die Dreierkoalition, so die Präsidentin. Als Beispiel nennt sie den Elternurlaub, der „bei allen“ gut angekommen sei. Aber bei der Verlängerung des Vaterschaftsurlaubs von fünf auf zehn Tage, die derzeit von den Arbeitgebern hinausgezögert wird, eiert Loschetter herum: „Wir unterstüt-

zen die Forderung, weiter zu gehen, aber wir unterstützen auch die Vorgehensweise, dies zusammen mit den Sozialpartnern zu tun.“

„Zusammen“ ist denn auch eine Art Zauberwort für die grüne Art, Politik zu machen. „Wir haben auf Dutzenden von Bürgerversammlungen mit den Menschen diskutiert und ihnen zugehört“, berichtet Loschetter. So sei die Steuerreform „zusammen“ mit den gesellschaftlichen Gruppen vorbereitet worden - „und am Ende ist jeder zufrieden“, behauptet die Politikerin selbstsicher.

Macron-Mosaik

Konsenssuche, Einbindung der Zivilgesellschaft statt eines klaren Programms - findet eine Art „Macronisierung“ bei den Grünen statt? Von der woxx befragt, äußert sich Viviane Loschetter vorsichtig zum französischen Präsidenten: „Bis zum Beweis des Gegenteils sehe ich in seiner Wahl eine Chance für Frankreich.“ In ihren Augen ist der Niedergang der traditionellen Parteien keine positive Entwicklung: „Muss man wirklich erst eine neue Partei gründen, um die Leute, vor allem die jungen, zu motivieren?“

Auch Josée Lorsché ist beeindruckt von Macrons Fähigkeit, die Menschen anzusprechen. „Am Anfang war ich eher misstrauisch und dachte, er sei der Präsident der oberen Schichten“, so die Abgeordnete. „Was mir gefällt, ist, wie er ganz unideologisch versucht, sinnvolle und soziale Ideen umzusetzen.“ Und die Krise des Parti socialiste und der Sozialdemokratie? „Sie sind zu sehr verstrickt in die kapitalistischen Kreise und vertreten die Arbeiterschaft nicht mehr“, lautet ihre Diagnose. Bereits in den 1980er Jahren erlebte Lorsché die LSAP als zu hierar-



FOTO: RK

Bäume schützen vor Sonne und Austrocknen, aber nicht vor Regen und Flutwellen.

chisch: „Auf die Basis - und die Frauen - wurde wenig gehört.“ Bei den Grünen sei dies ganz anders. Die Politikerin schwärmt von ihrer Bettemburger Lokalsektion: „Dort gibt es eine Kultur der Vielfalt, manche sind christlich, andere haben sehr linke Überzeugungen, aber alle hören einander zu.“

Im Zeichen der Vielfalt steht denn auch der kulinarische Teil des Events. Musste man sich bei anderen Presse-Essen zwischen Schweineschnitzel mit Speckkartoffeln und Tofu mit Topinambur entscheiden, so wird im Syriously ein gutes Dutzend Schlüsselchen aufgetischt. Hummus, Falafel, Warak Enab (gefüllte Weinblätter), Fattusch (Salat mit frittiertem Fladenbrot) und noch viel mehr ... und am Ende ein Thé à la menthe - auf der Basis von Grüntee, bien sûr.

Programm und Pragmatismus

Die Terrasse im Hinterhof zwischen Rue Baudouin und Rue de l'Académie ist überdacht - mit einem Patchwork aus Wellblech und Dachpappe. Als während des Essens plötzlich ein Regenschauer niederprasselt, fragen sich alle: Wird das Dach halten? Es hält. Ob man das auch von dem Patchwork, das die Grünen vor dem Niedergang schützen soll, wird sagen können?

„Wir sind ja eine relativ junge Partei“, unterstreicht Viviane Loschetter den Vorteil der 1983 gegründeten Or-

ganisation. „Jung“ sei die Partei auch, was die Machtbeteiligung und die mit ihr verbundene Abnutzung angeht. Grüne Regierungsbeteiligungen in den Nachbarländern führten allerdings häufig zu schwächeren Wahlergebnissen. „Die Regierungsbeteiligungen sind trotzdem eine gute Sache“, ist Loschetter überzeugt. „Unser Ziel ist es schließlich, konkrete Veränderungen herbeizuführen.“

In Deutschland könnte sich im Herbst die Frage nach Schwarz-Grün stellen - wie in Luxemburg 2018. „Ich hoffe vor allem auf einen Wechsel in Berlin“, sagt die grüne Fraktionspräsidentin. Sie habe großen Respekt vor Angela Merkel, aber: „Drei Amtsperioden, das reicht!“ Eine von Martin Schulz geführte Regierung könne eine Wende bringen, auch in Europa, auch im Umgang mit Griechenland und in der Haushaltspolitik.

Auf Koalitionspartner will sich Loschetter nicht festlegen: „Für grüne Parteien zählt vor allem das Programm.“ Gewiss gebe es mit bestimmten Parteien mehr Gemeinsamkeiten, aber auf kommunaler Ebene sei man schließlich an Koalitionen mit fast allen Parteien beteiligt. Auch Josée Lorsché plädiert für Pragmatismus: „In der Regierungskoalition wurden viele unserer Ideen aufgegriffen.“ Und in Bettemburg, wo ihre Partei fast 20 Prozent erreichte, hat sie als grüne Schöfin keine Schwierigkeiten, den CSV-Bürgermeister für soziale Projekte zu gewinnen. „Wir müssen berücksichtigen, wie groß oder klein unser politisches Gewicht ist, und dementsprechend bescheiden bleiben“, sinniert Lorsché. „Es ist schwierig, wenn man der kleinere Partner ist“, sagt auch Loschetter. Dass die Grünen für das Presse-Essen 2017 keine mondäne Adresse, sondern ein kleines, aber feines Pop-Up-Restaurant gewählt haben, ist ja vielleicht auch in diesem Sinne zu verstehen.

SOS Sozialdemokratie

Unter dem Eindruck, als Verlierer der wirtschaftlichen Entwicklungen alleingelassen zu werden, haben sich viele Menschen von den sozialdemokratischen Parteien abgewendet. Für manche ist es Emmanuel Macron, der den Weg aus dieser Krise weist, für andere eher Jeremy Corbyn. Doch was sind die tiefen Ursachen des Wählerschwunds? Und wie geht es weiter? Die woxx nutzt die Gelegenheit der Bilanzpressekonferenzen, um sich mit linken PolitikerInnen über diese Fragen zu unterhalten.

ITALIEN

Wellen nach rechts

Catrin Dingler

In Italien nähert sich die vom Partito Democratico geführte Regierung in der Migrations- und Flüchtlingspolitik der rechten Konkurrenz an. Auf der EU-Innenministerkonferenz in Tallin wurde ein „Verhaltenskodex“ verabschiedet, der NGOs die Seenotrettung von Flüchtlingen erschweren soll.

Unter Berufung auf den „gesunden Menschenverstand“ postete Matteo Renzi am Freitag vergangener Woche in den sozialen Medien des Partito Democratico (PD) die neue Parteilinie in der Migrationspolitik: „Ich möchte, dass wir uns von einer Art Schuldgefühl befreien. Wir haben keine moralische Pflicht, in Italien alle Personen aufzunehmen, denen es schlechter geht. Würden wir es tun, wäre das eine ethische, politische, soziale und schließlich auch ökonomische Katastrophe.“ Im Nachsatz fügte der Parteivorsitzende die traditionell von den Rechtsextremen propagierte Forderung hinzu, dass Hilfe nur in den Herkunftsländern der Flüchtenden gewährt werden soll.

Die politische Konkurrenz reagierte prompt: Forza Italia twitterte

eine Warnung vor unlauteren Imitationsversuchen. Matteo Salvini von der Lega Nord übernahm den Wortlaut des Posts und versandte ihn mit dem Logo seiner Partei. Die Auseinandersetzung markiert den vorläufigen Höhepunkt eines seit Wochen andauernden Wettstreits um die politische Vorherrschaft im rechten Mainstream.

Ende Juni erklärte Ministerpräsident Paolo Gentiloni (PD), es sei eine „unhaltbare Situation“, dass alle im Mittelmeer aus Seenot Geretteten nach Italien gebracht würden. Nach Angaben des Innenministeriums sind in den ersten sechs Monaten dieses Jahres etwa 85.000 Personen in den Häfen von Sizilien und Kalabrien angekommen, über zehn Prozent mehr als im Vorjahr. Da bis zum Jahresende mit insgesamt 200.000 Geflüchteten gerechnet wird, forderte Innenminister Marco Minniti (PD) europäische Mittelmeeranrainerstaaten auf, ihre Häfen für Rettungsschiffe zu öffnen.

Doch auf einem Treffen mit seinen französischen und deutschen Ressortkollegen, Gérard Collomb und Thomas de Maizière, sowie dem EU-Kommissar für Migration, Dimitris Avramopoulos, wurde seine Forderung

Anfang Juli abgelehnt. Darüber hinaus wurde auf dem EU-Innenministertreffen in Tallinn vergangene Woche auch die schleppende Umsetzung der längst beschlossenen Umverteilung von Geflüchteten aus Italien in andere europäische Länder nicht weiter thematisiert.

Vereinbart wurde dagegen ein „Verhaltenskodex“ für alle Nichtregierungsorganisationen (NGOs), die allein in diesem Jahr 35 Prozent der Schiffbrüchigen gerettet haben, mehr als die italienische Küstenwache und dreimal so viele wie die Schiffe der EU-Grenzkontrollmission „Triton“. Minniti versuchte den Beschluss als Erfolg seiner Regierung zu verbuchen, tatsächlich handelt es sich um ein Zugeständnis an die rechte Opposition. Der Movimento 5 Stelle (M5S) hatte bereits im Frühjahr den Vorwurf formuliert, ausländische NGOs arbeiteten mit libyschen Schleppern zusammen und agierten im Mittelmeer als deren „Taxis“. Doch bisher konnte weder die italienische Staatsanwaltschaft noch der zu einer Anhörung des Senats geladene Direktor der Europäischen Grenzschutzagentur Frontex, Fabrice Leggeri, prozessrelevante Beweise vorlegen.

Ungeachtet dessen sieht der neue „Verhaltenskodex“ unter anderem vor, dass Hilfsorganisationen nur noch in Ausnahmesituationen in libysches Gewässer einfahren dürfen und ihre Positionen nicht durch Telefon- und Lichtsignale anzeigen sollen. Die Rettung all jener, die auf den überfüllten, seeuntauglichen Schlauchbooten noch innerhalb des libyschen Hoheitsgebiets in Seenot geraten, wird dadurch erschwert beziehungsweise unmöglich gemacht.

Die italienische Regierung droht damit, ausländischen Rettungsschiffen die Einfahrt in italienische Häfen zu verweigern.

Bereits jetzt droht 2017 mit schätzungsweise 2.000 bei der Überfahrt im Mittelmeer Ertrunkenen in den ersten sechs Monaten ein trauriges Rekordjahr zu werden. Ferner sollen trotz der dokumentierten Menschenrechtsverletzungen die EU-Zahlungen an die libysche Marine

FOTO: EPA/ORIETTA SCARDINO



Rettungsschiffe von NGOs sollen Flüchtlingen vor der libyschen Küste künftig nur noch ausnahmsweise zur Hilfe kommen können: Diese Geflüchteten wurden Anfang Juli von einem Schiff der schwedischen Küstenwache an Bord genommen und nach Catania in Italien gebracht; neun der insgesamt 650 aufgefundenen Personen waren da schon tot.

aufgestockt und ungeachtet der unübersichtlichen politischen Lage im Land „Rückführungen“ beschleunigt werden.

Für Außenminister Angelino Alfano, den Vorsitzenden der rechten Koalitionspartei Alternativa Popolare, muss sich das Augenmerk der italienischen Grenzpolitik außerdem weiter nach Süden richten: Auf einer parallel zum EU-Innenministertreffen in Tallinn einberufenen Konferenz in Rom beriet er sich mit Vertretungen der afrikanischen Transitländer über Kooperationsmöglichkeiten zur „Sicherheit“ von Libyens Südgrenze.

Im Dauerwahlkampf mit der rechten Konkurrenz will sich die PD-geführte Regierung allerdings nicht auf etwaige langfristige Erfolge der Abschottungspolitik verlassen. Minniti will die Vereinbarungen der Operati-

on „Triton“ neu verhandeln, wonach alle im Rahmen der von Frontex geleiteten Grenzkontrollmission Geretteten in Italien registriert werden müssen. Angestrebt wird eine „Regionalisierung“, gemeint ist damit eine Verteilung der Geflüchteten auf weitere Staaten der Mittelmeerregionen.

Dass die Regierung ihre Drohung, ausländischen Rettungsschiffen die Einfahrt in italienische Häfen zu verweigern, um somit die Hilfe von Anrainerstaaten zu erzwingen, wirklich wahrnehmen wird, gilt bisher als unwahrscheinlich. Giancarlo Perego, der Direktor von „Migrantes“, der Hilfsorganisation der italienischen Bischofskonferenz, hält die Ankündigung des Innenministers für pure Provokation.

Doch in der italienischen Debatte werden die Töne schriller. Wäh-

rend im M5S die Forderungen nach einem Austritt aus der EU wieder lauter werden, schlug Renzi vor, Italiens Beitrag zum nächsten EU-Haushalt zu blockieren, sollten sich die europäischen Länder weiterhin der Umverteilung der Geflüchteten verweigern.

Die Auffassung, Italien werde mit der „Flüchtlingskrise“ alleine gelassen und habe die Grenzen seiner Aufnahmefähigkeit erreicht, ist gesellschaftlicher Konsens. Die stärker werdenden Rechtspopulisten brachten zuletzt sogar die römischen Neofaschisten der Casa Pound in Verlegenheit. Als Roms Oberbürgermeisterin, Virginia Raggi (M5S), im Juni vom Innenministerium einen Aufnahmestopp für Geflüchtete in der Hauptstadt forderte, musste der Vizepräsident der neofaschistischen Bewegung, Simone di Stefano, zuge-

ben, man freue sich, dass die Stadtverwaltung nun die gleichen Positionen vertrete wie die Casa Pound.

Catrin Dingler arbeitet als freie Journalistin zwischen Wuppertal und Rom.

La semaine prochaine :

Veulent-ils voter ?

La question de la participation des étrangers aux élections communales se pose tous les cinq ans. Les mentalités ont-elles évolué dans un Luxembourg post-référendaire ?

woxx

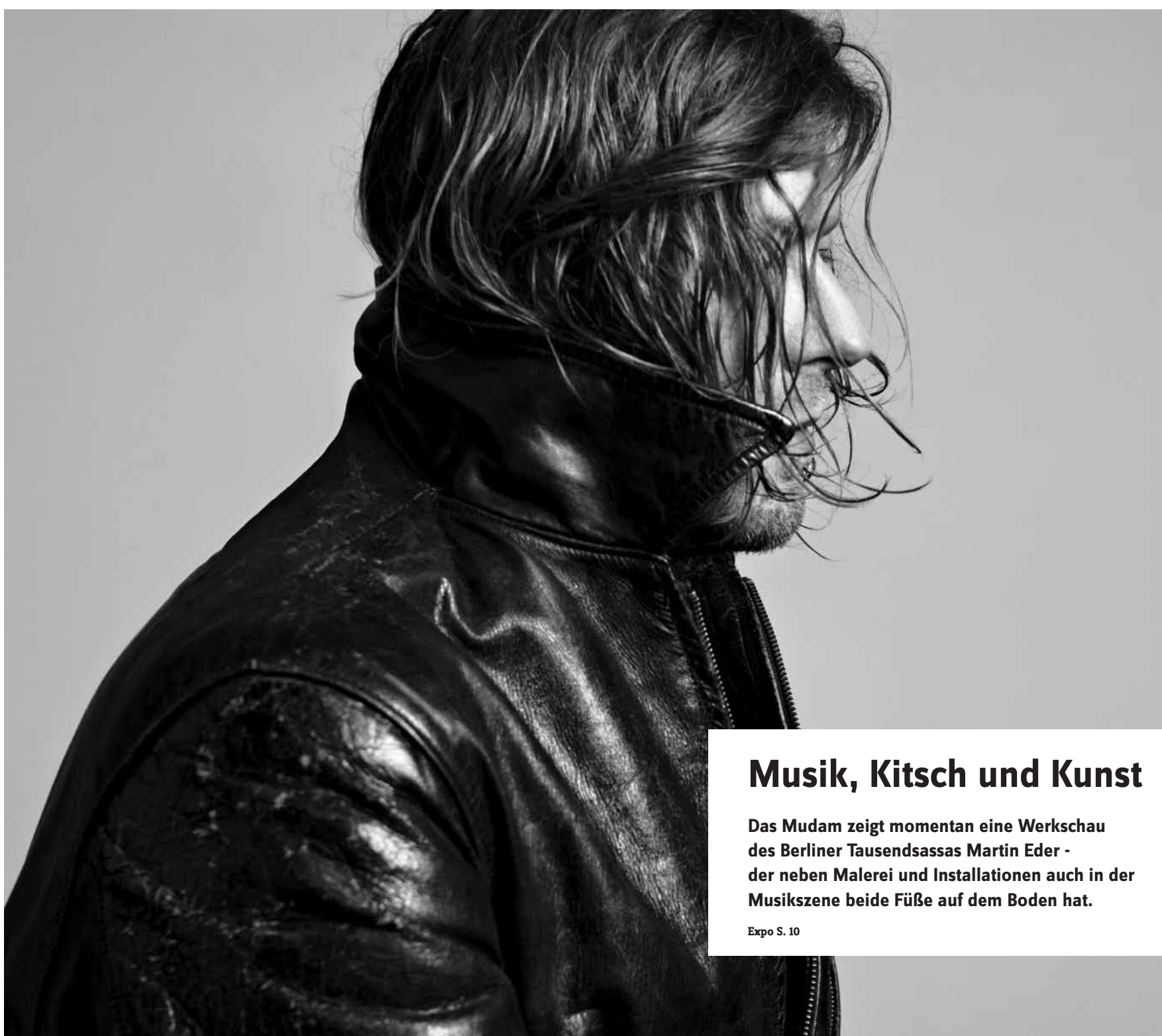
woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung für eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion und Layout: David Angel da (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari lc (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser cat (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber tf (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf rg (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter sh (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs tj (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein lm (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello ft (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener rw (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber dw (daniele.weber@woxx.lu), Danielle Wilhelmy ds (danielle.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • Bürozeiten: Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • Druck: c. a. press, Esch • Einzelpreis: 2,20 € • Abonnements: 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • Konto: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • Recherchefonds: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidarité mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-Mail: woxx@woxx.lu • URL: www.woxx.lu • Tel. (00352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79

AGENDA

14/07 - 23/07/2017

film | theatre
concert | events

1432/17



Musik, Kitsch und Kunst

Das Mudam zeigt momentan eine Werkschau des Berliner Tausendsassas Martin Eder - der neben Malerei und Installationen auch in der Musikszene beide Füße auf dem Boden hat.

Expo S. 10

WAT ASS LASS

Sortez des gonds ! p. 4

Même si l'été ne montre pas toujours son beau côté, les festivals gratuits estivaux seront au rendez-vous ce weekend entre Esch et la capitale.

EXPO

Love is All You Need p. 10

« Love is the Institution of Revolution », l'exposition du vidéaste et artiste Mikhail Karikis au Casino, mêle le politique à l'esthétique.

KINO

Scandaleusement... moyen p. 16

Malgré une sincérité louable et une actrice hypermotivée, « La fille de Brest » ne puise pas dans le scandale du Mediator les ressources d'un véritable film choc.

WAT ASS LASS | 14.07. - 23.07.

WAT
ASS
LASS?

Ça va bouger au café littéraire « Le Bovary », quand Murat Öztürk (photo) et Fabrice Bez donneront leur récital de piano et d'accordéon en revisitant l'immortel Astor Piazzolla - ce vendredi 14 juillet.

FR, 14.7.

KONFERENZ

Viagens à volta do mundo, avec Rui Daniel Silva, Camões - Centre culturel portugais (4, place Joseph Thorn), *Luxembourg*, 19h (P). Tél. 46 33 71-1.

MUSEK

Uergel Punkt 12, mat Paul Kayser, Patrick Hass a Jhang Kohnen (Trompetten), Basilika, *Echternach*, 12h.

Royal Blood, rock, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h. www.atelier.lu
SOLD OUT!

Jekyll & Hyde Resurrection, Rockmusical von Frank Wildhorn und Leslie Bricusse, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Musique militaire grand-ducale, sous la direction de Jean-Claude Braun, œuvres de Lux, Sanavia, Albrecht, Williams et Tchaikovsky, cour de l'abbaye, *Echternach*, 20h. www.echternachfestival.lu

D'Cojello's Jangen, Sportshal, *Waldbillig*, 20h.

Nicole Johäntgen und Band, Blues und Souljazz, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 20h. www.musik-theater.de

Harmonie municipale de Dudelange, avec Armand Thies, Sandra Morroni, Ernie Hammes, Andy Haderer et Stephan Müller, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

ZZ Top, rock, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 20h30. www.rockhal.lu

Fabrice Bez et Murat Öztürk, récital d'accordéon et de piano, airs traditionnels de tango et réarrangements d'œuvres de Piazzolla, café littéraire Le Bovary (1, rue de Laroche), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 27 29 50 15.

THEATER

Carmen by Bizet, performed by the Flamenco Dance Company, open air theatre, *Wiltz*, 20h. www.festivalwiltz.lu

Die Physiker, von Friedrich Dürrenmatt, mit der Theaterschoul Yolandin, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h. Tel. 32 82 83.

L'Ouest solitaire, de Martin McDonagh, avec Eugénie Anselin, Jean-Marc Barthélemy, Joël Delsaut et Pitt Simon, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Screaming Fields + Rock um Knuedler **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

Willis Tipps **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 13**

Mikhail Karikis **p. 10**

KINO

Programm **S. 14 - S. 21**

La fille de Brest **p. 16**

Coverfoto: John Sandberg

WAT ASS LASS | 14.07. - 23.07.

PARTY/BAL

Bal populaire, avec l'orchestre d'Anton Romano et Takema, place Guillaume II, *Luxembourg*, 19h.

KONTERBONT

Homebrewing Masterclass, avec Eric Thibor, Archives nationales (plateau du St-Esprit), *Luxembourg*, 17h. Dans le cadre du cycle de conférences « Béier no véier ».

Picknick am Park, Park Ouerbett, Kayl, 19h30.

Luxembourg, 17h30. Tél. 26 20 52-444. www.meyouzik.lu

Screaming Fields, Rockhal, Club, Esch, 18h30.
Voir article p. 4

Jekyll & Hyde Resurrection, Rockmusical von Frank Wildhorn und Leslie Bricusse, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Stelise, acoustic concert, café littéraire Le Bovary (1, rue de Laroche), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 27 29 50 15.

THEATER

Représentation finale du Théâtre communautaire, Sang a Klang, *Luxembourg*, 15h - 17h. magali.paulus@fdh.lu
Org. Frères des hommes.

Heim-Suchung, inklusives Theater der Truppe com.guck, Kulturzentrum, Cessange, 19h30. Tél. 47 96 42 15.

One Night Stand, Choreografie von Saeed Hani, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

PARTY/BAL

Soirée dansante, avec Chic Planet, chapito du Casino 2000, Mondorf, 21h. www.casino2000.lu

Offizielle CSD Party, Metropolis (Hindenburgstraße 4), Trier (D), 22h. Org. Schmit-Z Trier.

KONTERBONT

24e Festival de la bande dessinée, tout le village, Contern, 10h - 19h. www.bdcontern.lu

Großes CSD Straßenfest, Kornmarkt, Trier (D), 13h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-1.



Parce que c'est leur projeeet ! Loin de la Macronie, le Théâtre communautaire fait la connexion artistique entre l'Afrique et le Luxembourg - à voir et à vivre ce samedi 15 juillet au Sang a Klang.

Escher Street Festival, performances, théâtre de rue, acrobates, musique et jeux, place du Brill, Esch, 15h. www.streetfestival.lu

Mam Punto op Peking, Installatioun vun der Elsa Rauchs, Kulturschapp, Walferdange, 18h.

Rock um Knuedler, place Guillaume II, place de la Constitution, plateau du Saint-Esprit, casemates du Bock et Ville-Haute, *Luxembourg*, 14h30 - 00h. Tout le programme sur www.rockumknuedler.lu
Voir article p. 4

Caverna Magica listening session, casemates du Bock, salle Tun Deutsch, *Luxembourg*, 19h. Org. Trffl Clb.

KONTERBONT

Alles op de Vëlo, Strooss tèscht, Mamer a Mersch, 9h.

Glacismaart, place Auguste Laurent a parking Victor Hugo, *Luxembourg*, 10h - 17h.

19. Branebuurger Maart, am ganzen Duerf, Brandenburg, 10h - 18h.

24e Festival de la bande dessinée, tout le village, Contern, 10h - 19h. www.bdcontern.lu

Des friches militaires à la ville optimale, visite guidée avec Robert L. Philippart, départ Cercle Cité, *Luxembourg*, 10h30. www.histoireurbaine.eu

SO, 16.7.

JUNIOR

Lumi'art, atelier théâtre et projection en famille, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 15h - 17h. Inscription : tél. 47 93 30-214.

MUSEK

No Vibrato, brasserie Wenzel (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52 98-5.

Christoph Sietzen, Schlagzeugkonzert, Werke von Séjourné, Pärt, Xenakis, Bach, Ishii und Psathas, Refektorium der Alten Abtei, Mettlach (D), 11h. Im Rahmen der Kammermusikstage Mettlach. www.musik-theater.de

SA, 15.7.

JUNIOR

Il était une fois..., balade contée autour des expositions actuelles, Mudam, *Luxembourg*, 10h (L). Inscription : tél. 45 37 85-531, www.mudam.lu

Manner Damp, méi Loft! Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Aschreibung: Tél. 22 50 45.

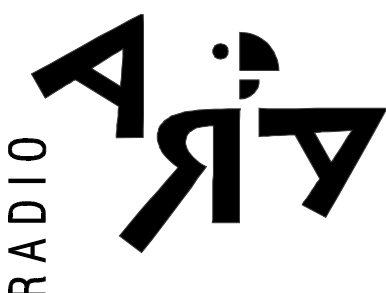
KONFERENZ

Repenser les relations humaines à travers la création d'un cercle de partage, session d'information, Mesa (1, rue du Moulin), Esch, 20h. Inscription : vaniaintransition@gmail.com

MUSEK

Hype Pétange Up! festival de hip-hop, piste de skate, Pétange, 17h - 21h. www.petange.lu

Festival MeYouZik, avec As Malick and the Tribe, Fuel Fandango, Hadar Maoz, Klubb East'n'Bull et bien d'autres, parvis du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster,



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
16.07.2017
14:00 - 16:00

Cromonic

power metal from sweden

Am Interview an der Emissioun "Der Daiwel steet virun der Dier"
<http://podcast.ara.lu/blog/category/ara/daiwel/>



EVENT

WAT ASS LASS | 14.07. - 23.07.

PHOTO : WIKIMEDIA



Pas d'excuses, même pour les plus grincheux.

FESTIVALS

L'embarras du choix

Luc Caregari

Ce n'est plus la Fête de la musique, mais tout de même, celles et ceux qui veulent faire le plein de musique au Luxembourg et ses environs seront plus que servi-e-s ce weekend.

Rien qu'au Luxembourg, deux festivals de musique gratuits sont organisés pour attirer les foules. Et, une fois n'est pas coutume, les événements ne se marcheront pas sur les pieds, vu que le Screaming Fields aura lieu ce vendredi à la Rockhal et que le Rock um Knuedler remplira la capitale ce samedi. Bon, il y a toujours le MeYouZik, qui a lieu aussi ce vendredi à Luxembourg-ville, mais la musique world et le rock devraient attirer des clientèles assez différentes pour ne pas se faire concurrence.

Le festival Screaming Fields fait partie depuis le début du cahier des charges à remplir pour l'établissement public Rockhal. Son nom est vaguement inspiré du premier album best-of des rockeurs indés de Sonic Youth, « Screaming Fields of Sonic Love », et son but est essentiellement de donner la possibilité à de jeunes groupes - sous l'aile du centre de ressources de la Rockhal, récemment rebrandé en « Rocklab » - de découvrir les grandes scènes et de faire leurs premiers pas devant un public qui excède celui d'un bar.

Et, pour le public, de découvrir les dernières tendances chez les jeunes. Et là, surprise ! la vague metalcore qui avait infesté le line-up du festival pendant des années semble finie. Par contre, les djeuns s'orientent de plus en plus vers un genre qu'on aurait cru mort et enterré : le grunge. Du moins The Kooters, Karma Catheter et Seekers s'en inspirent-ils plus ou moins ouvertement, alors que la plupart d'entre eux n'étaient pas encore nés ou se baladaient en couches-culottes quand Kurt Cobain décida de redécorer sa bibliothèque avec les miettes de son cerveau explosé. Outre cet éternel retour, notons la présence de The Choppy Bumpy Peaches, qui avec leur rock psychédélique et rafraîchissant se sont baladés encore plus en arrière dans les collections de disques de leurs parents. Mais peut-être que tout cela est aussi dû au hype autour du retour du vinyle ? Autre groupe qui s'annonce intéressant : Zero Distortion - qui n'est pas le énième groupe de singer-songwriter, mais un duo qui se partage entre beats électroniques et mélodies rock. Finalement, signalons aussi que le rap est bien présent sur la scène eschoise, avec la participation du jeune MC Maz.

Quant au Rock um Knuedler, il semble qu'il se veuille désormais un peu le relais des Screaming Fields. En tout cas,

annoncer le festival avec un retour aux sources en ne programmant que des groupes luxembourgeois est une nouveauté - on ne sait pas si ce retour a été volontaire ou s'il est dû à une coupe dans le budget (ou si les programmeurs ne trouvaient tout simplement plus de vieux groupe ringard des années 1970 ou 1980 qui aurait pu jouer à cette date). Ainsi, on peut dénombrer sur l'affiche plein de groupes qu'on a vu grandir ces dernières années. Pour les amateurs de pop FM, il y aura les « cute boys » d'Austinn (qui présenteront leur premier album récemment enregistré en Angleterre), et dans la même veine on retrouve Fox, composé de plusieurs vétérans de la scène. Et puis il y aura aussi des retrouvailles à fêter, avec le passage de Raftside, le projet musical de l'artiste Filip Markiewicz - qu'on n'avait plus entendu au grand-duché depuis un bon bout de temps. La vedette sera d'ailleurs Pascal Schumacher, accompagné de Maxime Delapierre. En tout, vous n'avez aucune excuse pour ne pas aller voir au moins un concert ce weekend.

Plus d'infos : www.rockhal.lu / www.lcto.lu

Pique-nique au parc central, jeux, activités pour familles et open stereo for kids, Kyosk (parc central derrière la Coque, Kirchberg), *Luxembourg*, 11h - 15h.

Mam Punto op Peking, Installatioun vun der Elsa Rauchs, Kulturschapp, *Walferdange*, 14h - 18h.

Escher Street Festival, performances, théâtre de rue, acrobates, musique et jeux, place du Brill, *Esch*,

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung, Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 15h. Tel. 26 74 64-1.

Visite guidée du haut fourneau, rendez-vous halle des poches à fonte (av. du Rock'n'Roll/av. des Hauts Fourneaux), *Esch*, 15h. visite@fonds-belval.lu

History-Tour auf den alten Posttrouten, geführte Wanderungen in historischen Szenen, Treffpunkt am Postrelais, *Asselborn*, 15h. www.500jahrepostroute.eu Anmeldung: Naturpark Our, Tel. 90 81 88-1.

Villa romaine, visite guidée, Villa romaine, *Echternach*, 15h (L/D/F/GB). www.mnha.lu

MO, 17.7.

KONFERENZ

Sécurité et défense : les enjeux stratégiques, table ronde dans le cadre du livre blanc sur l'avenir de l'Europe, en présence de Guillaume de la Brosse, Maison de l'Union européenne (7, rue du Marché-aux-Herbes), *Luxembourg*, 12h30. Inscription jusqu'à ce vendredi 14.7 à comm-rep-lux@ec.europa.eu

KONTERBONT

Piazza verde, atelier urban gardening, 1535° Creativity Hub (115, rue É. Mark), *Differdange*, 12h15 - 13h45. www.cell.lu

DI, 18.7.

JUNIOR

Paradäisvillchen, Atelier fir Kanner vu véier bis zwielef Joer, Nationale Musée fir Geschicht a Konscht, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Aschreiwung: Tel. 47 93 30-214.

WAT ASS LASS | 14.07. - 23.07.



Die unterschiedlich empfundene Sexualität von Jugendlichen im arabischen und im europäischen Raum wird von Choreograf Saeed Hani auf die Bühne gebracht - „One Night Stand“, am 15. Juli in der Tufa in Trier.

MUSEK

Passenger, folk, parvis du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

KONTERBONT

Renc'art - œuvre du mois :
« **Autoportrait** » de Jean-Baptiste Fresez, exploration de l'œuvre avec analyse et explications, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30 (GB). www.mnha.lu

MI, 19.7.

KONTERBONT

Méditation, Mesa (1, rue du Moulin), *Esch*, 19h - 20h. Inscription : szuang@me.com

Soirée REconomy au quartier Uecht, Club5 (place des Sacrifiés 1940-1945), *Luxembourg*, 19h. www.cell.lu

DO, 20.7.

JUNIOR

Eine Burg geht auf Reisen, Workshop für Kinder von acht bis zwölf Jahren, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Anmeldung: Tél. 47 93 30-214.

Zwischen Wahnsinn, Verführung und Widerstand - aus dem Leben der Vampire, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

MUSEK

Steven Grahl, récital d'orgue, église Saint-Alphonse, *Luxembourg*, 17h30.

Pol Belardi's Force, théâtre en plein air, *Wiltz*, 20h. www.festivalwiltz.lu

Judith Holofernes, rock pop, alternative, support: Crinan Wood, parvis du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival OMNI.

THEATER

De Revisör, eng Grotesk vum Nikolai Gogol, an d'Lëtzebuergesch iwverdroën an inszenéiert vum Claude Mangen, Fräilichtbühn am Prommenhaff, *Grosbous*, 20h30. Reservatioun: Tél. 671 22 22 24. www.schankemaennchen.lu

KONTERBONT

So So Summer: weddings and family gatherings, projection of photographs from the CNA's collections, accompanied by music from A Boy Named Seb, Pomhouse,

Dudelange, 18h - 23h. www.cna.public.lu

Renc'art - œuvre du mois :
« **Autoportrait** » de Jean-Baptiste Fresez, exploration de l'œuvre avec analyse et explications, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (GB). www.mnha.lu

FR, 21.7.

MUSEK

Serge Tonnar & Legotrip:
Karwann-Tour, parc Neuman, *Luxembourg*, 18h. www.maskenada.lu

Beginner, Hip Hop, Amphitheater (Olewiger Straße), *Trier (D)*, 19h30.

Walk off the Earth, independent alternative rock, Rockhal, Club, *Esch*, 20h30. www.rockhal.lu

Bold Beats, avec Mare Advertencia Lirika, EMINA et Rebeka Warrior, parvis du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival OMNI.

THEATER

De Revisör, eng Grotesk vum Nikolai Gogol, an d'Lëtzebuergesch iwverdroën an inszenéiert vum Claude Mangen, Fräilichtbühn am Prommenhaff, *Grosbous*, 20h30. Reservatioun: Tél. 671 22 22 24. www.schankemaennchen.lu

The Loser(s), cirque nouveau, théâtre en plein air, *Wiltz*, 20h45. www.festivalwiltz.lu

KONTERBONT

25 Joer CID Fraen a Gender, Kulturzenter Neimënster, *Luxembourg*, 19h. www.cid-fg.lu

SA, 22.7.

JUNIOR

Il était une fois..., balade contée autour des expositions actuelles, Mudam, *Luxembourg*, 10h (GB). Inscription : Tél. 45 37 85-531, www.mudam.lu

Lights on ! photoshooting avec Martine Pinnel, pour adolescents de 15 à 18 ans, Musée national d'histoire

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 14.07. - 23.07.



Schülerwettbewerb zur politischen Bildung

„Whistleblower – Helden oder Nestbeschmutzer?“, „Wählen ab 16! Eine Gefahr für die Demokratie?“ und „Weltkindertag: Kinderrechte verwirklichen!“ sind nur drei der zahlreichen Themen, mit denen sich Schülerinnen und Schüler im kommenden Schuljahr im Rahmen des Schülerwettbewerbs zur politischen Bildung auseinandersetzen können. Dieser Wettbewerb wird in Luxemburg von der Bundeszentrale für politische Bildung in Zusammenarbeit mit dem neu gegründeten Zentrum für politische Bildung organisiert. Er regt Schülerinnen und Schüler dazu an, sich mit aktuellen gesellschaftlichen Themen zu beschäftigen, auf vielfältige Art und Weise Informationen zusammenzutragen und ihr Wissen zu diesen Themen als Video, Flyer, Zeitung oder unter einer anderen Form zu präsentieren. Der Wettbewerb richtet sich an **Kinder und Jugendliche ab zehn Jahren**. Er findet zwischen September und Dezember 2017 statt und eignet sich für nahezu alle Unterrichtsfächer. Im Schuljahr 2016/2017 haben fast 500 SchülerInnen aus Luxemburg Projekte eingereicht. Unter den weltweit über 60.000 Teilnehmern befanden sich 75 Gewinnerinnen und Gewinner aus Grundschulen, Sekundarschulen (ES und EST), sowie Privatschulen des Großherzogtums. **Sämtliche Themen des kommenden Schülerwettbewerbes, praktische Hinweise sowie weitere Informationen unter www.bpb.de**. Kontakt: Romain Schroeder, Zentrum für politische Bildung, Tel. 24 77 52 71, romain.schroeder@zpb.lu, www.zpb.lu

Geführte Besichtigungen des großherzoglichen Palastes

Das großherzogliche Palais, Stadtresidenz der großherzoglichen Familie, befindet sich mitten im Altstadtviertel. An der Stelle des heutigen Palastes befand sich einst das erste Rathaus der Stadt Luxemburg.



Nachdem es durch eine Pulverexplosion (1554) zerstört worden war, wurde das Rathaus 20 Jahre später wieder aufgebaut. Mitte des 18. Jahrhunderts wurde es durch die ehemalige Stadtwaage erweitert; 1859 erfolgte der Anbau der Abgeordnetenkammer. Seit 1890 wird das Hauptgebäude als großherzogliches Palais genutzt und wurde von 1992 bis 1995 renoviert. **Vom 15. Juli bis zum 3. September finden geführte Besichtigungen von montags bis freitags um 9h, 12h + 17h (GB), 10h + 16h (D), 11h + 13h (F), 14h (NL) und 15h (L) statt. Samstags und sonntags sowie am 15. August fällt die Führung um 13h (F) aus. Teilnahme nur über Reservierung an touristinfo@lcto.lu** Eintritt: 12€ (Erwachsene); 6€ (Kinder). Ein Teil der Einnahmen wird der „Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse“ zufließen (www.fondation-grand-ducale.lu)



Appel à participation : PITCH, une exposition de films qui n'existent pas (encore)

Les Rotondes et le Luxembourg City Film Festival lancent un **appel à participation aux graphistes, illustrateurs, scénaristes et auteurs, professionnels ou amateurs, travailleurs indépendants ou étudiants**, pour l'exposition PITCH qui se tiendra en février 2018 dans le cadre de la 8e édition du Luxembourg City Film Festival aux Rotondes. Les intéressés ont **jusqu'au 1er novembre** pour envoyer leur projet. L'exposition présentera une sélection de films à travers un pitch de base ou d'extraits de scénario, et ce à l'aide de leur univers graphique, de matériel promotionnel ou de tout autre élément qui permet de comprendre, d'appréhender, de visualiser ledit film sans l'avoir vu. Et pour cause : les films exposés n'existent pas (encore) ! Le but ? Mettre en valeur le travail de deux métiers qui interviennent très en amont d'un projet cinématographique : le scénariste et son travail d'écriture d'une part, et l'illustrateur et son travail graphique de mise en valeur d'un univers en devenir d'autre part. Les genres cinématographiques les plus divers seront représentés : du drame à la comédie, en passant par la science-fiction et le film d'horreur. La scénographie de l'exposition transformera la galerie des Rotondes en vidéoclub des années 1980, et permettra d'utiliser et de détourner quelques moyens de promotion typiques de cette période. L'appel à participation s'adresse à tous les scénaristes, auteurs, illustrateurs et graphistes, professionnels ou amateurs, travailleurs indépendants ou étudiants. **La candidature comprendra un pitch (+/- 300 mots), un portfolio visuel, un CV/une biographie.** Les formats et supports de réalisation ainsi que les défraiements seront définis lors de la sélection finale des participants par les organisateurs. **Les candidatures peuvent être envoyées pour le 1.11 au plus tard par email à expo@rotondes.lu** Infos : tél. 26 62 20 07 ou expo@rotondes.lu

et d'art, *Luxembourg*, 14h - 18h.
Inscription : Tél. 47 93 30-214.

Mir sonnen eis mam Sonnekinnek, Atelier für Kanner vu fënneg bis siwe Joer, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30. Anschreiwung: Tel. 47 93 30-214.

Mir neelen d'Léift fest, Atelier für Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Anschreiwung: Tel. 22 50 45.

MUSEK

Serge Tonnar & Legotrip:
Karwann-Tour, parc Neuman, *Luxembourg*, 18h. www.maskenada.lu

In Extremo, medieval Metal, Amphitheater (Olewiger Straße), *Trier (D)*, 19h.

Samiam, Punk, ExHaus, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 2 51 91.

THEATER

De Revisör, eng Grotesk vum Nikolai Gogol, an d'Lëtzebuergesch iwwerdroen an inszenéiert vum Claude Mangen, Fräilichtbühn am Prommenhaff, *Grosbous*, 20h30. Reservatioun: Tel. 671 22 22 24. www.schankemaennchen.lu

PARTY/BAL

Soirée dansante, avec Jo Miller, chapito du Casino 2000, *Mondorf*, 21h. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Visite guidée du haut fourneau par un contremaître en chef, haut fourneau, *Esch-Belval*, 10h.

SO, 23.7.

MUSEK

Arthur Possing Quartet, jazz, brasserie Wenzel (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52 98-5.

Serge Tonnar & Legotrip:
Karwann-Tour, parc Neuman, *Luxembourg*, 11h. www.maskenada.lu

ARD-Preisträger Bläserquintett, Werke von Mozart, Nielsen, Truan, Schulhoff und Françaix, Refektorium der Alten Abtei, *Mettlach (D)*, 11h. Im Rahmen der Kammermusikstage Mettlach. www.musik-theater.de

WAT ASS LASS | 14.07. - 23.07. / AVIS



Ce n'est pas un groupe de punks à chien, mais de vrais artistes de cirque nouveau qui attendront le public : « The Loser(s) », le 21 juillet à Wiltz en plein air.

José Gonzalez + Dillon + Monophona + Joy Wellboy, théâtre en plein air, Wiltz, 18h. www.festivalwiltz.lu

THEATER

Mozart, la nuit du 29 novembre 1791, spectacle, basilique Saint-Vincent, Metz, 17h. Dans le cadre des Constellations de Metz.

Helge Schneider, Comedy, Amphitheater (Olewiger Straße), Trier (D), 20h.

KONTERBONT

Pfad der Fluchthelfer, geführte Wanderungen, Start am Bahnhof, Troisvierges, 10h30. www.naturpark-our.lu

Journée vieille carrosserie, Fond-de-Gras, Lasauvage, 11h - 19h.

Open Day vun der Zeltstad, Kirchberg (près du bd Pierre Frieden), Luxembourg, 12h - 18h. www.gourban.lu

Les forts Thüngen et Obergünnewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-1.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 15h. Tel. 26 74 64-1.

History-Tour auf den alten Post routen, geführte Wanderungen in historischen Szenen, Treffpunkt am Postrelais, Asselborn, 15h. www.500jahrepostroute.eu Anmeldung: Naturpark Our, Tel. 90 81 88-1.

Villa romaine, visite guidée, Villa romaine, Echternach, 15h (L/D/F/E). www.mnha.lu

Poste vacant

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
Centre socio-éducatif de l'État

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse engage pour le Centre socio-éducatif de l'État un artisan DAP/CATP électricien (m/f) à durée indéterminée à raison de 40 heures/semaine.

Les demandes avec copie du diplôme sont à adresser pour vendredi **28 juillet 2017** au plus tard à l'adresse suivante :
Centre socio-éducatif de l'État
c/o M. Claude Risch
BP 22
L-5507 Wormeldange

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez contacter le numéro de téléphone (+352) 760565-313.

WELTMUSEK

Willis Tipps



Drei Virtuosen aus Madagaskar

Madagaskar galt in den 1990er-Jahren als musikalischer Hotspot, verschwand dann aber fast vollständig aus den Katalogen der europäischen Labels. Drei bemerkenswerte KünstlerInnen von damals haben sich jetzt unter dem Namen **Toko Telo** zusammengetan. Monika Njava hatte zuvor mit ihrer starken, vibrierenden Stimme den Klang der Familienband Njava geprägt. D'Gary besaß Kultstatus wegen seines ausgefallenen, perlenden Gitarrenstils, der tief in den musikalischen Traditionen des madagassischen Südens verwurzelt ist. Régis Gizavo, der auch bei den korrischen I Muvrini glänzte, bestach durch seine traumhafte Beherrschung des diatonischen Akkordeons, das die Stimmung der traditionellen Trance-Rituale der Insel transportiert. Wie man auf **Toy Raha Toy** hören kann, haben die drei nichts verlernt. Im Gegenteil: Toko Telo ist ein perfekt eingespieltes, gereiftes und virtuosos Trio, das wieder richtig Lust auf die fremd-vertrauten Melodien und leicht vertrackten Rhythmen Madagaskars macht.

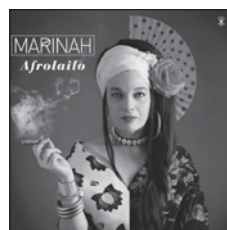
Toko Telo - Toy Raha Toy (Anio Records)



Wiederentdeckt: die Seele Sowetos

Auch die Musik aus der Republik Südafrika war auf einmal weg, obwohl sie nicht nur in England den Weltmusikboom ausgelöst hatte. Der niederländische Gitarrist und Produzent Joep Pelt hat alte und junge Musiker von dort versammelt und unter dem Namen **Soweto Soul** eine Platte produziert, auf der klassische südafrikanische Stile wie der jazzige live, der stampfende Mbaqanga und der moderne, an der House-Musik orientierte Kwaito zusammengeführt und wieder zugänglich gemacht werden. Einige Mitglieder von Soweto Soul spielten früher in legendären Bands, andere kommen aus der ganz aktuellen Szene; zusammen mit Pelt haben sie nun eine quirlige Platte mit tollen Grooves aufgenommen. Da mischt sich der Chorgesang der Frauengruppe Afrika Mamas mit dem Rap von Zuluboy, und die Hammondorgel von Black Moses Ngwenya bringt die sagenhaften Soul Brothers in die Gegenwart. Wer da noch ruhig sitzen bleiben kann, dem ist nicht zu helfen.

Soweto Soul - Soweto Soul (Joep Pelt Records)



Die moderne Stimme Barcelonas

Die Speerspitze der Mestizoszene Barcelonas war - neben Manu Chao - die Gruppe Ojos de Brujo mit der prägnanten Sängerin Marina Abad. Seit der von vielen bedauerten Auflösung der Band 2010 macht die Frontfrau unter dem Namen **Marinah** eigene Aufnahmen. Während zahlreiche Mestizobands laut und Ska-lastig sind, waren die Ojos immer subtiler und deutlich an der Flamencovariante Rumba Catalan orientiert. So ist es auch auf Marinahs zweitem Soloalbum **Afrolailo**, wo sie u.a. von alten BandkollegInnen und zahlreichen GastmusikerInnen begleitet wird. Es klingt denn auch weitgehend nach einer neuen Ojos de Brujo-Platte, was nicht zuletzt an Marina Abads unverwechselbarer Stimme liegt. Die musikalische Basis bleibt die Rumba Catalan, die mal mit einem Schuss Reggae, mal mit Rap, Jazz oder mit Kubaklängen verfeinert wird. Das ist eine schöne, abwechslungsreiche, beinahe elegante Scheibe, die zudem hübsch verpackt ist.

Marinah - Afrolailo (Kasba Music)

Transglobal
World Music Chart



Juli - Top 5

1. **Danyèl Waro - Monmon** (Cobalt/Buda Musique) La Réunion
2. **Oumou Sangaré - Mogoya** (Nø Førmatt!) Mali
3. **Orchestra Baobab - Tribute to Ndiouga Dieng** (World Circuit Records) Senegal
4. **Ifriqiyya Électrique - Rûwâhîne** (Glitterbeat Records) Frankreich/Tunesien
5. **Vieux Farka Touré - Samba** (Six Degrees Records) Mali

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com/,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und www.woxx.lu/author/Klopotttek
(Willi Klopotttek)

EXPO

EXPO

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1 et 25.12 et le lendemain matin de la nuit des musées. Ouvert les 24 et 31.12 de 10h - 16h30.*

Nouvelles expositions permanentes.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1.*

Nouvelle exposition permanente « Archéologie urbaine ».

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 et 26.12 et 1.1. Nouvelle exposition permanente « The Luxembourg Story : plus de 1.000 ans d'histoire urbaine ».*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 22h). Ouvert jusqu'à 15h les 23*

et 31.12. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 de 10h - 14h, le 26.12 de 10h - 18h et le 31.12 de 10h - 16h30.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*



Bon, on ne sait pas si pour des boucles d'oreilles ce n'est pas un peu trop... Sinon Annick Mersch et Pascal Seil exposent leurs bijoux et leur art verrier à l'atelier VerretigOr à Berdorf, encore jusqu'à ce dimanche 16 juillet.

Beckerich**Le voyage**

NEW exposition de l'atelier de peinture animé par Françoise Bande, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *du 15.7 au 6.8, ma. - di. 14h - 18h.*

Vernissage ce vendredi 14.7 à 19h.

Berdorf**Annick Mersch et Pascal Seil**

bijoux et art verrier, atelier VerretigOr (42, rue d'Echternach, tél. 79 95 95), *jusqu'au 16.7, ve. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous.*

Bettembourg**Beautiful Decay**

œuvres de 15 artistes, 62, rue d'Abweiler, *jusqu'au 16.7, di. 14h - 20h.*

Clervaux**Album privé**

photographies de l'association « C'était où ? C'était quand ? » et des fonds de la Conserverie de Metz, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2018, en permanence.*

Tamas Dezso : Notes for an Epilogue

photographies, Schlassgaart, *jusqu'au 30.3.2018, en permanence.*

Vincent Fournier : Space Project

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

Janne Lehtinen : Sacred Bird

photographies, Arcades II (montée de l'Église), *jusqu'au 18.9, en permanence.*

Corinne Mercadier : Une fois et pas plus

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

Christian Tagliavini : Voyages extraordinaires

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

Sascha Weidner : Narratives

photographies, Schlassgaart, *jusqu'au 30.3.2018, en permanence.*

Diekirch**200 ans du vélo**

Centre national de véhicules historiques (20-22, rue de Stavelot), *jusqu'au 27.9, ma. - di. 10h - 18h.*

EXPO

Dudelange

Stan Berbec : Dessins, desseins
centre d'art Nei Liicht
(rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292),
jusqu'au 22.7, me. - di. 15h - 19h.

La forge d'une société moderne - photographie et communication d'entreprise à l'ère de l'industrialisation (Arbed 1911-1937)
Display01 au CNA
(1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1),
jusqu'au 17.12, ma. - di. 10h - 22h.

Moving Beyond Borders
cartographie et photographies,
Centre de documentation sur les
migrations humaines
(3a, rue de la Déportation),
jusqu'au 16.7, ve. - di. 15h - 18h.

Esch

Je peux voter...
témoignages, hôtel de ville,
jusqu'au 14.7, ve. 8h - 17h.

lesbisch. jüdisch. schwul.
eine Ausstellung des Schwules
Museum* Berlin, Nationales
Resistenzmuseum (place de la
Résistance), bis zum 1.10., Di. - So.
14h - 18h.

Gruppenführungen auf Anfrage,
täglich ab 8h.

Bertrand et Yann Ney : Dialogue V
peinture et photographie,
Centre François Baclesse
(rue Émile Mayrisch, tél. 26 55 66-1),
jusqu'au 31.1.2018, pendant les heures
d'ouverture du centre.

Jacques Schneider : La paix, l'Europe et la sidérurgie
peintures, City Hostel
(17, boulevard John F. Kennedy),
jusqu'au 30.9, tous les jours 10h - 22h.

Tendre
photographies d'étudiants de l'Institut
de photographie créative de la faculté
des arts et des sciences de l'université
de Silésie à Opava, Université du
Luxembourg (2, av. de l'Université)
jusqu'au 16.7, en permanence.

We Have Seen
photographies, place de la Résistance,
jusqu'à la fin de l'année,
en permanence.

Eupen (B)

Jerry Frantz und Sali Muller: Museum of Vanities
Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 20.8.,
Di. - So. 13h - 18h.

KünstlerInnengespräch an diesem
Sonntag, dem 16.7. um 17h.
Direktorenführung mit Frank-Thorsten
Moll am 30.7. um 15h.
Öffentliche Führung mit Miriam Elebe
am 2.8. um 18h.

Horst Keining
Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 20.8.,
Di. - So. 13h - 18h.

Direktorenführung mit Frank-Thorsten
Moll am 30.7. um 15h.
Öffentliche Führung mit Miriam Elebe
am 2.8. um 18h.

Lasauvage

Konscht am Minett 11
exposition collective de 35 artistes,
hall Paul Wurth (Parc industriel et
ferroviaire, Fonds-de-Gras,

tél. 26 50 41-24), jusqu'au 16.7, ve. - di.
15h - 19h.

Finissage ce dimanche 16.7 à 14h.

Luxembourg

1867. Luxembourg, ville ouverte
Musée Dräi Eechelen
(5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou
bien info@m3e.public.lu),
jusqu'au 31.12, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11 et 25.12. Ouvert le 24.12 de
10h - 14h et le 26.12 de 10h - 18h.

Visites guidées en F/D/L : me. 18h +
di. 15h.
Groupes uniquement sur demande
tél. 47 93 30-214 ou bien
service.educatif@mnha.etat.lu

25 ans galerie Orfèò : Les œuvres des artistes de la galerie
exposition collective, galerie Orfèò
(28, rue des Capucins, tél. 22 23 25),
jusqu'au 30.7, ma. - sa. 10h - 12h +
14h - 18h.

HeHe: Air Deluxe
installation en plein air, rue Philippe II,
jusqu'au 5.9, en permanence.

Visite commentée des projets dans
l'espace public au départ du Casino le

24.8 à 18h30. Inscription :
visites@casino-luxembourg.lu

Alles fir d'Kaz
Naturmusée (25, rue Münster,
Tel. 46 22 33-1), bis de 7.1.2018,
Dë. 10h - 20h. Më. - So. 10h - 18h.
Den 25.12. an 1.1. bleibt de Musée zou.

« Ein Besuch der Ausstellung, auch
wenn sie weit über das Thema
Stubentiger hinausgeht, lohnt sich für
KatzenfreundInnen unbedingt. » (lm)

August Clüsserath
Gemälde, Kreuzgang und barocke
Treppe des Kulturzentrums Abtei
Neumünster (28, rue Münster,
Tel. 26 20 52-1), bis zum 1.10.,
täglich 11h - 18h.

Jef Cornelis : Private View
une sélection d'œuvres vidéo de
la collection Argos, BlackBox au
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), jusqu'au 31.7,
lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et
jours fériés 11h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 23h.

Visites guidées les di. à 15h (L/F/D/GB).
Visite guidée parents-bébés le 27.7 à 11h.

Découvrir l'Amérique, était-ce vraiment une bonne idée ? C'est la question que pose l'installation « Non ci resta che piangere », d'Andrea Mastrovito, dans le cadre de l'exposition collective « Double Coding », jusqu'au 10 septembre au Mudam.



EXPOTIPP

EXPO



INSTALLATIONS/VIDÉO

Les fantômes de la jeunesse perdue

Luc Caregari

En invitant Mikhail Karikis pour une exposition solo, le Casino a fait de nouveau le pari de l'art politique et engagé - un pari largement gagné.

Si à première vue le titre « Love Is the Institution of Revolution » peut paraître un peu gnangnan, le visiteur est vite emporté par le maelstrom de sensations que procurent les installations et vidéos de Mikhail Karikis. L'artiste, né à Thessalonique mais basé à Londres, est un créateur multidisciplinaire qui opère tant par les installations et les vidéos que par la musique (électronique surtout, il a notamment collaboré avec Björk, DJ Spooky, le MIT et l'Unicef...). Son thème est celui de la jeunesse et de l'enfance confrontées au monde actuel, ceux de la « génération Z », les post-millénaires - avec une préférence pour celles et ceux qui grandissent dans des endroits frappés par les grands changements, comme la désindustrialisation.

Une des meilleures illustrations du potentiel activiste et poétique qui émane des travaux de Karikis est l'installation « Ain't Got No Fear ». D'abord, sur deux écrans vidéo, le spectateur peut voir de jeunes Anglais qui reviennent d'une rave party illégale (de jour et de nuit). Puis dans une deuxième vidéo, la caméra suit une bande de jeunes garçons, de 11 à 13 ans, qui se baladent sur l'île de Grain (qui n'est plus une île techniquement, mais une presqu'île attachée à l'embouchure de

la Tamise). Le fond sonore est composé de beats de rap et des bruits perpétuels des ouvriers qui démantèlent une usine en arrière-plan. Les jeunes lâchent de temps en temps des rimes de rap, calquées sur le rythme imposé par le fond sonore. Outre l'aspect divertissant, Karikis réussit à donner une voix non pathétique à cette jeunesse, qui aurait tout pour se plaindre de sa perte, mais qui continue néanmoins à se rêver un avenir.

Autre lieu de perte : la Vallée du Diable en Toscane, surnommée ainsi à cause des activités volcaniques qui y sont visibles depuis l'Antiquité. Selon la légende, ce serait aussi le lieu ayant inspiré « L'Enfer » à Dante Alighieri. Mais l'endroit dispose aussi d'une histoire industrielle exceptionnelle, puisque c'est là que fut construite la première centrale géothermique du monde en 1904 (et elle resta la seule jusqu'à la fin des années 1950). Dans l'esprit positiviste qui régna entre le 19e et le 20e siècle, des villages entiers furent conçus par l'architecte Giovanni Michelucci - qui fonda aussi le Gruppo Toscano - pour y loger les quelque 5.000 ouvriers et leurs familles. Au 21e siècle, le travail a été rationalisé et automatisé à distance, provoquant l'abandon de ces maisons - l'usine tourne, mais presque sans ouvriers.

Karikis a transformé ces villages fantômes en arènes pour mettre en

scène « Children of the Unquiet », une vidéo de 15 minutes montrant des enfants de la région qui réinvestissent ces lieux et se les réapproprient, en chantant, en jouant et en récitant des passages de textes. Parfois touchantes, parfois carrément loufoques, ces images montrent ce qui se passe quand une transmission générationnelle n'a plus lieu - quand un lieu si lourd d'histoire(s) se vide. Les quelque 45 enfants qui parcourent l'endroit ne font que renforcer cette impression. Ce n'est pas pour rien que certains de leurs chants ressemblent aux chœurs du théâtre antique.

Hors ces travaux vidéo, Karikis propose divers objets pour compléter sa vision. Dont un qui mérite d'être mentionné : « Larderello - il gioco di tavola » - un jeu de stratégie apparemment classique, dans lequel le joueur doit gérer l'usine géothermique. Un jeu que bien sûr celui qui défend les ouvriers ne peut pas gagner.

« Love Is the Institution of Revolution » est la première exposition solo de Mikhail Karikis en Europe de l'Ouest, et que celle-ci ait lieu au Casino laisse espérer que l'esprit commercial et néolibéral qui dégrade l'art de façon continue au rang de simple design n'a pas encore définitivement pris le dessus.

Au Casino, jusqu'au 18 octobre.

Tony Cragg

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Park Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 3.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Jours fériés 10h - 18h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites pour enfants de six à douze ans les me. 15h (F) et ve. 15h (L).

Visites avec grand-mère et grand-père, du 17.7 au 11.9, tous les lundis à 15h (L).

« C'est [la] fascination [pour la complexité du monde] qui hante l'exposition de bout en bout, donnant à voir sa remarquable diversité créative au service de la genèse d'émotions. » (ft)

Magda Delgado : L'ermite devant le mystère

peintures, Camões - Centre culturel portugais (4, place Joseph Thorn, tél. 46 33 71), jusqu'au 30.9, lu. - ve. 9h - 17h30.

Double Coding

exposition collective, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 10.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Jours fériés 10h - 18h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites pour enfants de six à douze ans les me. 15h (F) et ve. 15h (L).

Visites avec grand-mère et grand-père du 17.7 au 11.9, tous les lundis à 15h (L).

Martin Eder: Psychic

COVER peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 3.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Jours fériés 10h - 18h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites pour enfants de six à douze ans les me. 15h (F) et ve. 15h (L).

Visites avec grand-mère et grand-père du 17.7 au 11.9, tous les lundis à 15h (L).

EMOP Arendt Award 2017

photographies de Samuel Gratacap, Jure Kastelic, Daniel Mayrit, Tsagaris Panos et Aida Silvestri, Arendt & Medernach (14, rue Erasme), jusqu'au 16.9, sa. + di. 9h - 18h.

EXPO

Hard to Picture:
A Tribute to Ad Reinhardt

peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 21.1.2018, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Jours fériés 10h - 18h. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visites pour enfants de six à douze ans les me. 15h (F) et ve. 15h (L).
Visites avec grand-mère et grand-père du 17.7 au 11.9, tous les lundis à 15h (L).

« L'exposition du Mudam est là pour rappeler à quel point il menait avec humour et passion cette double vie d'un côté, d'artiste avant-gardiste et théoricien plastique et de l'autre, de dessinateur du quotidien. » (Christophe Chohin)

John Haverty : Gangrene

peintures, galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange, tél. 28 77 77-1), jusqu'au 15.7, ve. + sa. 9h - 19h.

Intro_ céramique et verre

œuvres d'Yvette Gastauer-Claire, Lucie Majerus, Lea Schroeder, Pascale Seil, Rafael Springer et Marianne Steinmetzer, Korschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 30.7, ma. - di. 10h30 - 18h30.

Jet Lag/Out of Sync #1

triennale Jeune création, Rotondes (derrière la gare), jusqu'au 27.8, ve. 15h - 20h, sa. 11h - 17h, di. 10h - 17h.

Jet Lag/Out of Sync #2

triennale Jeune création, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 27.8, en permanence.

Sven Johnne : Greece Series

photographies, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.9, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Mikhail Karikis:
Love Is the Institution of Revolution

images animées, sons, performances et autres médias, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45),

jusqu'au 15.10, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB).
Visites d'hôtes avec Fabienne Bernardini le 20.7 à 19h et avec Véronique Kessler le 17.8 à 19h.
Visites guidées parents-bébés les 27.7, 28.9 et 26.10 à 11h.

Voir article ci-contre.

Le cours de la vie -
Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 28.1.2018, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.
Visite guidée en langue de signes allemande ce samedi 15.7 à 11h.

Let'z Go Cycling

photographies, place Guillaume II, jusqu'à fin août, en permanence.

Seydina Issa Mbaye

peintures, galerie Peinture (3, rue de Reims, tél. 48 38 86), jusqu'à la fin de l'année, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.

Métiers d'antan et travail manuel

NEW photographies, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 10.9, tous les jours 11h - 19h.

Vernissage ce vendredi 14.7 à 17h.

Miami - La Havane

photographies, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 17.9, tous les jours 11h - 18h.

Multiple Choice

exposition des artistes de la galerie, galerie Clairefontaine, espaces 1 + 2 (7, place Clairefontaine et 21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 22.7, ma. - ve. 10h30 - 18h30, sa. 10h - 17h.

Angelo Musco :
The Body Behind the Body

photographies, Wild Project Gallery (22, rue Louvigny, wildprojectgallery@gmail.com), jusqu'au 22.7, me. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h30 - 12h30 + 14h - 17h.

My Europe

photographies, Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), jusqu'au 31.7, lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.

Onse Béier - La culture de la bière au Luxembourg

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 6.10, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« (...) au fil des explications on comprend comment une industrie a façonné le goût et l'envie des consommateurs pour vendre un produit devenu quasi symbole national. Du nation branding revendiqué, en quelque sorte. » (ft)

Out of the Box

NEW festival des cabanes, (quartier Grünewald), du 15 au 30.7, en permanence.

Inauguration ce vendredi 14.7 à 17h à la « Quartierstuff » (15, rue Edward Steichen).

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 3.9, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8.

Visites guidées en F/D/L : me. 18h + di. 15h.

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

« En somme (...) une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien. » (lc)

Portraits sous surveillance

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 17.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé le 15.8.

Visites guidées les je. 18h + di. à 15h.

« Une fragilité des choses qui est le trait d'union de cette exposition dont on ressort étourdi, pour mieux s'interroger sur les suites du 11-Septembre, seize ans après le basculement du monde. » (Christophe Chohin)

Portugal: Drawing the World

prêts en provenance des collections publiques du Musée national d'art ancien de Lisbonne ainsi que d'autres institutions culturelles du Portugal, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.10, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé le 15.8.

Visites guidées les je. 18h + di. 16h. Visites guidées suivies d'une

Quand la photographie part à la rencontre de la « cubanité » : « Miami - La Havane », jusqu'au 17 septembre à Neimënster.



EXPO

dégustation de vins portugais les 20.7 (F), 24.8 (GB), 14.9 (F) et 12.10 (F) 17h.

« Les néophytes en ressortiront sûrement admiratifs et incrédules de ne pas avoir connu cette facette de l'histoire du Portugal. »
(Nuno Lucas Da Costa)

Mary Reid Kelly

vidéos, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 10.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Jours fériés 10h - 18h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites pour enfants de six à douze ans les me. 15h (F) et ve. 15h (L).

Visites avec grand-mère et grand-père du 17.7 au 11.9, tous les lundis à 15h (L).

Jacques Schneider : Luxembourg

Kritzel Fabrik (3, rue Jean Origer, tél. 661 23 45 75), jusqu'à la fin de l'été, tous les jours 11h - 18h.

Rafael Springer : Abklatsche et réductions

exposition d'œuvres de l'artiste avec la participation spontanée d'autres artistes dont Chiara Dahlem et Lucien Roef au jour le jour, ancien bâtiment de la Banque de Luxembourg (80, avenue de la Liberté), jusqu'au 31.12, visite seulement sur rendez-vous : tél. 621 29 07 50.

James Straffon

place Guillaume II, jusqu'à fin août, en permanence.

Susanne Strassmann : Pussy Power

peintures, Lagura Restaurant (18, avenue de la Faïencerie, tél. 26 27 67), jusqu'au 15.7, ve. 12h - 14h + 19h - 22h, sa. 19h - 22h.

Visites guidées sur rendez-vous : christine@artscape.lu

Summer Show

œuvres de Terry Adkins, Mary Bradford, Tony Cragg, Ugo Rondinone et Wolfgang Tillmans, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 22.7, ma. - sa. 11h - 19h.

« (...) un petit saut chez Zidoun-Bossuyt au cours d'une promenade perdue dans le Grund vaut le coup. » (lc)



Ein Jahr lang hat Albert Herbig täglich das Titelbild der SZ künstlerisch verarbeitet - „Frontpage - Unsere tägliche Kunst gib uns heute“ im Deutschen Zeitungsmuseum in Wadgassen, vom 15. Juli bis zum 3. September.

Time Space Continuum

photographies d'Edward Steichen en dialogue avec la peinture, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 15.4.2018, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Wennig & Daubach : Recto-Verso

installation, Kyosk (parc central derrière la Coque, Kirchberg), jusqu'au 31.10, en permanence.

Visite commentée des projets dans l'espace public au départ du Casino le 24.8 à 18h30. Inscription : visites@casino-luxembourg.lu

Manderen (F)**Les héros dessinés**

art de la bande dessinée, château de Malbrouck (tél. 0033 3 87 35 03 87), jusqu'au 29.10, ma. - ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

Mersch**Aufbewahrt! Literarisches Leben in Selbstzeugnissen, Dokumenten und Objekten**

Nationales Literaturarchiv (2, rue E. Servais, Tél. 32 69 55-1), bis zum 11.5.2018, Mo. - Fr. 9h - 17h.

VisàVis

e Konschtexperiment tèschent Kënschtler aus dem Atelier Coopérations Art vu Wolz an aneren, Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tél. 26 32 43-1), bis den 22.7, Dë. - Do. 14h - 16h an op Rendez-Vous.

Metz (F)**Et vogue la galère ou les animaux médusés**

installation-exposition de Vincent Mengin-Lecreulx en hommage au « Radeau de la Méduse », Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 6.11, me. - lu 9h - 12h30 + 13h45 - 17h. Fermé les jours fériés.

Jardin infini - de Giverny à l'Amazonie

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.8, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés 14h + 16h.

Fernand Léger : Le beau est partout

peintures, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 30.10, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés 14h + 16h.

Musicircus

œuvres phares du Centre Pompidou, Centre Pompidou, grande nef (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 17.7, ve. - di. 10h - 19h, lu. 10h - 18h.

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés 14h + 16h.

Z.U.C. #4 :**The New Face of Graffiti**

art urbain, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 6.8, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Saarbrücken (D)**Grand Tour :****Reisen zu antiken Stätten**

Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16, Tel. 0049 681 9 54 05-0), bis zum 30.7, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h

Brigitta Hüttermann und Diana Stegmann: Stoff - Wachs - Weide/ Material im Dialog

Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 20.8., Di. - So. 10h - 18h.

Stefan Reiher-Zucker: Außenblick

Gemälde, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 22.7, Mo. - Fr. 9h - 18h30, Sa. 9h - 14h.

Saarart 11

Installationen von Lydia Kaminski und Philipp Neumann, Stadtgalerie (St. Johanner Markt 24, Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 27.8., täglich.

Saint-Avold (F)**Cité de papier**

installation plastique immersive, Centre des archives de la Moselle (21, rue du Merle), jusqu'au 15.7, sa. + di. 13h - 18h.

Sanem**10 Years After**

NEW photographies, parc Backes jusqu'au 10.9, en permanence.

EXPO / AVIS

Völklingen (D)

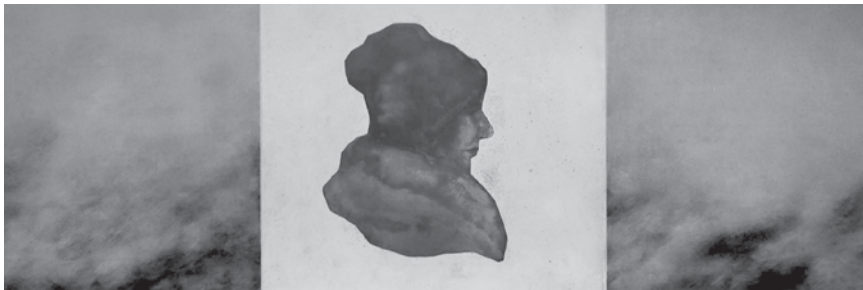
Inka: Gold. Macht. Gott.
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 26.11., täglich 10h - 19h.

Saarart 11
Malereien, Zeichnungen und
Videoinstallationen von Leslie
Huppert, Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 5.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art!
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 5.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

„Americans“
deutsche Karikaturen der
frühen 1950er Jahre, Deutsches



Quand les grands esprits se rencontrent... près des trésors : « Abklatsche et réductions » propose des travaux de Rafael Springer agrémentés de peintures de Lucien Roef - jusqu'au 31 décembre à l'ancien bâtiment de la Banque de Luxembourg.

Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 3.9., Di. - So. 10h - 16h.

**Albert Herbig: Frontpage -
unsere tägliche Kunst gib
uns heute**
NEW ausgewählte Zeichnungen,
Aquarelle, Collagen, Fotografien und

Bilder, Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
vom 15.7. bis zum 3.9., Di. - So.
10h - 16h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 14.7.
um 18h.

Luther für Kinder
eine Mitmachausstellung für
Kinder und Familien, Deutsches
Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 1.10., Di. - So. 10h - 16h.

Waldbillig

Et war eemol ... zu Waldbëlleg
Fotoen an Objeten, Sportshal,
bis den 23.7., Sa. + So. 11h - 18h,
Mé. - Fr. 14h - 18h. D'Ausstellung
ass den 23.7. ausnahmsweis vu
9h - 17h op.

Windhof

Erik Dietman
sculptures, peintures, dessins, galerie
Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon,
tél. 26 20 20 95), jusqu'au 29.7,
me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 23/08/2017 Heure : 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de plâtrerie et plafonnage dans l'intérêt du Centre pénitentiaire Uerschterhaff à Sanem.

Description succincte du marché :
Enduit lisse 5.250 m²
Enduit plâtre 24.000 m²
Cloison sèche 4.100 m²
Plafond plaque de plâtre 8.500 m²
Plafond métallique 2.100 m²
Cloison coupe-feu 730 m²

La durée prévisible du marché est de 400 jours ouvrables à débiter en juin 2018.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

La remise électronique est autorisée.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de plâtrerie et plafonnage dans l'intérêt du Centre pénitentiaire Uerschterhaff » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 06/07/2017

La version intégrale de l'avis n° 1701044 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

LE FONDS BELVAL

Etablissement public créé par la loi modifiée du 25 juillet 2002 pour la réalisation des équipements de l'Etat sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Le Fonds Belval, établissement public chargé de la réalisation, de la gestion, de l'entretien, de la maintenance et de l'exploitation des équipements de l'Etat sur le site de Belval-Ouest, se propose d'engager avec effet immédiat et pour une durée indéterminée

- 1 architecte / chef de projet (m/f)**
- 1 ingénieur en énergie / environnement / génie technique (m/f)**
- 1 responsable événementiel et d'exploitation (m/f)**
- 1 responsable culture et communication (m/f)**
- 1 responsable BIM (m/f)**

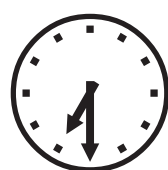
Pour plus d'informations concernant nos offres d'emploi, veuillez consulter notre site internet : www.fonds-belval.lu

Les dossiers de candidatures comportant le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente sont à adresser au Fonds Belval pour le 20 juillet 2017 (12h00) au plus tard.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker
Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1 Fax: 26 840-300
E-mail: secretariat@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
 lc = Luc Caregari
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Esch/Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-Ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 14.07. - 18.07.



A Summer Encore from the Metropolitan Opera in New York: Verdi's masterpiece "Nabucco" - at the Utopia.

extra

Nabucco

USA 2017 184'. Opera by Giuseppe Verdi, conducted by James Levine. Sung in Italian, Engl. subtitles. Summer Encore from the Metropolitan Opera, New York.

Utopia

Met Music Director James Levine conducts Verdi's early drama of Ancient Babylon, "Nabucco", with Plácido Domingo adding a new role to his MET repertoire as the title character. Liudmyla Monastyrskaya gives a tour-de-force performance in the role of Abigaille, Nabucco's willful daughter, while the acclaimed Met Chorus delivers a moving performance of the iconic "Va, pensiero."

vorpremiere

Spider-Man: Homecoming

USA 2017 von Jon Watts. Mit Tom Holland, Michael Keaton und Robert Downey Jr. 133'. Ab 12.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala

Nach seinem Aufeinandertreffen mit den Avengers ist Peter Parker alias Spider-Man wieder zurück in New York, wo er bei seiner Tante May

wohnt. Seitdem er mit bzw. gegen die anderen Helden kämpfte, fragt er sich, ob er mit seinen herausragenden Fähigkeiten nicht mehr machen sollte, als nur die freundliche Spinne aus der Nachbarschaft zu sein, die den einen oder anderen Einbruch verhindert und Taschendiebe stoppt.

out of the box

La región salvaje

Mexiko/DK/F/D/N/CH 2016 von Amat Escalante. Mit Kenny Johnston, Simone Bucio und Fernando Corona. 100'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Utopia

Ein Pärchen trifft bei einem Meteoriteneinschlag auf eine mysteriöse Alien-Kreatur. Die Leben der beiden werden bald auf den Kopf gestellt - das Alien ist die Quelle für unbekannte sexuelle Befriedigung aber birgt auch ein gefährliches Zerstörungspotential.

programm

47 Meters Down

GB/USA 2017 von Johannes Roberts. Mit Mandy Moore, Claire Holt und Matthew Modine. 87'. O-Ton + Ut. Ab 16.

KINO | 14.07. - 18.07.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Eigentlich wollten die zwei Schwestern Lisa und Kate während ihres Mexiko-Urlaubs aus einem Käfig heraus Haie beobachten, doch die Expedition geht schief: Das Kabel, das den Beobachtungskäfig mit dem Boot verbindet, reißt plötzlich und der Käfig, in dem die beiden Frauen sich befinden, sinkt auf den Meeresgrund. Die beiden Schwestern müssen um ihr Überleben kämpfen, denn der Sauerstoff ist bald aufgebraucht. Doch wie sollen sie sicher die Wasseroberfläche erreichen, wenn der Ozean nur so vor Haien wimmelt?

Alien: Covenant

USA/UK 2017 von Ridley Scott.
Mit Michael Fassbender, Katherine Waterston und Billy Crudup. 122'. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg

Der fremde Planet, den die Crew des Kolonisationsraumschiffs Covenant erforscht, wirkt paradiesisch: Doch bald schon merken die Entdecker, dass sie auf einem Planeten gelandet sind, der lebensfeindlicher kaum sein könnte.

❌❌❌ On ne se lasse toujours pas de la saga consacrée à une des créatures les plus emblématiques du cinéma. Et on a hâte de découvrir la suite. (lc)

All Eyez on Me

USA 2017 von Benny Boom.
Mit Demetrius Shipp Jr., Danai Gurira und Kat Graham. 129. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg

Biopic über den Rapper Tupac Shakur, der 1996 einem bis heute nicht restlos aufgeklärten Gewaltverbrechen zum Opfer fiel. Für den Filmtitel stand Tupacs wohl bekanntestes und einflussreichstes Album Pate.

Baywatch

USA 2017 von Seth Gordon.
Mit Dwayne Johnson, Zac Efron und Alexandra Daddario. 119'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Le Paris, Scala, Starlight, Sura

Mitch Buchannon hat als charismatischer Anführer eines Teams von Rettungsschwimmern alle Hände voll zu tun. Vor allem ein Neuzugang bereitet ihm Sorgen: Matt Brody war einst olympischer Schwimmer, doch wurde nach einem Aufsehen erregenden Zwischenfall verbannt.

Nun muss Mitch ihn als PR-Maßnahme in sein Team aufnehmen, obwohl er den aufrührerischen Jungspund überhaupt nicht leiden kann. Doch als Mitch und Matt einer kriminellen Verschwörung auf die Spur kommen, die ihren Strand bedroht, müssen sie als Team perfekt funktionieren.

Ce qui nous lie

F 2017 de Cédric Klapisch.
Avec Pio Marmai, Ana Girardot et François Civil. 113'. V.o. À partir de 6 ans.

Scala, Utopia

Jean a quitté sa famille et sa Bourgogne natale il y a dix ans pour faire le tour du monde. En apprenant la mort imminente de son père, il revient dans la terre de son enfance. Il retrouve sa sœur, Juliette, et son frère, Jérémie. Leur père meurt juste avant le début des vendanges. En l'espace d'un an, au rythme des saisons qui s'enchaînent, ces trois jeunes adultes vont retrouver ou réinventer leur fraternité, s'épanouissant et mûrissant en même temps que le vin qu'ils fabriquent. ❌ Le bilan est (...) mi-figue... mi-raisin, mais la puissance combinée des paysages de vignes bourguignonnes et des relations humaines évoquées fait tout même pencher la balance du bon côté. (ft)

Das Pubertier

D 2017 von Leander Haußmann.
Mit Jan Josef Liefers, Harriet Herbig-Matten und Heike Makatsch. 91'.

O.-Ton. Ab 6. Komödie nach dem gleichnamigen Buch von Jan Weiler.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Dem Journalisten Hannes Wenger steht die wohl schwerste Aufgabe seines Lebens ins Haus: Seine Tochter Carla verwandelt sich kurz vor ihrem 14. Geburtstag in ein rebellisches Pubertier. Fortan hat Hannes alle Hände voll zu tun, sie vor Alkohol, Jungs und anderen Versuchungen zu beschützen, was ihn immer mehr überfordert.

Despicable Me 3

USA 2017, Animationsfilm von Kyle Balda und Pierre Coffin. 95'. Für alle.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Der finstere Gru bekämpft nun zusammen mit Agentin Lucy Wilde Verbrecher. Unter dem Namen Grucy verfolgen sie Balthazar Bratt. Der Super-Bösewicht und 80er-Jahre-Fan mit Schulterpolster und Vokuhila ist hinter einem riesigen rosa Diamanten her. Gru muss sich diesmal aber nicht nur um Kriminelle kümmern, auch sein Zwillingbruder Dru lässt sich blicken, während seine Adoptivtöchter Margo, Edith und Agnes sowie die Minions natürlich auch für jede Menge Trubel sorgen.

Django

F 2017 d'Étienne Comar.
Avec Reda Kateb, Cécile de France et Alex Brendemühl. 117'. V.o. À partir de 12 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura

En 1943, Django Reinhardt, le célèbre musicien de jazz manouche, doit fuir la France sous l'occupation nazie, mais se voit refoulé à la frontière suisse. Seule sa popularité le préserve d'une mort certaine dans un camp de concentration.

Guardians of the Galaxy 2

USA 2017 von James Gunn.
Mit Chris Pratt, Zoe Saldana und Dave Bautista. 137'. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

Die „Guardians of the Galaxy“ rund um Star-Lord sind mittlerweile im ganzen Universum bekannt und auch Ayesha, die Anführerin der Sovereign People, einem Volk von genetisch zur Perfektion veränderten Wesen, bemüht sich um ihre Dienste. Die Guardians sollen für sie und ihre Mitbürger ein interdimensionales Monster bekämpfen. Im Ausgleich will sie ihnen Nebula übergeben, so dass die Guardians die Killerin und Schwester von Gamora ins Gefängnis bringen können. Doch Rocket ist diese Bezahlung zu wenig. ❌ (...) cette deuxième partie n'est que blagues molles et flatulences absurdes. (lc)

Hollywoods Obermystiker Terrence Malick hat es dieses Mal in die Welt der Rockmusik verschlagen - ob das den Film erträglicher macht? „Song to Song“, neu im Scala und im Utopia.



FILMKRITIK

KINO | 14.07. - 18.07.



Il faut savoir apprécier les bonnes nouvelles lors d'un combat acharné contre la puissance du lobby pharmaceutique.

EMMANUELLE BERCOT

Seule contre tous, le retour

Florent Toniello

Le scandale du Mediator, ce médicament à l'origine d'au moins plusieurs centaines de morts prématurées en France, est au cœur de « La fille de Brest ». Un sujet d'actualité toujours brûlant et filmé avec une évidente sincérité, mais dont le traitement n'apporte que peu au fond du débat.

Tout commence en 2007, là où la terre finit. À Brest, dans le Finistère, la pneumologue Irène Frachon découvre des liens troublants entre la prise d'un médicament commercialisé depuis 30 ans et certaines morts suspectes, dues à une anomalie cardiaque. Avec l'aide d'un professeur de son hôpital, elle monte un dossier pour confirmer la dangerosité du Mediator, fabriqué par les puissants laboratoires Servier, puis tente de le présenter aux autorités sanitaires. La fin est connue : à l'heure actuelle, le médicament est interdit en France et le parquet a demandé le renvoi du groupe pharmaceutique devant le tribunal correctionnel pour « tromperie aggravée, escroquerie, homicides involontaires et trafic d'influence ».

La réalisatrice Emmanuelle Bercot s'attache à montrer les embûches, les désillusions, les joies et les doutes de ce combat de David contre Goliath, égratignant au passage tant la firme que les experts chargés du contrôle des produits de santé. Il y a un petit

air d'« Erin Brockovich » dans ce film : ne pouvant compter au départ que sur une poignée de fidèles, la pneumologue se bat contre vents et marées pour faire triompher la vérité. Elle se bat avant tout dans l'intérêt des patients, que bon nombre de professionnels semblent avoir oublié au profit de l'enrichissement ou d'une carrière en orbite, souvent facilitée par la collusion entre industrie et autorités.

Une empathie indéniable se dégage du travail de la cinéaste, également coscénariste d'après le livre témoignage d'Irène Frachon. Ses partis pris de mise en scène ont pour but d'humaniser l'affaire : ces morts, ce ne sont pas des chiffres, mais des personnes qui avaient un nom. On suit donc en particulier le destin d'une des patientes, de l'opération initiale jusqu'à l'autopsie. Âmes sensibles, attention : Emmanuelle Bercot n'oublie aucun détail ni gros plan pour que le spectateur ressente dans sa chair les douleurs de la malade.

Malheureusement, plusieurs décennies de films estampillés « seul-e contre l'industrie » ont imprimé des clichés dans les esprits, et malgré la sincérité touchante de la réalisation, aucun ne nous est épargné. De la séquence de travail intense en urgence sur une musique rythmée au soutien indéfectible de la famille, enfants

adolescents compris, de l'alternance des joies et des peines à la défection (temporaire, bien sûr) d'un fidèle de la première heure en passant par l'arrogance parisienne face à l'Astérix du petit village de l'Ouest, les poncifs sont tous de sortie. Celles et ceux qui connaissent l'affaire apprendront peu, et les autres tireront probablement plus de la lecture d'un article bien rédigé.

Reste la performance de Sidse Babett Knudsen. Incapable de s'imaginer une actrice française dans le rôle d'Irène Frachon (à en croire le dossier de presse !), Emmanuelle Bercot l'a contactée sur suggestion de Catherine Deneuve. Pour justifier son accent, le film lui invente des origines danoises - et ça fonctionne. C'est grâce à la comédienne révélée par « Borgen » que le film dépasse le simple récit sympathique, dont on apprécie le propos en s'ennuyant légèrement. Elle porte sur ses épaules la majorité des scènes et incarne une pneumologue dont on sent qu'elle a aimé la personnalité et le combat. Mais au bout du compte, toute cette sympathie et toute cette sincérité ne font pas de « La fille de Brest » le long métrage coup de poing qu'on aurait espéré.

À l'Utopia.

Hanni & Nanni - Mehr als beste Freunde

D 2017 von Isabell Suba.

Mit Laila Meinecke, Rosa Meinecke und Katharina Thalbach. 98'. O-Ton. Für alle.

Cinémaacher, Kinopolis Kirchberg, Prabbeli, Starlight, Sura

Hanni und Nanni werden von ihrer Mutter Susanne auf das Internat Lindenhof geschickt, da sie beruflich für längere Zeit verreisen muss und es dem Vater der Mädchen nicht zutraut sich um die Zwillinge zu kümmern, ohne dabei ein komplettes Chaos anzurichten. Hanni und Nanni finden das überhaupt nicht in Ordnung und planen, sich so danebenzunehmen, dass sie noch während der Probezeit von der Schule fliegen. Doch dann hat Nanni plötzlich doch Spaß am Internatleben und die Zwillingsschwestern sind nicht mehr ganz so unzertrennlich wie bisher.

Howards End

REPRISE GB 1991 de James Ivory.

Avec Emma Thompson, Anthony Hopkins et Vanessa Redgrave. 140'. D'après E.M. Foster. Version restaurée.

Utopia

Margaret Schlegel, une jeune femme émancipée, aux idées avancées, se lie d'amitié avec Ruth Wilcox, la femme d'un riche industriel, un homme traditionaliste s'il en est. Or Ruth, au seuil de la mort, décide de céder sa magnifique demeure, Howards End, à son amie Meg. Horrifiés, les Wilcox s'arrangeront pour en déposséder la jeune femme.

It Comes at Night

USA 2017 von Trey Edward Shults.

Mit Joel Edgerton, Riley Keough und Christopher Abbott. 91'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Die Welt des Familienoberhaupts Paul, seiner schüchternen Frau Sarah und des Teenager-Sohns Travis wird regelmäßig von einer bösartigen, pestähnlichen Bedrohung heimgesucht. Um Schutz vor den lebensgefährlichen Umständen zu finden, ziehen sie sich in ein abgelegenes Haus im Wald zurück. Doch die Ruhe wird gestört, als eines Tages der fremde Will versucht, die Vordertür des Hauses aufzubrechen. Will überzeugt die Familie davon, ihm bei der Suche nach seiner Frau Kim und seinem Sohn Andrew zu helfen und die beiden mit in den

KINO | 14.07. - 18.07.

wohlbehüteten Schutzort zu bringen. ☹ (...) la réalisation est conventionnelle et les effets au mieux éculés. Difficile par conséquent de comprendre l'intérêt d'un tel film, à part s'amuser à se faire peur entre potes en grignotant. (ft)

K.O.

F 2017 de Fabrice Gobert. Avec Laurent Lafitte, Chiara Mastroianni et Pio Marmai. 115'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Antoine Leconte est un homme de pouvoir arrogant et dominateur, tant dans son milieu professionnel que dans sa vie privée. Au terme d'une journée particulière oppressante, il est plongé dans le coma. À son réveil, plus rien n'est comme avant.

L'amant double

F 2017 de François Ozon. Avec Marine Vacth, Jérémie Renier et Jacqueline Bisset. 107'. V.o. À partir de 12 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Starlight

Chloé, une jeune femme fragile, tombe amoureuse de son psychothérapeute, Paul. Quelques mois plus tard, ils s'installent ensemble, mais elle découvre que son amant lui a caché une partie de son identité.

☹☹☹ (...) si vous aimez les scénarios avec des twists surprenants, bien faits et bien joués, « L'amant double » est pour vous. (lc)

La fille de Brest

F 2016 d'Emmanuelle Bercot. Avec Sidse Babett Knudsen, Benoît Magimel et Charlotte Laemmel. 128'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Dans son hôpital de Brest, une pneumologue découvre un lien direct entre des morts suspectes et la prise d'un médicament commercialisé depuis 30 ans, le Mediator. De l'isolement des débuts à l'explosion médiatique de l'affaire, l'histoire inspirée de la vie d'Irène Frachon est une bataille de David contre Goliath pour voir enfin triompher la vérité. Voir article p. 16

Le grand méchant renard

F 2016, film d'animation pour enfants de Benjamin Renner et Patrick Imbert. 79'. V.o.

Scala, Utopia

Frei nach David Harrowers Theaterstück „Blackbird“ erzählt „Una“ die Geschichte einer, aus gutem Grund verbotenen Liebe und den Konsequenzen, die ein Leben lang anhalten - neu im Utopia.

Ceux qui pensent que la campagne est un lieu calme et paisible se trompent : on y trouve des animaux particulièrement agités, un renard qui se prend pour une poule, un lapin qui fait la cigogne et un canard qui veut remplacer le père Noël.

Les fantômes d'Ismaël

REPRISE *F 2017 d'Arnaud Desplechin. Avec Mathieu Amalric, Marion Cotillard et Charlotte Gainsbourg. 104'. V.o. À partir de 12 ans.*

Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

À la veille du tournage de son nouveau film, la vie d'un cinéaste est chamboulée par la réapparition d'un amour disparu.

☹☹☹ Avec son casting rutilant et son récit à forte teneur romanesque, le film nous laisse (...) des étoiles plein les yeux lorsque défile son générique de fin. (Julien Dokhan)

Marie-Francine

F 2017 de et avec Valérie Lemercier. Avec Patrick Timsit et Hélène Vincent. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Trop vieille pour son mari, de trop dans son boulot, Marie-Francine doit retourner vivre chez ses parents à 50 ans ! Infantilisée par eux, c'est pourtant dans la petite boutique de cigarettes électroniques qu'ils vont lui faire tenir qu'elle va enfin rencontrer Miguel. Miguel, sans oser le lui avouer, est exactement dans la même situation qu'elle. Comment vont faire ces deux-là pour abriter leur nouvel amour sans maison, là est la question.

Mon poussin

F 2017 de Frédéric Forestier. Avec Isabelle Nanty, Pierre-François Martin-Laval et Thomas Solivères. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinepolis Kirchberg

Vincent, 18 ans, se fait larguer par Elina. C'est son premier amour, c'est la fin du monde ! Ses parents décident donc de prendre les choses en main et vont tout tenter pour lui faire oublier cette fille : il devra les suivre dans une cure de désintoxication amoureuse dont eux ils vont imaginer le programme.

Pirates of the Caribbean: Dead Men Tell No Tales

USA 2017 von Joachim Rønning und Espen Sandberg. Mit Johnny Depp, Javier Bardem und Brenton Thwaites. 128'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Starlight, Sura

Captain Jack Sparrow stolpert unversehens in ein neues Abenteuer, als eine Truppe Geisterpiraten unter der Führung von Sparrows erklärtem Todfeind Captain Salazar das Teufelsdreieck verlässt, in dem sie bislang festgehalten wurde. Salazar und seine Crew sinnen auf Rache. ☹ Il faut croire qu'un Johnny Depp sérieusement imbibé de rhum et qui cabotine tout le long du film (...) sur fond d'effets spéciaux incessants suffit à assurer le succès d'un épisode de la franchise. Tant mieux pour les fans, et tant pis pour ceux qui cherchent un renouvellement, malgré l'arrivée d'une sympathique héroïne féministe. (ft)

Return to Montauk

D/F/IRL 2017 von Volker Schlöndorff. Mit Stellan Skarsgård, Nina Hoss und Susanne Wolff. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Der Schriftsteller Max Zorn reist zur Vorstellung seines neuen Buchs nach New York wo er jene Frau wieder trifft, in die er sich siebzehn Jahre zuvor unsterblich verliebt hat. Sie lädt ihn zu einem Ausflug nach Montauk, einem malerischen Fischerdörfchen an der Spitze Long Islands ein. Doch kann es eine Zukunft für ihre Vergangenheit geben?

Rodin

F 2017 de Jacques Doillon. Avec Vincent Lindon, Izïa Higelin et Séverine Caneele. 99'. V.o. À partir de 6 ans.

Orion, Starlight, Sura

À Paris, en 1880, Auguste Rodin reçoit enfin à 40 ans sa première commande de l'État : ce sera « La porte de l'enfer », composée de figurines dont certaines feront sa gloire comme « Le baiser » et « Le penseur ». Il partage sa vie avec Rose, sa compagne de toujours, lorsqu'il rencontre la jeune Camille Claudel, son élève la plus douée, qui devient vite son assistante, puis sa maîtresse.

Smurfs - The Lost Village

USA 2017, Animationsfilm von Kelly Asbury. 95'. Für alle.

Cinémaacher, Kinepolis Belval und Kirchberg, Prabbeli

Seit langem kennen die Schlümpfe den Mythos um das Verlorene Dorf. Als sie auf eine Karte stoßen, die den Weg dort hinweisen könnte, machen sich Schlumpfine und ihre Freunde Schlaubi, Hefty und Clumsy ohne die Erlaubnis von Papa Schlumpf heimlich auf in den verbotenen Wald, in dem allerhand magische Kreaturen wohnen. Doch auch der böse Zauberer Gargamel will das Dorf finden und so wird die Suche zu einem Wettlauf gegen die Zeit.

Song to Song

NEW *USA 2017 von Terrence Malick. Mit Ryan Gosling, Rooney Mara und Michael Fassbender. 128'. O.-Ton + Ut. Ab 6.*

Scala, Utopia

Auf einer Party des einflussreichen Produzenten und Musikmoguls Cook

KINO | 14.07. - 18.07.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Baywatch
Despicable Me 3
Django
L'amant double
Les fantômes d'Ismaël
War for the Planet of the Apes

DIEKIRCH / SCALA

Baywatch
Ce qui nous lie
Despicable Me 3
Le grand méchant renard
Pirates of the Caribbean:
Dead Men Tell No Tales
Song to Song
Spider-Man: Homecoming
Transformers: The Last Knight
Visages villages
War for the Planet of the Apes
Wonder Woman

DUDELANGE / STARLIGHT

Baywatch
Despicable Me 3
Django
Hanni & Nanni -
Mehr als beste Freunde
L'amant double
Les fantômes d'Ismaël
Pirates of the Caribbean:
Dead Men Tell No Tales
Rodin
The Mummy
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes
Wonder Woman

ECHTERNACH / SURA

Baywatch
Despicable Me 3
Django
Hanni & Nanni -
Mehr als beste Freunde
Les fantômes d'Ismaël
Pirates of the Caribbean:
Dead Men Tell No Tales
Rodin
The Boss Baby
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes
Wonder Woman

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Despicable Me 3
Django
Hanni & Nanni -

Mehr als beste Freunde
L'amant double
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Despicable Me 3
Spider-Man: Homecoming

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Despicable Me 3
Spider-Man: Homecoming
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes

RUMELANGE / KURSAAL

Despicable Me 3
Pirates of the Caribbean:
Dead Men Tell No Tales
Spider-Man: Homecoming
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes

TROISVIERGES / ORION

Despicable Me 3
Les fantômes d'Ismaël
Rodin
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes

WILTZ / PRABELLI

Despicable Me 3
Django
Hanni & Nanni -
Mehr als beste Freunde
Les fantômes d'Ismaël
Smurfs - The Lost Village
The Boss Baby
Transformers: The Last Knight
War for the Planet of the Apes
Wonder Woman

lernen sich die hoffnungsvollen aufstrebenden Musiker Faye und BV kennen. Faye hat in der Hoffnung auf bessere Karriereaussichten vor einiger Zeit eine Affäre mit Cook begonnen und BV ist Cooks neueste Entdeckung, doch die beiden beginnen trotzdem eine Beziehung - allerdings ohne, dass BV von Faye und Cook weiß.

The Boss Baby

USA 2017, Animationsfilm von Tom McGrath. 97'. Für alle.

Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Prabbeli, Sura

Das Leben des siebenjährigen Tim gerät völlig aus den Fugen, als seine Eltern eines Tages mit seinem neuen kleinen Bruder nach Hause kommen. Das Baby genießt in der Familie fortan nicht nur die ganze Aufmerksamkeit, sondern entpuppt sich bald auch als sprechendes und Anzug tragendes Business-Kind. Während seine Eltern davon nichts mitkriegen, muss sich Tim mit den verborgenen Seiten seines abgebrühten Bruders herumschlagen.

The Mummy

USA 2017 von Alex Kurtzman. Mit Tom Cruise, Sofia Boutella und Annabelle Wallis. 105'. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, Starlight

Vor 2.000 Jahren wurde die ägyptische Prinzessin Ahmanet tief unter der Erde eingesperrt. Durch Mumifizierung und eine meterdicke Sandschicht sollte die Welt vor der Macht der Geschassten geschützt werden, doch nun wurde ihr Grab durch eine Bombenexplosion freigelegt und die Mumie ist erwacht.

Ahmanet bahnt sich den Weg aus ihrem düsteren Grab hinein in unsere Gegenwart, in der es am Abenteurer Nick Morton ist, Unheil von der gesamten Menschheit fernzuhalten. **X** Ne cherchez pas la femme, sinon c'est elle qui vous cherche. La nouvelle momie n'est certes pas Wonder Woman, mais la franchise s'est définitivement déringardisée. Moins de blagues douteuses et plus d'action. Pour celles et ceux qui aiment, ça vaut le coup. (Ic)

The Promise

USA/E 2017 von Terry George. Mit Oscar Isaac, Christian Bale und Charlotte Le Bon. 134'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Der armenische Medizinstudent Michael reist im Jahr 1914 kurz vor Ausbruch des Ersten Weltkriegs für sein Studium nach Konstantinopel. Dort lernt er den Fotojournalisten Chris Myers und dessen Geliebte, die Künstlerin Ana kennen. Michael verliebt sich hoffnungslos in Ana, die so wie er armenische Wurzeln hat und seine Liebe schon bald erwidert. Doch die leidenschaftliche Liebesbeziehung der beiden gerät in Gefahr, als um sie herum der Krieg ausbricht und das vormals so lebendige und multikulturelle Konstantinopel im Chaos versinkt.

The Sense of an Ending

GB 2017 von Ritesh Batra. Mit Jim Broadbent, Charlotte Rampling und Michelle Dockery. 148'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Tony Webster ist ein scheinbar normaler Mann. Geschieden und im Ruhestand lebt er ein relativ unspektakuläres Leben. Doch eines Tages holt ihn der Schatten seiner Vergangenheit ein und er steht plötzlich vor einem mysteriösen Erbe: Ein Tagebuch, geführt von Tonys ehemaligem besten Freund. Je tiefer er in seiner Vergangenheit gräbt, desto mehr beginnt Tony, sein bisheriges Leben zu hinterfragen.

Transformers: The Last Knight

USA 2017 von Michael Bay. Mit Mark Wahlberg, Anthony Hopkins und Isabela Moner. 149'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

FILMFLOP

War for the Planet of the Apes

Même un Woody Harrelson en faux colonel Schultz d'« Apocalypse Now » ne peut pas sauver le film de sa fadeur extrême. Actions spectaculaires avec effets spéciaux à outrance, moments ultrapathétiques et un peu de comic relief font de ce dernier film de la série un blockbuster aussi gras et insipide que les deux précédents.

Aux Kinopolis Belval et Kirchberg.

Luc Caregari

KINO | 14.07. - 18.07.



Noch mal das ganze Affentheater... dann ist aber Schluss: „War for the Planet of the Apes“ - neu in fast allen Sälen.

Der mächtige Anführer der Autobots, Optimus Prime, hat die Erde verlassen. Fernab unserer Welt muss er feststellen, dass seine Heimat Cybertron zerstört wurde. Um sie wieder aufzubauen, braucht Optimus Prime ein Artefakt, das zu Zeiten von König Artus auf unserem Planeten versteckt wurde. Und die brutale Wahrheit lautet: Nur eine der beiden Welten kann leben – entweder Cybertron oder die Erde.

Una

NEW GB/USA/CND 2017 von Benedict Andrews. Mit Rooney Mara, Ben Mendelsohn und Riz Ahmed. 94'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Einst hatten der Mittdreißiger Ray und die 13-jährige Una eine leidenschaftliche Affäre. Die verbotene Beziehung zwischen den beiden ging zu Ende, als Ray Una bei der gemeinsamen Flucht schließlich sitzen ließ. 15 Jahre später entdeckt Una Ray zufällig auf einem Zeitungsausschnitt wieder und taucht so eines Tages unangekündigt an Rays Arbeitsstelle auf. Während Ray mit der Vergangenheit und ihrer Liaison abgeschlossen hat, besteht für Una noch einiges an Klärungsbedarf.

Viceroy's House

UK/IND 2017 von Gurinder Chadha. Mit Hugh Bonneville, Gillian Anderson und Manish Dayal. 107'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Lord Mountbatten wird am 20. Februar 1947 zum letzten Vizekönig Indiens ernannt und mit seiner Frau Edwina nach Delhi geschickt. Dort soll er den Übergang von British India zur Unabhängigkeit beaufsichtigen. Die Situation im eigenen Haus ist allerdings angespannt. Auf der Dienstboten-Etage leben noch immer 500 Angestellte, die sich aus Hindus, Muslimen und Sikhs zusammensetzen. Ihnen kann die Rückgabe ihres Landes nicht schnell genug gehen und so spitzt sich der Konflikt, der im Haus des Vizekönigs im Kleinen und in Indien im Großen ausgetragen wird, immer weiter zu.

Visages villages

F 2017, documentaire d'Agnès Varda et JR. 89'. V.o. À partir de 6 ans.

Scala, Utopia

Agnès Varda et JR ont des points communs : passion et questionnement sur les images en général et plus précisément sur les lieux et les dispositifs pour les montrer, les partager, les exposer. Agnès a choisi le cinéma. JR a choisi de créer des galeries de photographies en plein air. Quand Agnès et JR se sont rencontrés en 2015, ils ont aussitôt eu envie de travailler ensemble, tourner un film en France, loin des villes, en voyage avec le camion photographique (et magique) de JR. Hasard des rencontres ou projets préparés, ils sont allés vers les autres, les ont écoutés, photographiés et parfois affichés. **XX** La beauté du film réside dans la façon dont les deux créateurs si dissemblables font tomber les

barrières : entre le mouvement et l'immobilité, donc, mais aussi entre le banal et l'exceptionnel, entre le laid et le beau, et surtout entre le passé et le présent... (Julien Dokhan)

War for the Planet of the Apes

NEW USA 2017 von Matt Reeves. Mit Andy Serkis, Woody Harrelson und Judy Greer. O-Ton + Ut.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

In einem blutigen Konflikt mit dem rücksichtslosen Colonel erleiden Caesar und seine Artgenossen schwere Verluste. Caesar ringt daraufhin mit seinen dunklen Instinkten und dem Wunsch nach Rache. Um Klarheit zu bekommen, begibt er sich zusammen mit seinen engsten Vertrauten auf eine mystische Reise, die ihn am Ende zurück zum Colonel führt. Als sie sich endlich gegenüberstehen, kommt es zur großen Schlacht, die nicht nur über das Schicksal von Affen und Menschen, sondern über die gesamte Zukunft des Planeten entscheidet. *Voir filmflop ci-contre.*

Wonder Woman

USA 2017 von Patty Jenkins. Mit Gal Gadot, Chris Pine und Connie Nielsen. 142'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Diana, Prinzessin der Amazonenkriegerinnen, verlässt ihre tropische Heimatinsel Paradise Island, um dem gestrandeten Piloten Steve Trevor in die Wirren des Ersten Weltkriegs zu folgen. Dabei entdeckt sie ihre ganze Macht und ihr eigentliches Schicksal.

XX Auch wenn das Drehbuch einige Logikfehler und Durchhänger aufweist, kann der Film letztlich doch halten, was er verspricht. Weit davon entfernt, ein feministisches Meisterwerk zu sein, umgeht er geschickt so manches sexistische Klischee. (tj)

last minute



Obscure Night: Wish Upon

USA 2017 von John R. Leonetti. Mit Joey King, Ryan Phillippe und Ki Hong Lee. 98'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval, am 20. Juli um 19h30.

Die 17-jährige Außenseiterin Clare Shannon bekommt eines Tages von ihrem Vater eine alte Spieluhr geschenkt, deren Inschrift dem Besitzer die Erfüllung von sieben Wünschen verspricht. Nachdem der erste Wunsch tatsächlich in Erfüllung geht, verwendet sie kurzerhand die restlichen Wünsche dazu, sich Geld, Ansehen und die Liebe ihres Highschool-Schwarms herbeizuwünschen. Doch schon bald muss sie feststellen, dass die Menschen, denen sie nahe steht, einer nach dem anderen sterben. Offenbar haben die Kräfte der Spieluhr einen hohen Preis.

Angels in America Part One: Millennium Approaches

GB 2017, play by Tony Kushner. Starring Andrew Garfield, Denise Gough and Nathan Lane. 225'. Ov., fr. st. Live broadcast from the National Theatre, London.

Utopia, July 20th at 6.30pm



America in the mid-1980s. In the midst of the AIDS crisis and a conservative

Reagan administration, New Yorkers grapple with life and death, love and sex, heaven and hell. The second part will be broadcasted on July 27th at 6.30pm.

CINÉMATHÈQUE | 14.07. - 23.07.

cinémathèque

Married to the Mob
USA 1988 de Jonathan Demme.
Avec Michelle Pfeiffer, Matthew Modine et Dean Stockwell. 103'.
V.o. + s.-t. fr.

Ven, 14.7., 18h30.

La belle Angela DeMarco ne supporte plus le milieu oppressant dans lequel son mari Frank, son fils Joey et elle-même évoluent : celui de la mafia. Lorsque Frank est assassiné par le parrain Tony Russo, Angela part mener une vie honnête à New York. Lorsque Tony commence à la guetter, un jeune agent du FBI est chargé de sa surveillance. Et elle en tombe amoureuse.

No Country for Old Men
USA 2007 von Joel und Ethan Cohen.
Mit Tommy Lee Jones, Javier Bardem und Josh Brolin. 122'. O.- Ton, fr. Ut.

Ven, 14.7., 20h30.

Anfang der 1980er-Jahre irgendwo im Südwesten von Texas stolpert Llewelyn Moss über einen Tatort mit

erschossenen Männern, einer Menge Drogen und einem Koffer mit zwei Millionen Dollar. Moss kann der Versuchung nicht widerstehen, nimmt das Geld und löst eine Lawine der Gewalt aus.
❌❌ Im Film ist manches skurril, dafür entschädigen uns die Coen-Brüder mit knisternder Spannung. Und mit wunderbaren Aufnahmen texanischer Landschaften und „crime scenes“. (Im)

Top Hat
USA 1935 de Mark Sandrich.
Avec Fred Astaire, Ginger Rogers et Lucille Ball. 97'.

Lun, 17.7., 20h30.

Le danseur du dessus fait des claquettes et dérange la voisine du dessous. Un excellent moyen de lier connaissance.

iÁtame!
E 1989 de Pedro Almodávar.
Avec Antonio Banderas et Victoria Abril. 100'. V.o., s.-t. angl.

Mar, 18.7., 20h30.

Ricky, jeune homme amoureux de l'indifférente Marina, l'enlève, puis

la séquestre pour lui démontrer son amour et provoquer chez elle, ce dont il est sûr, un sentiment amoureux.

To Have and Have Not
USA 1944 de Howard Hawks.
Avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall et Walter Brennan. 100'. V.o., s.-t. fr. D'après le roman d'Ernest Hemingway.

Me, 19.7., 20h30.

Fort-de-France, 1940. Harry Morgan loue son bateau pour la pêche au gros à de riches oisifs incompetents, mais refuse de prendre partie pour la France libre.

Bonnie and Clyde
USA 1967 d'Arthur Penn. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway et Gene Hackman. 117'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 20.7., 20h30.

États-Unis, années 1930. Bonnie Parker, une jolie serveuse, s'éprend d'un mauvais garçon, Clyde Barrow. Elle quitte tout pour le suivre dans une succession de vols de voitures à main armée plus ou moins minables. Lorsque le frère de Clyde et sa femme se joignent à eux, le gang Barrow

défraie la chronique, mettant la police sur les dents jusqu'au guet-apens final.

The Dark Knight
USA 2008 von Christopher Nolan.
Mit Christian Bale, Heath Ledger und Maggie Gyllenhaal. 152'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 21.7., 20h30.

Gotham City hat viele finstere Gestalten hervorgebracht, doch der Joker ist anders. Mit brilliantem Verstand und grotesk geschminktem Gesicht versucht er, Batmans Revier ins Chaos zu stürzen. Dem nihilistischen Clown geht es nicht um Reichtümer oder Macht, er will Anarchie. Und er möchte, dass Gothams Bewohner tatkräftig dabei mithelfen. Deswegen hat er es auf Bezirksstaatsanwalt Harvey Dent abgesehen, einen strahlenden Helden, dessen tadellose Gesinnung der Joker ihm auszutreiben versucht.
❌❌❌ Eine erstklassig besetzte, intelligente und spektakuläre Mischung aus Thriller und Drama. Der Film beweist, dass Comicverfilmungen nicht immer knallbunt und kindgerecht sein müssen. (Yves Steichen)

Open Air Cinema @ palais grand-ducal

Casablanca
USA 1942 de Michael Curtiz. Avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman et Claude Rains. 102'.
V.o., s.-t. fr.

Ven, 21.7., 21h30.

Casablanca, 1941. Tous ceux qui tentent de rejoindre l'Amérique pour échapper au joug nazi échouent pour plus ou moins longtemps - selon qu'ils sont ou non riches et influents - dans cette ville sous administration française, que les nazis n'ont pas encore envahie. Chaque soir, une foule cosmopolite se presse chez « Rick ».

An American in Paris
USA 1951 de Vincente Minelli. Avec Gene Kelly, Leslie Caron et Oscar Levant. 106'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 22.7., 21h30.

Jerry Mulligan, jeune peintre américain bohème, vit sous les toits de Montmartre avec un ami pianiste, dans l'attente de jours meilleurs. Ces

jours viendront par le biais d'une jeune mecène qui s'éprend de Jerry alors que celui-ci n'a d'yeux que pour une autre fille.

« Play it again, Sam! » - « Casablanca » sera à l'Open Air Cinema le 21 juillet.



La La Land
USA 2016 von Damien Chazelle. Mit Ryan Gosling, Emma Stone und John Legend. 126'. O.-Ton + fr. Ut.

Dim, 23.7., 21h30.

Mia ist eine leidenschaftliche Schauspielerin, die ihr Glück in Los Angeles sucht. Sebastian will dort ebenfalls seinen Durchbruch schaffen, allerdings nicht als Schauspieler, sondern als Musiker, der Menschen des 21. Jahrhunderts für traditionellen Jazz begeistern möchte. Mia und Sebastian müssen sich mit Nebenjobs durchschlagen, um ihren Lebensunterhalt zu sichern. Nachdem sie ein Paar geworden sind, arbeiten sie zu zweit daran, groß rauszukommen.
❌ Man nehme dynamische Kameraeinstellungen und kräftige Farben, verfeinere die für Musicals typischen Tanz- und Gesangseinlagen mit einer Prise Jazz und spicke alles mit Anspielungen an Klassiker des Genres. (...) Diesem Menü fehlt die Würze des differenzierten Blicks auf die heutige Gesellschaft und so hinterlässt es lediglich einen faden Nachgeschmack. (Karin Enser)

AVIS

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des ponts et chaussées
Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 13/09/2017 à 10:00.

Lieu d'ouverture :
Division des travaux neufs (DTN)
21, rue du Chemin de Fer à
L-8057 Bertrange
dans le bâtiment H1 2e étage

Intitulé :
AÉROPORT DE LUXEMBOURG - FINDEL
Lot 21a : signalisation horizontale
(marquage) et grenaillage piste

Description :
- Travaux de grenaillage - 150.000 m²
- Travaux de pré-marquage - 63.000 m
- Travaux de marquage (lignes discontinues largeur 90 cm) - 27.500 m
- Travaux de marquage (lignes continues largeur 90 cm) - 35.500 m
- Travaux de marquage (lignes continues largeur 18 cm) - 40.000 m
- Travaux de marquage (lignes discontinues largeur 18 cm) - 16.400 m
- Travaux en régie

Durée prévisible des travaux :
3 années calendaires.
Début prévisible des travaux :
septembre 2017.

Conditions d'obtention du dossier de soumission :
Les documents de soumission peuvent être téléchargés à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu) ou bien être retirés auprès de l'Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs, 21 rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1 2e étage, à partir du mercredi 12 juillet 2017 les jours ouvrables de 09.00 à 11.30 heures après commande 2 jours à l'avance et par courriel à l'adresse dtn@pch.etat.lu

Les pièces de soumission ne peuvent être retirées que jusqu'au mercredi 6 septembre 2017 jusqu'à 11.30 heures. Il ne sera procédé à aucun envoi des documents.

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription Soumission pour « l'Aéroport de Luxembourg - Findel Lot 21a

signalisation horizontale (marquage) et grenaillage piste » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1701030 sur www.marches-publics.lu : 06/07/2017

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des ponts et chaussées
Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 13/09/2017 à 10:30.
Lieu d'ouverture :
Administration des ponts et chaussées,
Division des travaux neufs
21 rue du Chemin de Fer à
L-8057 Bertrange
dans le bâtiment H1 2e étage

Intitulé :
Travaux d'aménagement de couloirs bus de l'échangeur A6/N6 et réhabilitation des ouvrages OA 1007 et OA 1036

Description :
Déblais généraux : 2.500 m³
Évacuation des déblais en excès : 2.500 m³
Terrassement généraux et particulier : 260 m³
Corps de chaussée HF 0/45 type 1 : 525 m³
Enrobés 0/16 EF3 : 280 t
Enrobés 0/12 EF2 : 155 t
Spilltmastixasphalt : 120 t
Signalisation horizontale : 4.000 m
Béton C 30/37, 4LP : 360 m³
Fourniture et pose de panneau acoustiques en béton de bois : 1.820 m³
Ouvrage d'art : réhabilitation et superstructure.

Durée prévisible : 360 jours ouvrables.
Début prévisible : début 2018.

Conditions d'obtention du dossier de soumission :
Les documents de soumission peuvent être téléchargés à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu) ou bien être retirés auprès de l'Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs, 21 rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1

2e étage, à partir du mercredi 12 juillet 2017 les jours ouvrables de 09.00 à 11.30 heures après commande 2 jours à l'avance et par courriel à l'adresse dtn@pch.etat.lu.
Les pièces de soumission ne peuvent être délivrées que jusqu'au mercredi 6 septembre 2017 jusqu'à 11.30 heures.

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'aménagement de couloirs bus de l'échangeur A6/N6 et réhabilitation des ouvrages OA 1007 et OA 1036 » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1701031 sur www.marches-publics.lu : 06/07/2017

Poste vacant

Électricien au sein du service électrotechnique de l'Administration de la navigation aérienne - Luxembourg Findel
salarié de l'État - carrière E - temps plein - CDI

FORMATION REQUISE
• Formation de base (ou CATP/DAP) en électrotechnique (section communication ou énergie) ou mécatronique.

MISSIONS PRINCIPALES
• Maintenance des feux du balisage lumineux aéroportuaire de la piste et des voies de circulation
• Entretien des installations électriques et téléphoniques des bâtiments
• Gestion de stock
• Permanence à domicile.

QUALITÉS ET APTITUDES NÉCESSAIRES

• Sens des responsabilités et d'organisation
• Motivation et esprit d'équipe
• Notions de base des procédures de qualité et de sécurité
• Permis de conduire classe B, le permis de conduire classe C constitue un avantage
• Français, allemand, luxembourgeois, anglais est un plus

Tous les dossiers de candidature (CV + lettre de motivation, extrait de

l'acte de naissance, certificat d'identité, extrait du casier judiciaire) doivent être envoyés à Mme Coumba N'Diaye par email : personnel@airport.etat.lu avant le 31 juillet 2017.



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 22/08/2017 Heure : 10:00
Lieu : Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Email : soumission@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Description succincte du marché :
Soumission relative aux travaux de carrelages dans le cadre de la construction du bâtiment Laboratoires aile nord à Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
À télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : La remise électronique des offres est autorisée pour cette soumission. Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 07/07/2017

La version intégrale de l'avis n° 1701039 peut être consultée sur www.marches-publics.lu